

DEPARTEMENT DE FORMATION INITIALE LITTERAIRE
CER HISTOIRE- GEOGRAPHIE

Mémoire de fin d'études pour l'obtention du Certificat d'Aptitude Pédagogique de
l'Ecole Normale
(CAPEN)

**L'INFLUENCE DE L'ELOIGNEMENT DES
PARENTS SUR LES RESULTATS SCOLAIRES
DES LYCEENS DANS LA CISCO DE
MANJAKANDRIANA**

Etude menée dans le Lycée Jean Laborde de Mantasoa

Présenté par : RABEARINDRANTO Sitrakiniavo Florentine

Membre de jury :

- **Président :** Monsieur RAKOTONDRAZAKA Fidison, Maître de conférences à l'ENS d'Antananarivo
- **Juge :** Monsieur RAZANAKOLONA Daniel, Assistant d'enseignement supérieur et de la recherche à l'ENS d'Antananarivo
- **Rapporteur :** Monsieur ANDRIAMIHANTA Emmanuel, Maître de conférences à l'ENS d'Antananarivo

18 mars 2016

REMERCIEMENTS

Ce mémoire n'aurait pas été réalisé sans la collaboration de plusieurs personnes.

Nous tenons tout d'abord à remercier Dieu qui nous a donnée la force et la patience d'accomplir ce travail.

Que tous ceux qui, d'une manière ou d'une autre, ont bien voulu m'aider tout au long de ce travail de mémoire, trouvent ici l'expression de mes sincères remerciements, notamment :

- Monsieur RAKOTONDRAZAKA Fidison, Maitre de conférences, notre président de jury, qui a bien voulu nous faire l'honneur d'assurer cette noble et lourde tâche, malgré ses nombreuses attributions.
- Monsieur RAZANAKOLONA Daniel, Assistant d'enseignement supérieur et de la recherche, qui a aimablement accepté de juger ce travail de mémoire.
- Monsieur ANDRIAMIHANTA Emmanuel, Maitre de conférences, notre rapporteur, qui n'a pas ménagé son temps précieux, qui nous a encadré avec sérieux et compétence notre travail.
- Tous les enseignants du CER Histoire- géographie à l'ENS d'Antananarivo
- Tous les membres de notre famille pour nous avoir apporté un soutien moral et matériel sans faille et qui nous ont permis de mener à bien ce travail, en particulier nos parents.

Nous exprimons aussi nos vifs remerciements à Monsieur le proviseur du Lycée Jean Laborde à Mantasoa qui nous a permis de travailler dans son établissement, ainsi que toute la population ciblée qui a montré une très grande disponibilité à nous fournir des renseignements utiles et précieux lors de notre descente sur le terrain.

Nous remercions de tout cœur nos amis de la promotion SAFIRA, nos connaissances, vous n'avez pas cessé de nous soutenir lorsque les difficultés apparaissaient durant la réalisation de ce travail.

ACRONYMES

BE : Brevet élémentaire

BEPC : Brevet d'Etude du Premier Cycle

BIT: Bureau International de Travail

BTS : Bac Technique Supérieur

CAPEN : Certificat d'Aptitude Pédagogique de l'Ecole Normale

CDI : Centre de Documentation et d'Information

CEG : Collège d'enseignement général

CISCO : Circonscription scolaire

EES: Établissement d'Enseignement Supérieur

FID : Fonds d'Intervention pour le Développement

FRAM : Fikambanan'ny Ray Aman-drenin'ny Mpianatra

HTC : Hautes Terres Centrales

INFP : Institut National de Formation Pédagogique

LEG : Lycée d'enseignement général

LJL : Lycée Jean Laborde

LTP : Lycée Technique et Professionnel

MDF: Madagascar Development Fund

OG : Organisme Gouvernemental

ONG : Organisation Non Gouvernementale

PAM: Programme Alimentaire Mondial

PISA : Programme For International Student Assessment

PNAE : Programme National Pour l'amélioration de l'enseignement

REAAP : Réseau d'Ecoute, d'Appui et d'Accompagnement des Parents

UNICEF : Fonds des Nations unies pour l'enfance

WWF: World Wide Friend for Nature

LISTE DES TABLEAUX

Tableau 1 : Situation routière de la commune de Mantasoa	6
Tableau 2 : Effectif des élèves loin de leurs parents par rapport à l'effectif total, année scolaire 2014-2015	16
Tableau 3 : Résidence des parents des élèves cibles	18
Tableau 4 : Evolution de l'effectif des élèves dans le lycée	19
Tableau 5 : Effectif des élèves par salle de classe, année scolaire 2014-2015.....	22
Tableau 6 : Effectif des enseignants par matière pour l'année scolaire 2014-2015.....	27
Tableau 7 : Pourcentage des résultats au baccalauréat.....	28
Tableau 8 : Achat de fournitures scolaires par les parents d'élèves cibles	31
Tableau 9 : Réponse à la question : avec qui habitez-vous	33
Tableau 10 : Nombre d'élèves habitant ensemble	35
Tableau 11 : Les moyens d'éclairage à la maison.....	36
Tableau 12 : La révision des élèves du groupe-cible	37
Tableau 13 : Durée de travail domestique avant et/ou après la classe par jour.....	38
Tableau 14 : Méthode d'apprentissage des élèves cibles	39
Tableau 15 : Fréquentation de la bibliothèque par les élèves du groupe-cible	40
Tableau 16 : Mode de ravitaillement et moyen de déplacement des élèves du groupe-cible ..	43

Tableau 17 : Fréquence de visite effectuée par les parents d'élèves du groupe-cible.....	47
Tableau 18 : Niveau d'instruction des parents d'élèves du groupe-cible	47
Tableau 19: Effectif et taux de redoublement des élèves loin des parents dans les différentes classes, année scolaire 2014-2015	53
Tableau 20: Effectif d'abandon et d'exclusion dans le lycée Jean Laborde Mantasoa (Année scolaire 2014-2015	54
Tableau 21: Perception des parents d'élèves du groupe-cible à propos de la dépense pour les frais d'étude	55
Tableau 22: Signification de la réussite pour les élèves loin de leurs parents	61

LISTE DES GRAPHIQUES

Graphique n° 1 : Proportion des élèves selon leur domicile, année scolaire 2014-2015.....	17
Graphique n°2 : Projection graphique d'évolution de la population étudiante du lycée	20
Graphique n° 3 : Achat de fournitures scolaires par les parents d'élèves cibles	32
Graphique n° 4: Effectif et proportion des élèves selon leur domicile	34
Graphique n°5 : Réponse à la question : louez-vous une maison	35
Graphique n° 6: Graphique montrant la signification de réussite selon les élèves enquêtés	61

LISTE DES PHOTOS

Photo 1 : Le grand bâtiment du lycée.....	13
Photo 2 : L'autre bâtiment du lycée	14
Photo 3 : Les infrastructures sportives du lycée.....	14
Photo 4 : Les W.C. du lycée	15
Photo 5 : La pompe d'eau	15

Photos 6 : L'intérieur de la salle de classe (classe de première, série A	23
Photo 7: Effectif pléthorique et disposition des tables-bancs dans la classe de terminale série A	23
Photo 8 : L'intérieur de la bibliothèque du lycée	25
Photo 9 : Un exemple d' élève du groupe-cible	33
Photo 10 : Le dortoir du lycée	89

LISTE DES CARTES

Carte I : Localisation de la commune de Mantasoa	⁶ ^{Bis}
Carte II : Carte routière.....	⁷ ^{Bis}
Carte III : Localisation de la commune de Mantasoa avec les communes limitrophes concernées par l'étude	¹⁸ ^{Bis}

LISTE DES ANNEXES

Annexe I : Les différents villages des onze Fokontany de la commune Mantasoa

Annexe II : Fiche de collecte des données administratives dans les onze Fonkontany

Annexe III : Evolution de la moyenne de quelques élèves cibles au cours de leur passage au lycée

Annexe IV: Les questionnaires d'enquête

Annexe V: Grille de CRAHAY DELAXE

TABLE DES MATIERES

Introduction générale.....	1
<u>PREMIERE PARTIE: PRESENTATION DU CHAMP D'ETUDE</u>	
Chapitre I : PRESENTATION DE LA ZONE CONCERNEE.....	5
I- Situations géographique, administrative et démographique	5
A- Situation géographique	5
B- Végétation et sol de la région.....	5
C- Situation administrative	6
D- Situation démographique	7
II- Brève historique de la région	8
Chapitre II- PRESENTATION DE L'ETABLISSEMENT.....	9
I- Historique du lycée.....	10
A- L'école durant la colonisation : l'école régionale de Mantasoa	10
B- L'école après la colonisation	12
II- Présentation physique de l'établissement.....	12
III- Population scolaire	15
A- Origines géographique et sociale des élèves du lycée.....	16
B- La faible capacité de l'école	19
IV- Problèmes rencontrés par le lycée	21
A- Environnement non satisfaisant	21
1- Absence de réhabilitation de l'établissement	21
2- Insuffisance des salles de classe	21
3- Les équipements insuffisants dans les salles de classe	22
B- Les problèmes de documentation et de supports didactiques	24
1- Bibliothèque peu disponible.....	24
2- Pénurie de documents et de supports didactiques	25
C- Des carences importantes en ressources humaines	26
1- Carence numérique des enseignants.....	26
2- Formations inégales des enseignants.....	28

3- Méthode de travail des enseignants	29
Conclusion partielle.....	30
DEUXIEME PARTIE : L'ETUDE DES DIFFERENTS FACTEURS POUVANT ENCOURAGER OU GENER L'APPRENTISSAGE DES ELEVES SEPARES DE LEURS PARENTS AVEC LEURS CONSEQUENCES	
Chapitre I- ETUDE DES FACTEURS EMPECHANT LES ELEVES SEPARES DE LEURS PARENTS A BIEN TRAVAILLER ET LEURS IMPACTS	31
I- Problèmes des matériels pédagogiques.....	31
II- Problèmes sur les conditions d'apprentissage.....	33
A- Manque d'espace et de lumière à la maison	33
1- Modes de logement des élèves cibles.....	33
2- Source de lumière utilisée à la maison	35
B- Insuffisance de temps pour travailler en dehors du lycée.....	36
C- Élèves chargés des tâches domestiques.....	37
D- Elèves occupés par des travaux rémunérateurs durant les vacances	38
E- D'inégales conditions d'étude à la maison des élèves cibles	38
F- L'absence de méthode d'apprentissage bien définie	39
G- Fréquentation de la bibliothèque	40
III- Problèmes de nourritures et /ou pécuniaires	41
A- Définition de malnutrition et sous-alimentation	41
B- La pauvreté des ménages	42
C- Mode de ravitaillement très difficile	43
D- Problèmes alimentaires: source d'absence fréquente de certains élèves séparés de leurs parents	44
IV. Problèmes de manque d'affection, de suivis et d'encadrement	45
A- Manque de suivis et contrôles des parents	45
B- Le niveau d'étude des parents.....	47
C- La mauvaise relation entre parents-éducateurs	48
V- Problèmes comportementaux.....	48

A- Comportement en classe	49
1- Des élèves difficiles	49
2- Comportement caractérisé par de graves manques	49
3- Manque de respect des règlements intérieurs de l'établissement.....	50
B- Comportement en dehors de la classe : non résistance à l'attrait d'une ville	51
VI- Impacts des facteurs défavorables sur les résultats scolaires des élèves cibles.....	51
A- Mauvaises notes et moyenne très basse	52
B- Redoublement fréquent	53
C- Abandon important	53
Chapitre II- ETUDE DES FACTEURS IMPLIQUANT LES ELEVES SEPARES DE LEURS PARENTS A BIEN TRAVAILLER ET LEURS CONSEQUENCES	56
I- Notions de réussite et de motivation scolaires	56
II- Aspiration scolaire des adolescents: un facteur de la réussite.....	56
III- Le niveau d'autonomie	57
IV- La peur de l'échec	59
V- Amour de faire plaisir aux parents	60
VI- Les formes de réussite rencontrées par les élèves séparés de leurs parents	61
A- Obtention de bonnes notes.....	62
B- Passage en classe supérieure et succès à l'examen	63
C- Poursuite de l'étude à l'université et réussite sociale	63
Conclusion partielle	63
<u>TROISIEME PARTIE : SOLUTIONS ET SUGGESTIONS</u>	
Chapitre I : SOLUTIONS AFFERENTES AUX PROBLEMES ECONOMIQUES DES PARENTS DES ELEVES DU GROUPE-CIBLE	66
A- Solution relative à l'agriculture.....	66
B- La limitation de la naissance	67
Chapitre II : RENFORCEMENT DE L'EQUIPEMENT DU LYCEE POUR FAVORISER L'APPRENTISSAGE	68

A- Amélioration des infrastructures et des mobiliers scolaires	68
B- La recherche de partenariat	69
C- Acquisition de nouveaux matériels didactiques.....	70
D- Rendre plus attractive la bibliothèque du lycée	71
E- Réouverture d'une salle d'informatique et installation de connexion	71
Chapitre III : AMELIORATION L'ENSEIGNEMENT DANS L'ETABLISSEMENT...	72
A- Recrutement et motivation les personnels du lycée	72
B- Amélioration du processus d'enseignement et d'apprentissage.....	72
C- Maîtrise de langue d'enseignement	74
D- Formation des enseignants	74
E- Amélioration des pratiques pédagogiques et éducatives.....	75
Chapitre III : SUGGESTIONS POUR LES PARENTS, LES ENSEIGNANTS ET LES ELEVES LOIN DE LEURS PARENTS.....	76
A- Suggestions pour les parents d'élèves du groupe-cible	76
1- Améliorer les conditions d'apprentissage des élèves	77
2- Acquisition d'autres nouvelles attitudes et des nouveaux comportements	78
3- Renforcer la relation des parents avec les éducateurs ou les responsables du lycée	80
B- Changement de comportement des enseignants vis-à-vis des élèves séparés de leurs parents	81
C- Changement de mentalité et de comportement des élèves loin des parents	85
Chapitre IV : AIDER LES ELEVES A GERER LEUR TEMPS	86
Chapitre IV : INSTAURATION DE CANTINE SCOLAIRE ET DE REGIME INTERNAT, ET LA MISE EN PLACE D'UN LYCEE PUBLIC DANS LES COMMUNES A FORTE POPULATION	87
A- Instauration de cantine scolaire	88
B- Réinstauration de régime internat	88
C- Mise en place d'un lycée public dans les communes rurales à forte population.....	89
Conclusion partielle	91
CONCLUSION GENERALE	92

Introduction générale

L'éducation est un investissement clé ayant d'énormes avantages économiques et sociaux. Le développement de tout pays au 21^e siècle sera déterminé par le niveau et la croissance de son capital humain dont l'investissement dans l'éducation constitue une composante majeure. Aujourd'hui, dans la plupart des nations du monde, c'est l'école qui assure l'éducation de tous les enfants. De ce fait, l'établissement scolaire est considéré comme une entité par excellence au sein du système éducatif.

Dans nombreux pays y compris Madagascar, l'Éducation de Base est assurée dans les écoles primaires, le 1er cycle du secondaire est assuré dans des collèges et sanctionné par le Brevet d'études du premier cycle (BEPC). Le deuxième cycle, qui dure trois ans, se déroule dans des lycées et il est sanctionné par le Baccalauréat, qui autorise l'accès aux études supérieures. A Madagascar, des efforts ont été effectués dans la réalisation des objectifs fixés par les deux Programmes Nationaux pour l'Amélioration de l'Enseignement (PNAE) pour améliorer l'accès scolaire dans l'ensemble du pays. Après l'évaluation du PNAE I qui a été mis en œuvre durant la période 1990-1997 et compte tenu du nouveau contexte socioéconomique mondial et national, le PNAE 2 a été élaboré en 1997 pour consolider les acquis et accélérer l'atteinte des objectifs par de nouvelles stratégies. De ce fait, le PNAE 2 se veut être plus réaliste et plus pragmatique dans sa démarche en bien cadrant les interventions à faire, en chiffrant les objectifs à atteindre et en précisant les principes directeurs et les stratégies à adopter. Le PNAE 2 a pour objectifs d'atteindre l'universalisation de l'enseignement primaire et d'améliorer les résultats de l'apprentissage et la qualité de l'enseignement pour réaliser les profils de sortie définis pour le primaire et le secondaire.¹

Pour les élèves en milieu rural qui réussissent à l'examen BEPC, la poursuite des études pose un nouveau problème parce qu'il faut habiter en ville ou dans d'autres communes pour pouvoir fréquenter les lycées qui n'existent pas dans les autres régions. Le fait de quitter le foyer familial pour poursuivre les études est alors un fait qu'on observe dans le monde entier, surtout dans les pays en voie de développement y compris Madagascar.

Pour le cas de notre pays, les parents sont conscients de la nécessité de la scolarisation des jeunes, soit pour leur instruction, soit pour la recherche ultérieure d'un travail. Mais il semble

¹ Bureau International d'Éducation, 2001, le développement de l'éducation, in *Rapport national de Madagascar*, p. 22

que l'inexistence des établissements scolaires de second cycle dans leur commune les oblige d'envoyer leurs enfants dans d'autres communes.

Cela nous permet de dire que face à l'insuffisance ou à l'absence des infrastructures dans certaines zones, les élèves doivent quitter le foyer de leurs parents pour louer une maison aux environs d'un lycée pour l'étude. Or, la présence des parents joue un rôle important dans la réussite scolaire d'un enfant ou d'un adolescent. On remarque depuis longtemps l'écart important entre les résultats scolaires d'un élève habitant loin de leurs parents et celui qui vit avec ses parents que ce soit à Madagascar ou dans les autres pays. Notons aussi que le soutien des parents sur la scolarisation de leurs enfants a une influence majeure dans la réussite de leurs enfants aux études. Et la réussite de la majorité des lycéens dépend largement du soutien de leur famille pour achever leur scolarité.

Pour mieux comprendre l'influence de cet éloignement dans le contexte malgache, nous avons choisi notre thème : «L'influence de l'éloignement des parents sur les résultats scolaires des lycéens dans la CISCO de Manjakandriana». Nous avons choisi la CISCO de Manjakandriana par le fait que nous avons vécu plusieurs années dans cette région. Nous avons pu constater l'ampleur de l'insuffisance en nombre des établissements secondaires du second cycle dans ce district. Pour mener notre enquête, nous avons pris comme établissement cible le lycée Jean Laborde de Mantasoa, un des établissements publics célèbres dans cette CISCO.

Le choix de cet établissement comme cadre de notre étude est déterminé par les facteurs suivants :

*c'était à Mantasoa que l'administration coloniale décida d'implanter l'école régionale de l'Imerina vers 1916. C'est depuis l'ouverture de cette école dans cette région que l'éloignement des parents est une situation vécue par une part importante des élèves. Historiquement, cet établissement constitue un témoignage de la présence d'école régionale à Madagascar, créée en 1917 dans le contexte de la colonisation. Nous savons que la colonisation française a mis en place des écoles destinées à la formation d'agents d'exécution pour l'administration coloniale, d'agriculteurs et d'ouvriers destinés à travailler pour la mise en valeur de la colonie. La réussite scolaire signifiait alors principalement un poste dans la fonction publique. Cette situation motivait les élèves qui fréquentent l'Ecole régionale de l'Imerina à faire beaucoup d'efforts personnels pour réussir, et cela entraînait toujours un bon résultat.

* le choix est fait également à cet établissement étant donné que cette situation demeure toujours la réalité vécue par un bon nombre d'élèves qui y fréquentent. Plus précisément, chaque année, presque la moitié de ces élèves proviennent des zones périphériques de la commune de Mantasoa ou des communes environnantes qui ne disposent pas des infrastructures d'enseignement secondaire du second cycle.

La problématique qui se pose est donc la suivante : La séparation des élèves de leurs parents entraîne-t-elle à des résultats scolaires positifs ou négatifs ?

Nous avançons deux hypothèses à savoir :

- 1- la séparation d'un élève de ses parents l'incite à beaucoup travailler pour réussir.
- 2- la séparation d'un élève de ses parents pose de différents problèmes constituant un handicap pour sa réussite ; à savoir de problèmes matériel, pécuniaire, affectif, moral, comportemental.

Pour mener à bien ce travail, nous avons effectué les activités suivantes : d'abord, nous avons constitué une bibliographie dans les différents centres de documentation d'Antananarivo à savoir le centre de documentation de l'UNESCO, la bibliothèque de l'INFP, le CDI Analamanga, la bibliothèque municipale, la bibliothèque nationale, la bibliothèque de l'ENS. Ensuite, nous avons effectuée la pré-enquête à Mantasoa auprès des responsables de l'établissement de notre choix. Après nous avons procédé à l'enquête qui demande obligatoirement la descente sur le terrain. Cette étude sur le terrain s'est déroulée pendant quelques mois (janvier pour une visite de reconnaissance, mai et juin pour les enquêtes proprement dites). Nous avons interviewé le proviseur de l'école, le surveillant général, quelques enseignants et élèves, ce qui nous a permis d'obtenir des informations sur cet établissement scolaire comme l'historique, les renseignements sur les élèves et les enseignants.

A propos de l'élaboration des questionnaires, nous avons classé les questionnaires en quatre catégories suivant les personnes cibles ou les enquêtés : élèves séparés de leurs parents, enseignants, parents d'élèves du groupe-cible et chef d'établissement. Ces questionnaires comportent des questions à choix multiples ainsi que des questions qui demandent aux personnes cibles de formuler leurs propres réponses. Elles sont posées soit en malgache ou soit en français selon les personnes cibles.

L'étape suivante est l'observation de classes pendant deux mois. Cette observation de classes nous a permis de voir concrètement la pratique pédagogique de l'enseignant, sa conduite de classe, ses relations avec les élèves et en particulier les élèves loin de leurs parents, les relations entre élèves- élèves ainsi que le comportement des élèves du groupe-cible durant les séances du cours. Cette observation intéresse tous les niveaux (seconde, première, terminale) avec la fiche d'observation en main. Nous utiliserons des grilles d'observations au nombre de deux pour chaque niveau d'étude : un pour évaluer les élèves (avec la grille de Crahay et Delhaxhe), un pour l'enseignant (avec la grille de De Landsheere).

C'est pendant l'observation des différentes classes que nous avons distribuées des fiches questionnaires aux élèves cibles et aux enseignants.

Enfin, le dépouillement des questionnaires a été effectué suivi d'une analyse et d'une interprétation afin d'avancer à l'élaboration et à la rédaction de mémoire.

Ainsi, les documentations bibliographiques, les enquêtes et les entretiens nous ont permis de structurer notre travail en trois parties. La première portera sur la présentation du champ d'étude. La deuxième sera axée sur l'étude de différents facteurs pouvant encourager ou gêner l'apprentissage des élèves séparés de leurs parents avec leurs conséquences. La troisième clôtura le travail par des propositions de solutions pour l'amélioration des résultats scolaires d'élèves séparés de leurs parents.

PREMIERE PARTIE:

PRESENTATION DU CHAMP

D'ETUDE

Cette première partie de notre étude sera consacrée à la représentation succincte de l'histoire et des réalités socio-économiques qui caractérisent la commune rurale de Mantasoa, le cadre géographique de notre étude et de l'établissement solaire de notre choix.

Chapitre I : PRESENTATION DE LA ZONE CONCERNEE²

III- Situations géographique, administrative et démographique

E- Situation géographique

1- Localisation, relief et climat

Faisant partie des Hautes Terres centrales, Mantasoa se trouve à 1400 m d'altitude, à 19°01 de latitude sud et 47°50 de longitude et dans une plaine entourée de quelques sommets élevés tels que le Lohaina et l'Ambohidranady qui culminent respectivement à 1660 m et 1546 m d'altitude. Cette situation en altitude détermine son climat : elle est dotée d'un climat tropical d'altitude. Ceci est caractérisé par le contraste des saisons sèches et pluvieuses, d'une température relativement fraîche. En effet, le climat de Mantasoa, soumis très fortement à l'influence de la côte Est de Madagascar, se divise en deux saisons bien distinctes :

- Saison chaude et humide : novembre à mars
- Saison froide : juillet à septembre

Par son climat, Mantasoa accepte toutes les végétations tropicales et européennes. On enregistre une courte période de canicule dans le mois d'octobre et de novembre. A Mantasoa, on enregistre en général des précipitations plus de 1500mm/ an.

2- Végétation et sol de la région

80% de la superficie de Mantasoa est couverte de forêt. Des formations végétales sont diversifiées dans cette région, ainsi on y trouve deux sortes de forêts séparées par le Lac artificiel formé par le barrage qui a été créée en 1938 : la forêt naturelle et la forêt artificielle (eucalyptus et pins). La forêt naturelle couvre la partie est du lac. Quant à la forêt de reboisement ou forêt artificielle, elle se trouve à l'Ouest du lac ; l'eucalyptus occupe le premier rang, ensuite viennent les pins et les cyprès.

² RAKOTONIRINA A., *Le lac Mantasoa : sa place dans la vie socio-économique de la région* ; mémoire de CAPEN, novembre 1996

Concernant les sols, comme toutes les régions de Hautes Terres Centrales, la région est couverte des sols appartenant à la classe ferralitique. BOURGEAT (F) affirme que « *les sols des Hautes Terres Centrales font partie des sols pénévolués ou fortement rajeunis* »³.

Vus ses caractères physiques, c'est une région à vocation agricole mais la capacité de production est très faible et n'assure même pas l'autosuffisance alimentaire. Conscient de l'importance de l'éducation scolaire, la plupart des gens de cette région va recourir à l'envoie de leurs enfants à l'école, malgré leur pauvreté.

F- Situation administrative

A la périphérie, à soixantaine de kilomètres, de la capitale vers l'Est se trouve Mantasoa. C'est une commune du Fivondronana de Manjakandriana, province d'Antananarivo. Elle couvre une superficie de 85 km² et rassemble 11 fokontany : Ambohidahy, Ambohidandy, Ambohidravoko, Ambohitrinibe II, Andrefanivorona, Andriambazaha, Anjozoro-est, Lohomby, Mantasoa, Masombahiny, Miadamanjaka (cf. annexe I). Elle est limité au Nord par les Commune d'Ambatolaona et de Manjakandrina, à l'ouest par celle d'Ambatomanga, au sud par celle de Miadanadriana et à l'est par la forêt naturelle.

Tableau n° 1: Situation routière

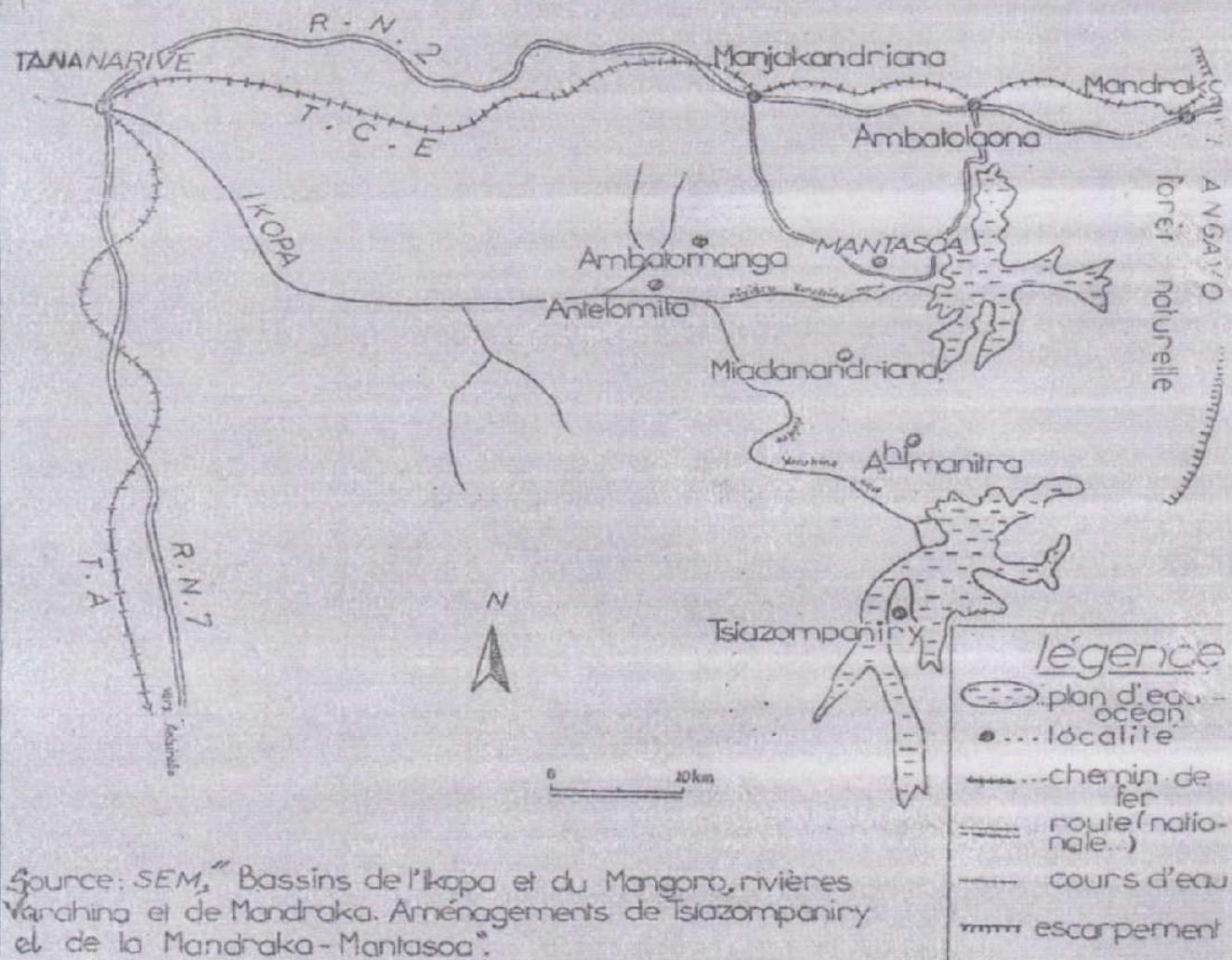
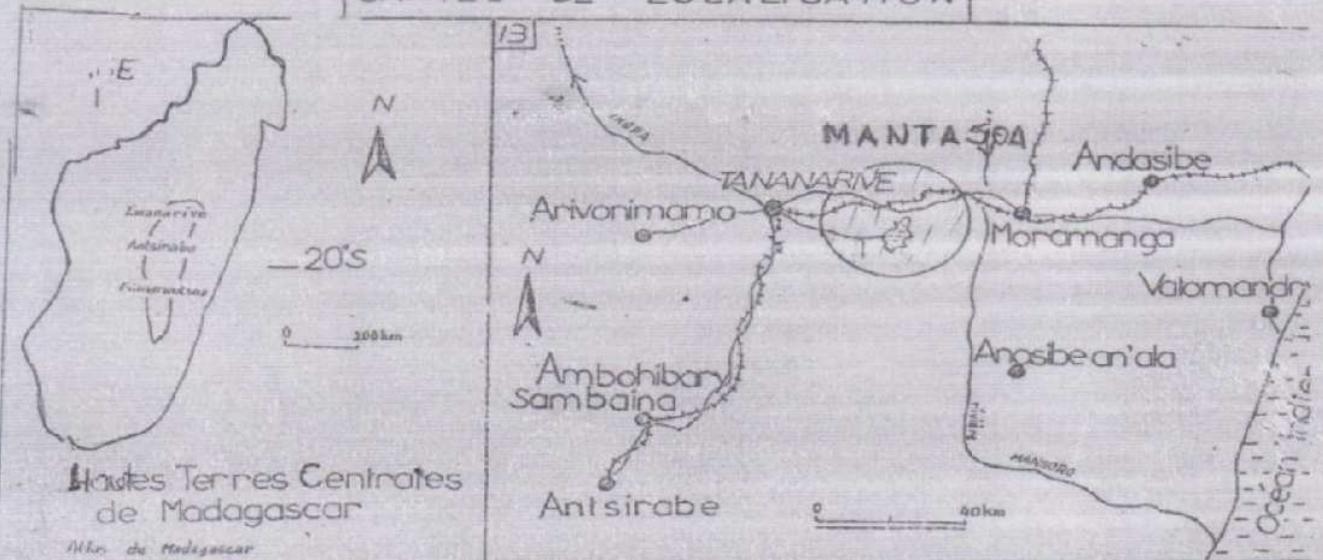
Désignation des routes	Etat des routes	Kilométrages
Routes inter- régionales		
Manjakandriana Mantasoa	Mauvais	15 Km
Andriambazaha- Miadanandriana	Mauvais	9 Km
Mantasoa-Ambatolaona	Moyen	12 Km
Pistes		
Mantasoa- Ambatomanga	Mauvais	6 Km
Mantasoa- Miadanandriana	Mauvais	9 Km

Source : Monographie de la Commune Rurale Mantasoa, 2013

³ BOURGEAT (F), 1972, *Sols sur socle ancien à Madagascar*, ORSTOM, France, p.30

CARTES DE LOCALISATION

6 bis



Source: SEM, "Bassins de l'ikopa et du Mangoro, rivières Varahina et de Mandraka. Aménagements de Tsiazompaniry et de la Mandraka - Mantasoa".

On peut atteindre Mantasoa selon trois axes différents. Les deux premiers, les plus pratiques se trouvent sur la RN2, au niveau de Manakasikely et d'Ambatolaona. Ce sont les deux manières d'y accéder par le taxi-brousse. Le troisième qui semble le moins utilisé est la route qui vient d'Ambohitrandriamanitra. En général, les routes sont en mauvais état (route secondaire, carrossable, simple piste). Nous pouvons dire alors que la commune de Mantasoa est une région plus ou moins enclavée, les moyens de communication aussi bien à l'intérieur qu'à l'extérieur sont très difficiles. La partie nord est la plus équipée en moyen de locomotion tandis que la partie sud est plus enclavée. Les routes ne sont plus praticables toute l'année. Ce tableau nous renseigne aussi que des pistes relient la commune Mantasoa avec les communes limitrophes. Toutefois, ces pistes sont difficilement accessibles pendant la saison de pluies. *Le problème des transports est le problème crucial pour les familles en milieu rural [...] Ce problème est accru dans les zones de montagne avec des routes difficiles et dans l'ensemble des territoires ruraux où il n'existe pas de transports collectifs [...] Les zones rurales reculées»*⁴.

G- Situation démographique

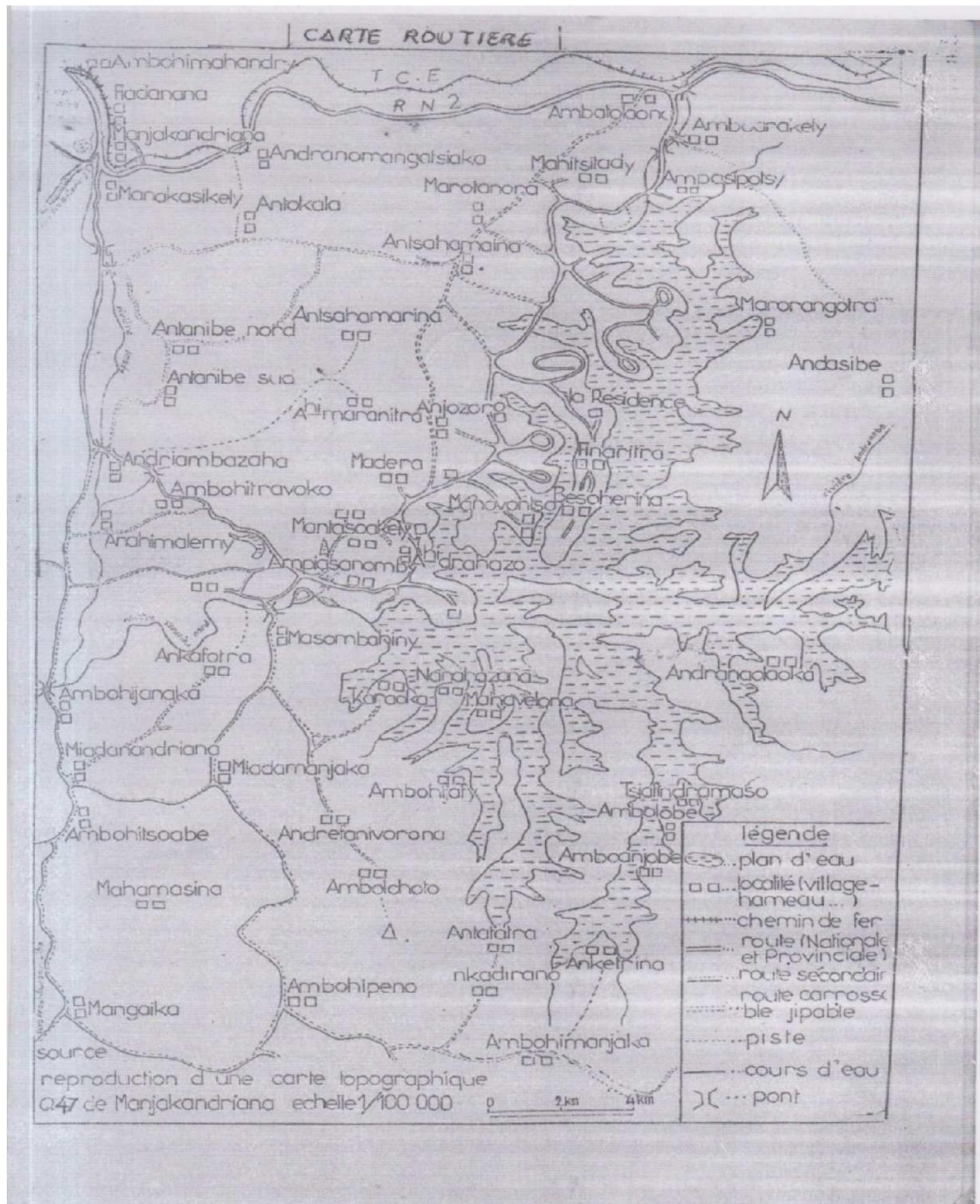
Du point de vue ethnie, les Merina représentent la majorité de la population. Selon le dernier recensement de la commune en 2013, la commune comptait 11526 habitants repartis sur une superficie de 85 km², soit une densité relativement forte de 135,6 Hab. /km².

La structure de la population par âge montre que la population de Mantasoa est relativement jeune. En effet, les moins de 20 ans représentent 45% de la population. Cette population est inégalement repartie sur l'ensemble des fokontany. (cf. *annexe II*)

Au niveau de l'éducation, il existe 2 lycées, 3 collèges et 8 écoles primaires à Mantasoa. Signalons aussi l'existence d'un établissement d'enseignement supérieur ou EES dans cette commune : école supérieure topographe.

Les caractéristiques physiques de cette région constituent des facteurs favorables à l'installation humaine. Les principales activités de la population de la commune Mantasoa, en général formée par des jeunes, sont: l'agriculture et l'exploitation forestière, mais actuellement elle mise beaucoup sur le tourisme pour mieux se développer et sortir du marasme économique qui la condamne depuis un certains temps.

⁴ Groupe de travail comité national de pilotage des REAAP, *Parenté en milieu rural*, Mars 2009 p.8



90 % de la population active de la commune sont des paysans agriculteurs- éleveurs. Le reste est composé surtout de fonctionnaires des services publics (lycées, gendarmerie, Hôpital, EPP...), des riverains et des gardiens de bon nombre de villas du Lac.

Comme 80% de la superficie de Mantasoa est couverte de forêts, ces paysans agriculteurs ne travaillent que sur une petite portion de terrains. Leurs produits ne suffisent pas à leur besoin alimentaire. Bon nombre de ces gens complètent alors leurs ressources pécuniaires dans les travaux de bois et ses dérivés (charbons, chauffage, madriers)

Il faut signaler aussi que la construction du lac (1935) a en partie bouleversé l'activité économique de la Région : à côté de la pratique habituelle de l'agriculture, différentes sortes d'activité économique sont apparues en chaîne, à savoir la pêche continentale, l'exploitation de l'hydroélectricité, le tourisme et le transport lacustre. Ces nouveaux secteurs d'activités influent sur les différentes régions environnantes et dans la vie de la population. Les habitants ont pu exploiter les différentes ressources du lac. Le transport lacustre ne cesse d'étendre son influence pour le transport de personnes et des produits locaux (produits agricoles et forestiers).

La pêche est une activité faiblement développée dans cette région. La pêche lacustre couvre 1 375 hectares dans cette région. Avec le nombre de pêcheurs : 179 recensés en 2003.

Quant au tourisme, le faritany d'Antananarivo regorge de potentialités touristiques liées à sa géographie et à son histoire.⁵ Mantasoa propose une importante particularité. Grand centre industriel au XIXème siècle, Mantasoa n'est plus qu'une petite ville mais prestigieuse et accueillante. Les trois principales attractions de cet endroit sont le lac artificiel de Mantasoa, la cité industrielle bâtie par Jean Laborde et son tombeau.

Il est à noter aussi que le tourisme a trouvé son développement dans ce lac. Il attire des visiteurs pour des raisons multiples et par conséquent, entraîne l'extension des infrastructures d'accueil (hôtels, résidences secondaires).

Signalons aussi que tous les vestiges historiques sont en totalité détruites et les organisations hôtelières sont insuffisantes.

⁵ Ministère de l'Agriculture, de l'élevage et de la pêche, unité politique de développement rural (UPDR), *Monographie de la région d'Antananarivo*, juin 2003, p.110

IV- Brève historique de la région⁶

A en croire les récits historiques recueillis par R.P CALLET dans ses volumes « L'HISTOIRE DES ROIS », (Tantaran'ny ANDRIANA), le site de Mantasoa a été avant le XVème siècle le lieu d'habitation des rois Merina avant leur installation à Antananarivo. A preuve, les fouilles effectuées sur la colline de Fanongavana.

Avant l'événement du règne d'Andrianampoinimerina 1772, la localité de Mantasoa jusqu'à Ambatomanga, a été habité par les Bezanozano. Et c'est le Grand Roi, dans son projet d'agrandissement et de délimitation de royaume, qui a repoussé les Bezanozano dans leur région actuelle. Et à partir de cette époque, Andrianampoinimerina a implanté des colons merina dans cette région conquise pour la sécurité frontière de son royaume. Ces colons de seigneurs de Hova avec leurs esclaves ont formé le premier peuplement de la localité de Mantasoa.

C'est l'époque de RANAVALONA première de par les différentes créations artisanales et industrielles que Jean Laborde a installées à partir de 1830 que s'effectua le peuplement définitif de la localité. En effet la reine Ranavalona pour mettre en exécution les projets de Jean Laborde, a mis à la disposition de celui-ci des milliers et des milliers de gens aux environs d'Antananarivo, pour les travaux forcés ou des chrétiens déportés à Mantasoa massivement pour effectuer tous les travaux (jusqu'à 1200 personnes y travaillent journalièrement).

A la fin de règne de Ranavalona première et après la cessation du fonctionnement des usines Laborde vers 1874, ces gens s'y ont élu domicile et ont formé le deuxième peuplement et la majeure partie de la population actuelle.

Il est à noter que Mantasoa qu'on appelait autrefois « Soatsimanampiovana » (littéralement, La belle qui ne peut changer) était le berceau de l'industrie malgache au temps de Jean Laborde, pendant le règne de Ranavalona première (1828- 1861).

Chapitre II- PRESENTATION DE L'ETABLISSEMENT

V- Historique du lycée

C- L'école durant la colonisation : l'école régionale de Mantasoa^{7 8}

⁶ Monographie de la commune de Mantasoa, 2013

⁷ RABENORO A., 1987, *Mantasoa vavolombelona : 1917-1987, faha 70 taona*, Antananarivo

Les établissements scolaires du second degré ont depuis 1909 pris le nom d'écoles régionales pour les garçons et d'écoles ménagères pour les filles. Les écoles régionales sont naturellement plus nombreuses. La région de Mantasoa figure parmi les régions concernées par leur implantation.

L'analyse des diverses données recueillies nous a permis de faire ressortir les renseignements concernant l'historique de l'implantation de cette école à Mantasoa, son fonctionnement, la vie quotidienne des élèves qui la fréquentent et l'évolution de son environnement pendant la colonisation.

Après la découverte de l'affaire de la VVS dans le courant de l'année 1916 et par une autorisation ministérielle de 22 avril 1916, l'école régionale de Tananarive sera transférée à Mantasoa vers la fin de l'année 1916, en vue de prévoir la rentrée scolaire de l'année 1917 sous la dénomination de « l'école régionale de l'Imerina ». Ce transfert définitif devrait être appliqué car la capacité d'accueil de l'école d'Avaradrova n'était plus en mesure de supporter un effectif pléthore d'élèves. Le gouvernement colonial a prévu des bâtiments en dur à Mantasoa. La durée d'étude dans les écoles régionales devrait être portée de trois ans au lieu de deux. L'effectif des élèves de cette école était de 340 en 1917. Ce qui entraînerait la création de nouveau bâtiment à Mantasoa.

Les colons ont trouvé que le site de Mantasoa relevait un emplacement convenable pour l'installation de l'école. Le choix fut fait à Mantasoa pour plusieurs raisons :

- Afin d'éviter le contact entre les élèves déclassés et les membres de la VVS égalitaristes.
- Pour la cristallisation des souvenirs de l'œuvre de Jean Laborde que les Français ont dû abandonner malgré tout, à cause de la politique réactionnaire de Ranaavalona première en 1859.
- L'étroitesse de l'école d'Avaradrova est aussi un des causes qui explique ce choix.
- Besoins en terrain des cultures et d'élevage, règlement que l'arrêté du 14 février 1916 a rendu impératif pour les établissements de premier et de second degré de la colonie. L'on y trouve un terrain suffisamment grand.

⁸ RASOLOHARISON Jean Fidèle, 1987, *Ecole régionale de l'Imerina à Mantasoa de 1916 à 1940*, mémoire de CAPEN

- La mutation s'expliquait également par l'existence du grand bâtiment de Jean Laborde qui pourrait servir de dortoirs des élèves et par l'existence des bâties militaires qui serviraient de salles de classes et de logements des professeurs.

Le système éducatif de cette école officielle de second degré correspondait au régime politique, économique et social existant. Il était construit pour répondre aux besoins, aux idées ainsi qu'aux usages des colonisateurs. Ainsi, l'école a fourni à l'administration coloniale 30% de ses fonctionnaires indigènes.

Selon Auguste Fenomanana RABENORO, les élèves des écoles régionales sont destinés en effet, comme fonctionnaires, employés, ouvriers...⁹

En ce qui concerne les organisations intérieures de l'établissement, la discipline était faite de différents règlements que les élèves suivent intégralement. On peut citer l'interdiction de sortir du domaine scolaire, de parler en malgache, la présence obligatoire dans les heures d'études et les différentes mesures disciplinaires.

Notons aussi que c'était une école à régime d'internat, les chargés de disciplines placent les élèves au dortoir. Par ailleurs, la surveillance dans les études, dans les exercices, au dortoir, au réfectoire... caractérisait la raison-être de cet enseignement colonial.

On rencontre trois sections bien différentes dans cette école à savoir la section administrative ou enseignement général, la section industrielle et la section agricole. L'effectif des élèves présenté par chaque section est environ au nombre de 30 par an. Le concours d'admission dans ces sections a eu lieu chaque année en mois de juin ou de juillet, et la rentrée a eu lieu le mois d'octobre. Du fait qu'il s'agit d'une école régionale, les élèves qui la fréquentent sont originaires d'Antananarivo, de Manjakandriana, d'Anjozorobe et même d'autres régions.

Les enseignants sont constitués par des Malgaches et des étrangers qui ont de bonnes relations entre eux. L'actuelle villa Jean Laborde est la résidence du dirigeant de l'école à cette époque. La formation livrée dans cette école régionale Mantasoa dure trois ans puis devenue 4 ans après et depuis 1954 jusqu'en 1959, cette formation atteint 5ans. Les élèves quittent alors Mantasoa après l'obtention du diplôme BE ou « Brevet Elémentaire ».

⁹ RABENORO A. Op. Cit, p.15

L'arrêté du 14 octobre 1933 avait apporté une organisation de l'enseignement. Par conséquent, l'école (à Mantasoa) avait évolué considérablement tant au point de vue matériel marqué par les différentes constructions et réparations qu'au point de vue culturel caractérisé par une instruction générale et professionnelle.

D- L'école après la colonisation

Après l'obtention de l'indépendance, l'organisation de l'enseignement dans cette école a connu un changement profond. L'année 1977 marque la séparation totale de deux sections existantes au point de vue organisationnel et administratif. La section d'enseignement général est alors l'ancêtre du Lycée d'enseignement général actuel dans la commune de Mantasoa.

Signalons aussi que cet établissement scolaire érigé dans les années 1917 a changé plusieurs fois d'appellations suivant le contexte. D'« Ecole Régionale de l'Imerina » à l'origine, il devient le « lycée Moderne de Mantasoa en 1993, puis le « Groupe Scolaire Jean Laborde » pour s'appeler « Cours Complémentaires » peu après avant de devenir, en 1996, « Lycée Jean Laborde » auquel fut greffé un lycée technique et professionnel par la suite.

Elle a pris ce nom « lycée Jean Laborde », lors du décret n° 96- 161 du 12 novembre 1996, en souvenir de Jean Laborde, fondateur de la ville de Mantasoa et des infrastructures de l'établissement.

VI- Présentation physique de l'établissement

L'environnement immédiat du lycée Jean Laborde est favorable à l'enseignement. Il est situé environ à 60 m de la place du marché et du stationnement de la commune. Cette condition permet le bon déroulement des activités pédagogiques et ne perturbe pas l'apprentissage des élèves. L'enceinte du lycée n'est pas clôturée, son entourage est constitué par le reboisement naturel et artificiel. En un mot, le lycée est implanté dans un site favorable.

Le LYL comprend deux bâtiments dont un étagé, répartis en bureaux et en salles de classe. Les bureaux réservés au personnel administratif comprennent les bureaux de proviseur, de la surveillance et du secrétariat. Ils se trouvent sur un même bâtiment étagé avec deux salles de classe et d'une grande salle d'informatique. Il sert à noter que le lycée partage ses salles de classe avec le LTP sur ce bâtiment étagé.

La présence de grandes fenêtres vitrées, la hauteur élevée du plafond constituent des avantages pour ces différentes salles de classes. Ainsi, elles sont en bonne aération. Notons aussi que l'établissement est électrifié. GABRIEL E. affirme que « *Les infrastructures scolaires doivent suivre l'hygiène de l'école qui règle les conditions de situation d'aération, de température, d'éclairage et des propriétés générales des locaux sanitaires.* »¹⁰

En ce qui concerne les toilettes, il y a un urinoir pour les garçons et quelques cabinets d'aisances qui sont en fosses septiques pour les filles. Il est à noter aussi que les professeurs et les filles ont leurs cabinets distincts. Vu leur mauvais état, ces cabinets ne peuvent accueillir plusieurs élèves en même temps et ne sont pas suffisants pour les élèves.

L'établissement dispose aussi d'une pompe d'eau. Cf. photo n°6

Photo n°01 : Le grand bâtiment du lycée



Source : cliché de l'auteur

Au rez-de-chaussée, il y a le bureau de la surveillance, la salle des profs, le bureau de sécreatariat et les salles de classe appartenant au LTP. A l'étage, le bureau du proviseur, la salle d'informatique et les deux salles de classe.

¹⁰ GABRIEL E. *Manuel de pédagogie*, Mane et fils, paris 1909, p.26

Photo n°2 : L'autre bâtiment du lycée



Source : cliché de l'auteur

Cette photo montre les autres salles de classe de l'établissement et la salle de bibliothèque qui se trouve au milieu.

Photo n°3 : Les infrastructures sportives du lycée



Source : cliché de l'auteur

A gauche, le terrain de foot-ball et à droite, les terrains de basket-ball.

Photo n° 4 : Les W.C. du lycée



Source : cliché de l'auteur

Photo n°5 : La pompe d'eau



Source : cliché de l'auteur

VII- Population scolaire

Comme méthodologie, le chef de l'établissement de notre étude a rempli un questionnaire à propos de son établissement, notamment ses caractéristiques démographiques et la qualité de son environnement d'apprentissage. Cela est suivi d'une interview. Tout cela nous a permis d'avoir beaucoup d'informations à propos de cet établissement scolaire.

A- Origines géographique et sociale des élèves du lycée

Dans chaque établissement du milieu rural, on peut distinguer deux sortes d'élèves : d'un côté, il y a ceux qui vivent dans le centre communal et des environs immédiats (2 à 4km)

donc habitent chez leurs parents. Et de l'autre côté, ceux qui viennent des communes aux alentours (communes limitrophes) ou d'autres régions et doivent habiter seuls ou avec leurs amis en « ville » pour poursuivre leurs études. On arrive à les reconnaître facilement par leur habillement, leur façon de se tenir et de parler. A titre d'exemple, les élèves loin de leurs parents portent souvent des souliers ou sandales en mauvais état, et certains vont pieds-nus en classe. Sur le plan comportemental, ceux qui vivent sous le toit parental sont bruyants, turbulents, en groupe éparpillé. Les seconds sont posés, réservés, toujours ensemble par petits groupes. « *Submergés par les difficultés économiques, beaucoup de parents expriment leur souffrance de ne pouvoir offrir à leurs enfants "la même chose" que les autres familles* ».¹¹

Cette situation affecte la majorité des lycées ruraux malgaches à cause de l'insuffisance des établissements secondaires de second cycle, et le LJL Mantasoa ne fait pas exception. La descente sur le terrain nous a permis d'affirmer que la plupart des élèves qui fréquentent ce lycée n'habitent pas dans le chef lieu de la commune rurale, mais dans les villages avoisinants et les communes limitrophes. En conséquence, les élèves ne peuvent pas faire le trajet lycée-domicile des parents tous les jours à cause de l'éloignement, ils sont obligés soit de louer une maison, soit de vivre auprès des proches parents ou des tuteurs (comme grand père, grand-mère, tante ou oncle, par exemple) dans le centre communal, cette situation entraîne diverses genres de problèmes.

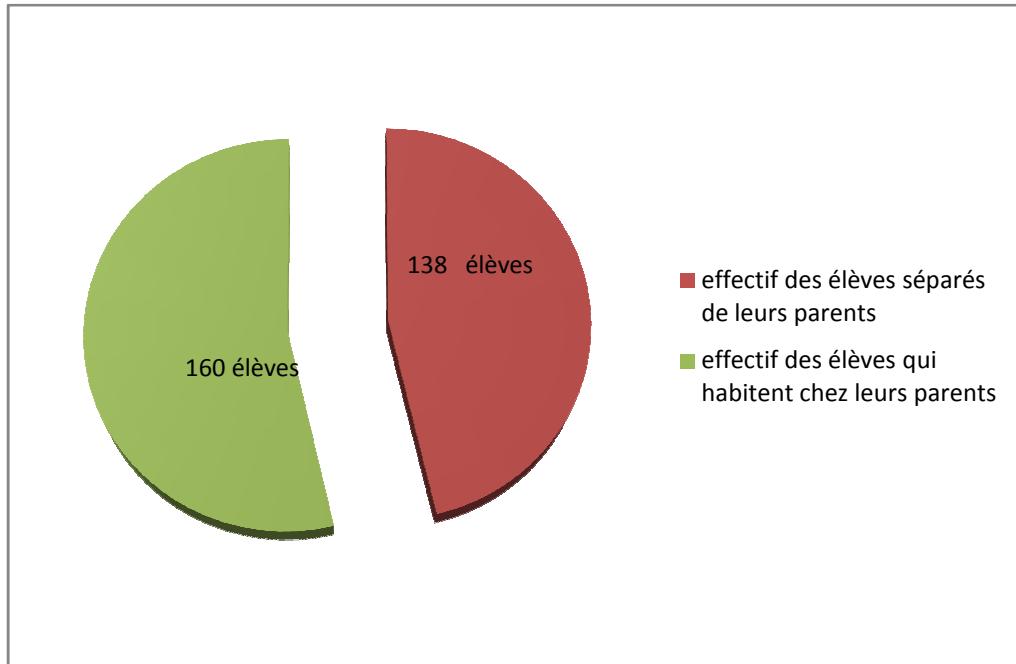
Tableau n° 2 : Effectif des élèves loin de leurs parents par rapport à l'effectif total, année scolaire 2014-2015

Classe	Seconde	Première			Terminale			TOTAL	Proportion
		A	C	D	A	C	D		
Effectif total de la classe	102	59	5	39	51	2	39	298	100%
Effectif des élèves du groupe-cible	35	32	2	22	25	2	20	138	46,30%

Source : enquête de l'auteur, mai 2015

¹¹ Groupe de travail comité national de pilotage des REAAP, op. cit. p19

Graphique n° 1 : Proportion des élèves selon leur situation familiale, année scolaire 2014-2015



Source : enquête de l'auteur, mai 2015

L'analyse de ces deux documents nous a permis d'affirmer que grand nombre des élèves qui fréquentent ce lycée, viennent des villages avoisinants et les communes limitrophes et doivent ainsi quitter le foyer de leur famille pour continuer leurs études au lycée. Ils forment les 46,30 % de l'effectif pour l'année scolaire 2014-2015.

Pour la majorité de ces élèves loin de leurs parents (soit environ 80%), leurs parents vivent ensemble, cela sous entend qu'une minorité seulement ont des parents séparés. Certains sont issus d'une famille monoparentale dirigée par une mère toujours seule. On peut classer à son tour ces élèves en deux niveaux : ceux qui ont des conditions de vie élevée et ceux qui vivent dans une condition de vie en dessous de la moyenne. Pourtant, la grande partie vient de la couche sociale défavorisée. Selon FENOT Patrick, « *L'environnement familial et socio-économique pèse d'une part sur la vie quotidienne de l'élève, d'autre part sur sa scolarité* ».¹²

Le tableau suivant analyse la résidence des parents de ces élèves.

¹² FENOT P. et al., 2007, *Stratégies pour lutter contre L'absentéisme*, Propositions des ien du 2nd degré,

Tableau n° 3: Résidence des parents des élèves cibles

Résidence des parents	Effectif des élèves enquêtés	Pourcentage
Commune de Miadanandriana	25	36,76%
Commune de Merikanjaka	15	20,05%
Commune d'Ambatomanga	7	10,29%
Commune d'Ambohitrandriamanitra	8	11,76%
Commune de Manjakandriana	1	1,47%
Commune Mantasoa	Miadamanjaka	2
	Ambohipeno	1
	Ambohitrinibe	2
	Andandemy nord	2
	Ambohikandriana	1
Autres régions*	2	9,94%
TOTAL	68	100%

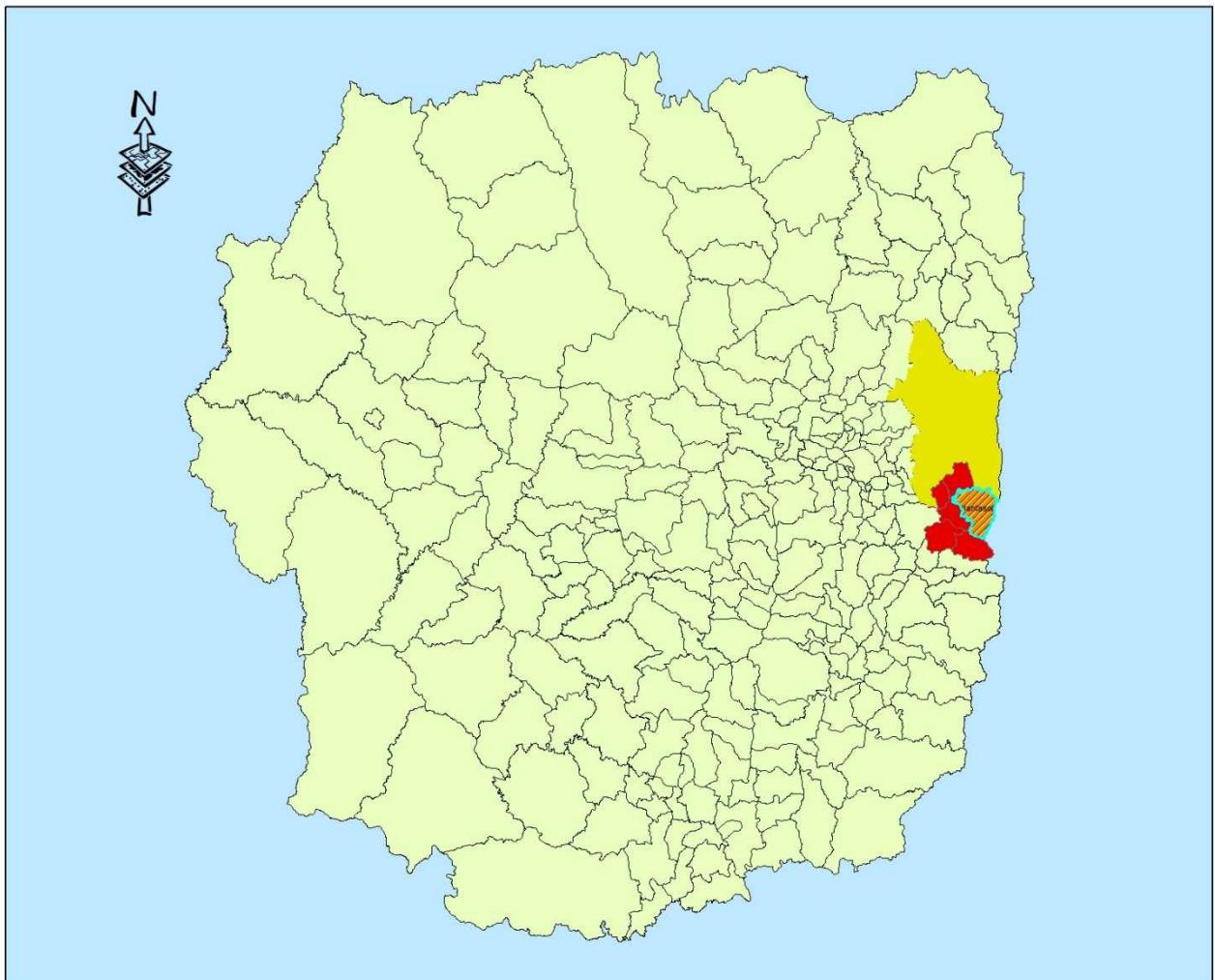
*autres régions : Antananarivo, Tsiroanimandidy

Source : enquête de l'auteur, mai 2015

D'après ce tableau, 36,76% des parents d'élèves du groupe-cible résident dans la commune de Miadanandriana, 25,5 % sont venus de la commune de Merikanjaka. Les restes sont venus d'autres communes (Ambohitrandriamanitra, Ambatomanga, Manjakandriana) et d'autres fokontany de la commune de Mantasoa (Miadamanjaka, Ambohipeno, Ambohitrinibe, Andandemy nord, Ambohikandriana).

Il faut signaler que notre enquête au lycée auprès des élèves se déroule comme suit : sur les 68 questionnaires, 25 ont été remplis dans la classe de seconde, 21 en première, 22 en terminale. Les élèves ont passé une trentaine de minute à répondre à un questionnaire sur leur milieu familial, leur habitude d'apprentissage, ainsi que leur engagement et leur motivation dans les études.

Carte III: LOCALISATION DE LA COMMUNE DE MANTASOA ET LES COMMUNES LIMITROPHES CONCERNEES PAR L'ETUDE



0 30 000 60 000 120 000 Km

Source : Sig

B- La faible capacité de l'école

Signalons que dans les CEG du district de Manjakandriana, l'effectif des élèves réussissant au BEPC est très important mais les élèves qui arrivent aux Lycées publics restent très peu. Cela s'explique par le fait que la capacité d'accueil de ces établissements n'ayant pas pu s'adapter à la croissance des effectifs des élèves réussi à cet examen. Pour le cas du LJJ, ce lycée dispose de cinq salles de classe, l'effectif total des élèves ne dépasse pas le nombre de 298 élèves en 2014. Il a une capacité d'accueil d'environ 100 élèves de seconde par an. Cela nous permet de dire que la capacité d'accueil est faible pour ce lycée, donc la place est limitée. Toutefois, cette situation constitue un avantage pour ce lycée... Selon le rapport effectué par le Groupe de travail comité national de pilotage des REAAP, « *la petite taille de certains établissements scolaires en milieu rural permet de bien gérer le suivi des élèves* ».¹³

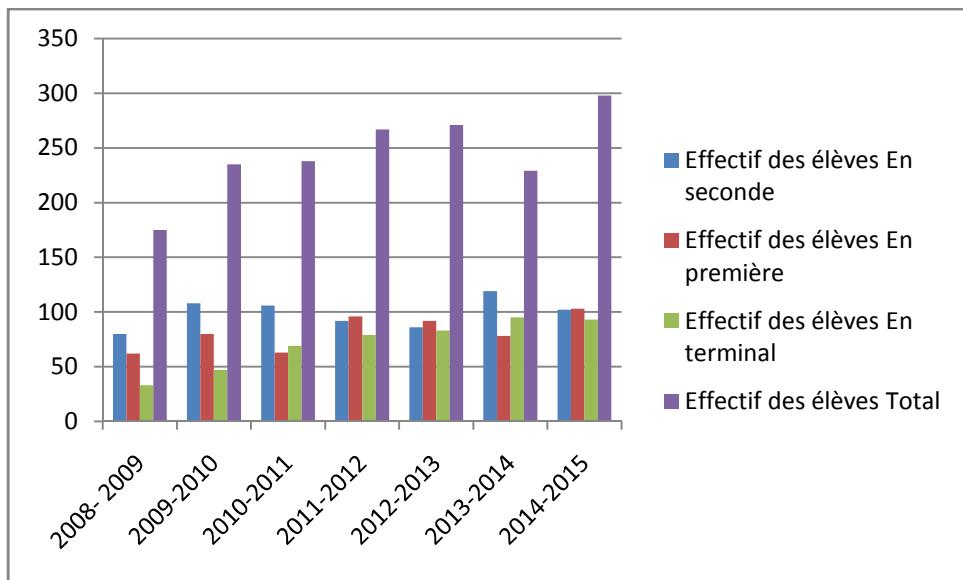
Tableau n°4 : Evolution de l'effectif des élèves dans ce lycée

Année scolaire	Effectif des élèves			
	En seconde	En première	En terminale	Total
2008- 2009	80	62	33	175
2009-2010	108	80	47	235
2010-2011	106	63	69	238
2011-2012	92	96	79	267
2012-2013	86	92	83	271
2013-2014	119	78	95	229
2014-2015	102	103	93	298

Source : enquête de l'auteur, mai 2015

¹³ Groupe de travail comité national de pilotage des REAAP « Parentalité en milieu rural », enquête 2009
p27

Graphique n° 2 : Projection graphique d'évolution de la population étudiante du lycée



Source : enquête de l'auteur, mai 2015

Ces deux documents nous montrent l'effectif des élèves par niveau au lycée Jean Laborde Mantasoa durant les sept dernières années scolaires. Ces chiffres montrent bien que c'est un établissement de petite taille. Pour l'année scolaire 2014-2015, le total s'élève à 298, les classes terminales représentent 31,20 % de l'effectif total, 34,57 % pour les premières tandis que les élèves de seconde sont de 34,23%.

Toujours pour l'année scolaire 2014-2015, la subdivision par série de classes de première se présente comme suit : pour les séries A, les élèves sont au nombre de 59 travaillant dans une même classe. La série C abrite 5 élèves et la série D compte 39 élèves. Pour ces deux dernières séries, les élèves travaillent dans une même salle de classe. Avec cet effectif, la pratique de cette classe multigrade ne pose pas de grave problème pour le déroulement de l'enseignement. Toutefois, elle présente un impact négatif sur le succès d'une telle classe. Il s'agit ici de manque de temps pour tenir compte de façon appropriée de la diversité des élèves et des programmes, de la clientèle en difficulté d'apprentissage et des élèves ayant des problèmes de comportement.¹⁴

Pour les classes de terminale, la subdivision par série se fait de manière suivante : la série A compte 51 élèves soit 54,84%, et la série C abrite 3 élèves qui représente 3,22 % , et 39 élèves pour la série D soit 41,14 %. En ce qui concerne le genre, nous avons observé aussi

¹⁴ <https://WWW.google.com/search?>, consulté le 10fevrier 2016

qu'en classes littéraires, le sexe féminin prédomine, par contre dans une classe scientifique, la majorité des élèves sont de sexe masculin.

Les élèves d'une classe peuvent travailler en toute tranquillité étant donné que les murs qui séparent les salles sont épais et empêchent ainsi les bruits venant d'une salle d'être entendues dans la salle voisine. L'éclairage des salles de classe dans une école est aussi très important. Pour ces cinq salles, elles sont bien éclairées. Cela signifie que le problème de l'éclairage ne se pose pas. GABRIEL E. avance que « *Les infrastructures scolaires doivent suivre l'hygiène de l'école qui règle les conditions de situation d'aération, de température, d'éclairage et des propriétés générales des locaux sanitaires* »¹⁵.

VIII- PROBLEMES RENCONTRES PAR LE LYCEE

C- Environnement non satisfaisant

4- Absence de réhabilitation de l'établissement

Du fait que les infrastructures de cet établissement ont été construites au temps de Jean Laborde et au temps de la colonisation, ce sont des édifices trop vieux, leur moyenne d'âge est de 98 ans. Outre la vieillesse apparente des édifices, leur état actuel atteste aussi l'absence des travaux de réparation. Le proviseur affirme que depuis son ouverture, cet établissement n'a reçu aucun travail de réhabilitation. L'intérieur des édifices témoigne clairement de l'absence d'entretien depuis plusieurs années. Autrement dit, les salles de classe sont mal entretenues, en mauvais état. (cf. photo n°6). Or, la qualité de l'éducation et la faculté d'apprentissage des élèves sont liées aux conditions de travail des enseignements, à titre de précision, aux dimensions de salle de cours, , à l'état des infrastructures.¹⁶

5- Insuffisance des salles de classe

A part leur état précaire, les salles de classe sont nettement insuffisantes par rapport aux effectifs.

Sur le plan de l'effectif, les salles de classe ont toutes la même surface mais n'abritent pas les mêmes effectifs. Cela est confirmé par le fait que plus de la moitié ou même les deux tiers de l'effectif de cet établissement se trouvent dans les deux premières classes (secondes et premières).

¹⁵ GABRIEL E., 1909, *Manuel de pédagogie*, Mane et fils, Paris, p26

¹⁶ COOBAS (P), 1989 : *La crise mondiale de l'éducation*. Editions Universitaires, p126

Tableau n°5: Effectif des élèves par salle de classe, année scolaire 2014-2015

Classes	Seconde		Première			Terminale			Total
	I	II	A	C	D	A	C	D	
Effectif	51	51	59	5	39	51	3	39	298

Source : enquête de l'auteur, mai 2015

D'après ce tableau nous avons vu que pour les classes de seconde et les classes de série littéraire (première A, terminale A), le nombre des élèves s'élève en moyenne à 53 par salle. Ce sont donc des classes à effectif élevé. Or, la surcharge de la classe nuit à l'enseignement et à l'apprentissage car elle favorise le bavardage des élèves, la désorganisation et la déconcentration. L'étude a montré que lorsque les élèves sont nombreux dans la classe, il n'est pas possible pour l'enseignant de tout voir et tout entendre, seuls les élèves les plus proches s'investissent à fond dans les travaux pratiques et profitent le plus des enseignements et de l'apprentissage. ALBERT E. avance que « *Le nombre pléthorique des élèves dans une salle de classe rend délicate la tâche des professeurs* ».¹⁷ DOTRENS R. affirme aussi que « *Le sureffectif des élèves rend l'enseignement et l'apprentissage désorganisés et causes de l'échec des élèves* ».¹⁸ Les classes de seconde et de première sont constituées à majorité de passants.

6- Les équipements insuffisants dans les salles de classe

Le confort des élèves dépend en même temps de la disposition de la classe et de l'état de tables-blancs. Pour mieux travailler, le maximum de confort est exigé. Pour ce lycée, outre l'insuffisance des salles de classe, le problème de tables-bancs se pose également. D'une part, la plupart de ces tables-bancs sont aujourd'hui en mauvais état et ne sont pas conçues suivant les normes, les élèves ne se sentent plus à l'aise quand ils écrivent. D'autre part, dans les deux classes de seconde, elles ne sont pas rangées de façon à permettre la circulation de l'enseignant au milieu ou entre les rangées. On avance aussi la mauvaise qualité de tableau. (cf. photo n°6). Or, selon la banque mondiale « *des matériels et des équipements de bonnes qualités sont des conditions nécessaires* ».¹⁹

¹⁷ ALBERT E. et CALIN I., 1993, *Guide pratique du maître*, EDICEF, Paris, p 172

¹⁸ DOTRENS R. *Tenir sa classe*, UNESCO, 1960, p 148

¹⁹ Rapport économique de la banque mondiale, 2002, « *éducation et formation à Madagascar* » Washington, p98

Photo n°6 : L'intérieur de la salle de classe (classe de première, série A)



Source : cliché de l'auteur

Photo n°7 : Effectif pléthorique et disposition des tables-bancs dans la classe de terminale, série A



Source : cliché de l'auteur

A ce problème d'infrastructure s'ajoute le problème crucial de l'établissement en matière de documentation et de matériels didactiques.

D- Les problèmes de documentation et de supports didactiques

3- Bibliothèque peu disponible

Comme nous avons vu plus haut, le lycée est doté d'une bibliothèque. Le problème au niveau du personnel engendre une conséquence néfaste sur le fonctionnement de la bibliothèque de ce lycée.

Depuis son ouverture jusqu'en 2012, elle fonctionne à plein temps c'est-à-dire travaille pendant plus de 27 heures par semaine (environ 5 à 6 heures par jour). Mais actuellement, la bibliothèque de ce lycée fonctionne pendant neuf heures par semaine faute de personnel responsable, autrement dit, son fonctionnement est à temps partiel. La bibliothécaire affirme qu'elle ne reçoit que de pourboire venu de l'association des parents ou la FRAM. A propos de l'heure d'ouverture de cette bibliothèque, elle ouvre tout le mardi matin de sept heures à onze heures pour les élèves de seconde (deux heures pour chaque classe) et tout le jeudi matin de huit heures à onze heures pour tous les élèves et les enseignants du lycée. Le mardi matin, la répartition de fréquentation de la bibliothèque se fait comme suit : la première heure de 7h à 9h est réservée pour la seconde I ; et la deuxième heure de 9h à 11h pour les élèves de la seconde II. Cela s'explique par l'exiguïté de la salle, autrement dit, celle-ci s'avère trop étroite avec sa capacité d'accueil d'environ 30 élèves. Chaque élève dispose une heure pour faire la lecture ou pour faire le prêt des livres. Il est important de signaler que cette fréquentation est obligatoire pour les élèves de seconde. Cela nous permet de dire que l'élève est contraint par le temps. Il ne peut pas s'organiser suivant ces disponibilités.

En outre, notre visite à l'intérieur de cette bibliothèque nous a permis de bien voir qu'elle est mal fournie. (Cf. photo n°7). Les manuels sont insuffisants en nombre et ne conviennent pas au programme actuel. Or, selon l'affirmation de HALLAK (J), « *les manuels constituent l'outil pédagogique par excellence* ».²⁰

Bref, le dysfonctionnement continual de la bibliothèque de ce lycée est le fruit de l'insuffisance du personnel du lycée.

²⁰ HALLAK (J), 1990, *Investir dans l'avenir. Définir la priorité de l'éducation dans les pays en voie de développement*. Editions LES hArmattan. UNESCO, p231

Notons aussi que dans la commune de Mantasoa, on trouve une autre bibliothèque que tous élèves sans exception peuvent fréquenter: la bibliothèque de Jean Laborde, mais les élèves n'ont pas l'habitude de s'y documenter.

Photo n°8 : L'intérieur de la bibliothèque du lycée



Source : cliché de l'auteur

4- Pénurie de document et des supports didactiques

Le lycée souffre d'une carence très critique de documentation aussi bien pour les enseignants que pour les élèves. Il dispose de peu d'ouvrages et autres matériels didactiques. En ce qui concerne les ouvrages, ils ne sont plus récents. Ce sont des livres dépassés par le temps et voire usés même. De ce fait, les enseignants ont toujours utilisé les mêmes manuels qui sont en leur disposition. Les manuels dont disposent les élèves sont aussi en nombre insuffisant. L'étude relève que dans notre pays, l'objectif de doter chaque école et chaque élève d'un minimum de manuels pédagogiques se heurte au coût trop élevé de l'élaboration et de l'édition d'auxiliaires pédagogiques²¹. Signalons aussi que les documents existants sont pour la plupart inadaptés aux besoins des professeurs et des élèves.

²¹ Bureau International d'Éducation, « le développement de l'éducation », *in Rapport national de Madagascar*, Septembre 2001, p.25

Quant aux supports didactiques, ils désignent l'ensemble des matériels utilisés par l'enseignant pour concrétiser le cours. Selon MARCHAND F. « *il faut savoir transmettre la connaissance aux élèves en utilisant tout éventuel des outils pédagogique* »²². L'utilisation des matériels didactiques influence positivement sur la capacité et les résultats scolaires de l'élève car ils concrétisent la leçon, facilitent la compréhension de la leçon par leur caractère concret, permettent à l'enseignant de faciliter l'explication des leçons jugés difficiles, éveillent la curiosité de l'élèves, favorisent les travaux de recherches. Cela nous permet de dire que l'absence ou l'insuffisance de ces matériels peut handicaper la réussite de l'apprentissage. « *L'insuffisance des matériels didactiques détériore la qualité de l'enseignement. Bien que dans le budget général de l'Etat, celui de l'éducation de base et de l'enseignement secondaire englobe une très grande partie (14% en 1998), ce budget reste insuffisant car 95% sont dévolus pour le salaire du personnel et ne reste plus que 5% pour les infrastructures, le fonctionnement, l'équipement, les matériels didactiques...* ».²³

Bref, les enseignants se heurtent à des grand problèmes surtout le problème de documents et/ ou des supports didactiques pour la préparation et la concrétisation de la leçon. Les élèves ont alors rencontré des difficultés pour l'assimilation du cours.

C- Des carences importantes en ressources humaines

Il s'agit ici de voir le nombre des enseignants et les formations qu'ils ont reçues.

1- Carence numérique des enseignants

A Madagascar, l'enseignement dans les écoles en milieu rural est souvent de mauvaise qualité et manque d'appui adéquat. Les conditions d'isolement dans les zones rurales ne parviennent pas à attirer les enseignants hautement qualifiés. C'est le même cas pour le lycée Jean Laborde Mantasoa.

²² MARCHAND F., 1992, *Guide pratique, devenir professeur*, UNFM, Vuibert, Paris, p 39

²³ Ministère de l'enseignement secondaire et de l'éducation de base, PROJET/MAG/87/PO1 : l'éducation en matière de la population pour une meilleur qualité de vie, UNESCO, éd. CNAPMAD MADAGASCAR, 1991 P 68

Tableau n°6 : Effectif des enseignants par matière pour l'année scolaire 2014-2015

Matières enseignées	Effectif des enseignants
Histoire-géo	2
Malagasy	2
S.V.T.	2
Physique	0
Mathématique	2
français	1
anglais	1
Philosophie	1
EPS (éducation physique et sportive)	1
TOTAL	12

Source : enquête de l'auteur, mai 2015

D'après ce tableau, au total douze enseignants assurent les cours au LJJ ; la discipline Malagasy, Histoire-géographie, mathématique, S.V.T. comptent le plus d'enseignants, ils sont au nombre de deux, tandis que pour les autres disciplines comme le français, l'anglais, l'EPS, il n'y en a que un. En outre, au lycée, certaines matières n'ont pas été assurées par manque d'enseignants. Pour l'année scolaire 2014-2015, les élèves de classe de seconde n'ont pas eu le cours de français durant toute cette année scolaire par manque de professeur ; ce lycée n'a qu'un professeur de français. C'est le même cas pour la matière physique-chimie, les élèves de classe terminale et de première série littéraire, ne font pas cette matière depuis trois ans. Pour résoudre ce problème posé par l'insuffisance du corps enseignant, le proviseur de ce lycée intervient dans les deux classes de seconde et les classes de première et terminale séries scientifiques. Il prend en charge l'enseignement de physique pour ces classes. En effet, il assume à la fois les cours et son rôle de chef d'établissement.

Cette situation est due également aux affectations des professeurs. Ces enseignants mutés ne seront plus remplacés. L'insécurité au sein des villages provoque le départ de certains enseignants. Devant l'insuffisance des corps enseignants, l'association des parents d'élèves ou FRAM a pris l'initiative d'engager des enseignants. En effet, c'est la FRAM qui paie 2 de ses enseignants et les 10 autres sont des fonctionnaires.

Voilà pourquoi, le proviseur de ce lycée avance que l'insuffisance de personnel demeure toujours comme le majeur problème de cet établissement²⁴. Face à cette situation, on a vu une régression sur les résultats scolaires, surtout le taux de réussite à l'examen BACC au cours du temps comme montre le tableau suivant.

Tableau n°7: Pourcentage des résultats au baccalauréat

SESSIONS	A1	A2	C	D	TOTAL
2008	100	71,42	33,33	50,00	63,63
2009	20,00	25,00	20,00	22,22	21,42
2010	100	100	20,00	60,00	63,63
2011	100	69,56	12,50	26,08	50,00
2012	89,47	70,58	12,50	38,46	57,14
2013	87,50	76,47	09,09	16,66	42,50
2014	90,90	44,11	50,00	07,89	34,83

Source : archives du lycée

On observe une régression spectaculaire de résultat au Baccalauréat en l'année 2009, cela s'explique par le fait qu'une crise politique très grave a frappé notre pays et ses conséquences ont laissé des traces dans le domaine de l'éducation.

2- Formations inégales des enseignants

D'après l'étude de profil de ces enseignants, on constate que dans son ensemble, un sur les neuf enseignants enquêtés est titulaire de CAPEN, pour les autres sortants des facultés de lettres et des sciences, ils n'ont reçu aucune formation initiale en pédagogie. MIALARET G. soutient que « *la formation trop courte et suffisante rend l'éducation esclave des instruments, une authentique formation la rend capable d'utiliser à bon escient et selon les situations, les éléments pédagogiques* ». *La qualification professionnelle des enseignants demeure aussi un handicap pour l'amélioration de qualité de l'enseignement. Ce qui explique la baisse du taux de réussite à l'examen*²⁵. Certains ont été recrutés par le lycée après l'obtention de diplôme baccalauréat. Mais quoiqu'il en soit, nous avons vu lors de notre passage dans les classes que ces enseignants font de leur mieux pour assurer l'enseignement.

²⁴ Fiche d'enquête remplis par le proviseur du Lycée Jean Laborde Mantasoa

²⁵ Ministère de l'enseignement secondaire et de l'éducation de base, PROJET/MAG/87/PO1 : *l'éducation en matière de la population pour une meilleure qualité de vie*, UNESCO, éd. CNAPMAD MADAGASCAR, 1991 p.68

Certains d'entre eux donnent même de cours de rattrapage gratuit à l'approche de l'examen de baccalauréat pour les élèves qui vont passer cet examen.

3- Méthode de travail des enseignants

Nous savons que la méthode d'enseignement de professeur influence l'attitude de l'apprenant à l'égard de la matière. Malgré la tentative de recours à la méthode active pour quelques enseignants de ce lycée, la majorité adopte toujours la méthode traditionnelle. L'emploi de cette méthode est expliqué par les contraintes de temps et l'insuffisance de formation pédagogique de l'enseignant. Il est impossible de donner assez de temps aux méthodes participatives parce qu'il faut finir le programme. D'après l'UNESCO, « *les écoles des zones rurales ne sont pas en mesure de suivre un emploi du temps scolaire normal* »²⁶. Cette méthode entraîne la démotivation des élèves car ils n'ont pas d'occasion pour agir en classe.

²⁶ Gouvernement de Madagascar & UNESCO, 1984, « *Analyse de la situation des enfants* »

Conclusion partielle

Cette première partie nous a permis d'avoir des informations sur la zone d'étude. La région est favorable à l'installation humaine. La plupart de sa population est constituée par des agriculteurs. Quant au lycée de notre choix, il est implanté dans un site favorable. Il était construit au temps de la colonisation en portant le nom « Ecole régionale de l'Imerina ». La majorité des élèves fréquentant cet établissement sont issus des familles défavorisées confrontées à de nombreux problèmes socio-économiques. Chaque année, presque la moitié de ces élèves viennent des villages avoisinants et des communes limitrophes de la ville de Mantasoa.

Concernant les problèmes rencontrés par cet établissement, la précarité des infrastructures d'accueil se mesurant par la vieillesse des édifices et l'absence de réhabilitation, l'insuffisance de salles de classe, de tables bancs et des supports pédagogiques, l'insuffisance des enseignants et du personnel administratif constituent des conditions défavorables à l'enseignement et à l'apprentissage. Parmi ces problèmes, le plus embarrassant reste toujours celui de l'insuffisance de personnel du lycée

DEUXIEME PARTIE :

**L'ETUDE DES DIFFERENTS FACTEURS
POUVANT ENCOURAGER OU GENERER
L'APPRENTISSAGE DES ELEVES SEPARES
DE LEURS PARENTS AVEC LEURS
CONSEQUENCES**

Dans cette partie, nous allons étudier les facteurs qui influencent l'apprentissage des élèves séparés de leurs parents. Nous nous pencherons tout d'abord sur l'étude des différents facteurs qui empêchent les élèves à bien travailler. Ensuite, nous analyserons les facteurs qui poussent ces élèves à bien travailler.

Chapitre I- ETUDE DES FACTEURS EMPECHANT LES ELEVES SEPARES DE LEURS PARENTS A BIEN TRAVAILLER ET LEURS IMPACTS

Plusieurs facteurs engendrent la démotivation ou l'échec scolaire des élèves séparés de leurs parents. Parmi ces facteurs, les problèmes de matériels pédagogiques, les problèmes sur les conditions d'apprentissage, les problèmes de nourritures et/ou pécuniaires, les problèmes de manque d'affection ainsi que les problèmes comportementaux semblent les plus importants pour les élèves cibles qui fréquentent le L. J L. de Mantasoa. Nous allons analyser un à un ces différents facteurs.

J- Problèmes des matériels pédagogiques

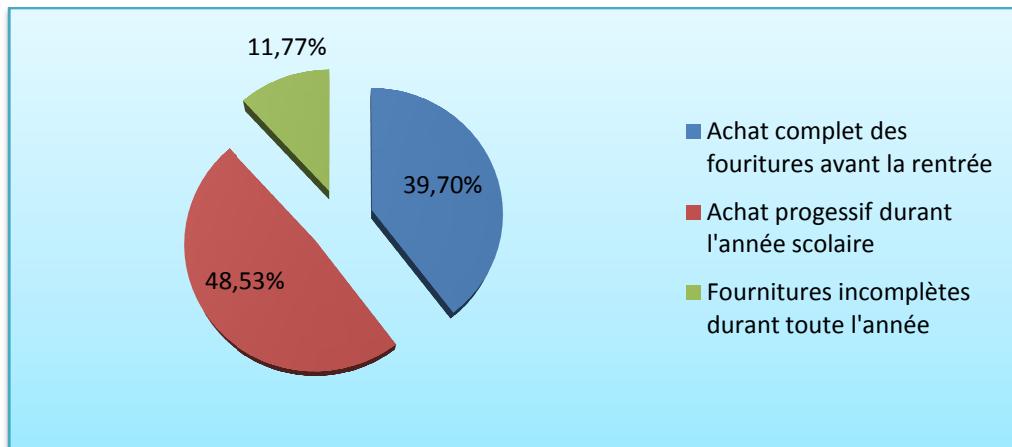
Il s'agit ici de problèmes rencontrés par les élèves du groupe-cible issus des familles défavorisées. Les fournitures scolaires mises à la disposition de ces élèves sont insuffisantes. Ces conditions matérielles défavorables à l'apprentissage entraînent la démotivation de la plupart des élèves cibles. Il s'agit ici des fournitures scolaires qui sont à titre individuel comme les cahiers, les stylos, les règles, la gomme, manuels, etc. par exemple. Une proportion importante des parents enquêtés affirment qu'ils ont eu du mal à financer l'achat de ces fournitures (57, 45 % de cas). Les documents suivants récapitulent la situation de l'équipement de ces élèves.

Tableau n°8 : Achat de fournitures scolaires par les parents d'élèves cibles

Achat de fournitures scolaires	EFFECTIF	POURCENTAGE
Achat complet avant la rentrée	27	39, 70
Achat progressif durant l'année scolaire	33	48,53
Fourniture incomplète durant toute l'année	8	11,77
TOTAL	68	100

Source : enquête de l'auteur, mai 2015

Graphique n° 3 : Achat de fournitures scolaires par les parents d'élèves cibles



Source : enquête de l'auteur, mai 2015

La plupart de ces élèves qui sont issus d'un ménage pauvre du milieu rural se trouvent toujours en situation de difficulté lorsqu'on parle de fournitures scolaires. En effet, 33 élèves sur les 68 interrogés soit 48,53% affirment que leurs parents achètent progressivement leurs fournitures scolaires. 8 élèves, soit 11,77 % des élèves interrogés, affirment que leurs fournitures scolaires sont incomplètes toute l'année. 27 élèves sur les 68 interrogés, soit 39,70 %, seulement ont répondu avoir une fourniture scolaire complète avant la rentrée. Ce sont les élèves issus de familles aisées, mais aussi des enfants des fonctionnaires qui ont la possibilité d'acheter ces fournitures durant les vacances.

Au moment de la rentrée, la majorité d'entre eux ont rencontré de difficultés face à cette insuffisance de matériels scolaires. A titre d'exemple, au cours de notre passage dans les classes, nous constatons qu'une forte majorité de ces élèves ont recours à l'utilisation d'un seul cahier pour plusieurs disciplines. Sur les table-bancs où sont assis ces élèves, en général, on ne trouve que deux stylo couleurs, un bout de crayon, une règle en mauvais état s'il y en a (cf. Photos n° 9). Les recherches montrent que « *La participation de l'élève aux activités d'apprentissage devient un élément déterminant de sa réussite scolaire, or, l'insuffisance des besoins en matériels de leurs études limite leur participation à ces activités.*²⁷ » Signalons aussi que la possession de manuels scolaires n'est pas possible pour ces élèves.

²⁷ Bulletin officiel, *persévérance et réussite*, Volume 1, N° 1, Hiver 2008

Photo n°9 : Un exemple d' élèves du groupe-cible



Source : cliché de l'auteur, juin 2015

Ses matériels scolaires ne sont pas au grand complet.

II- Problèmes sur les conditions d'apprentissage

A part les problèmes de matériels pédagogiques, les élèves loin de leurs parents ont rencontré aussi des difficultés d'apprentissage liées au manque d'espace et de lumière à la maison, à l'absence de méthode bien définie, à l'insuffisance de temps pour travailler en dehors du lycée.

A- Manque d'espace et de lumière à la maison

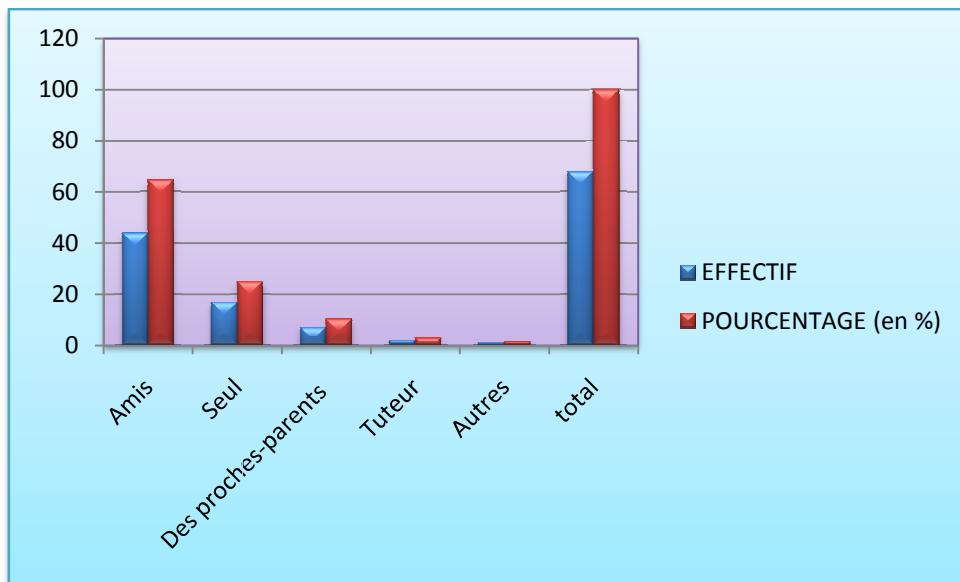
3- Modes de logement des élèves cibles

Tableau n°9 : Effectif et proportion des élèves du groupe-cible selon leur domicile

Réponse	Effectif	Pourcentage (en %)
Amis	44	64,70
Seul	17	25
Des proches-parents	4	5,88
Tuteur	2	2,94
Autres	1	1,47
Total	68	100

Source : enquête de l'auteur, mai 2015

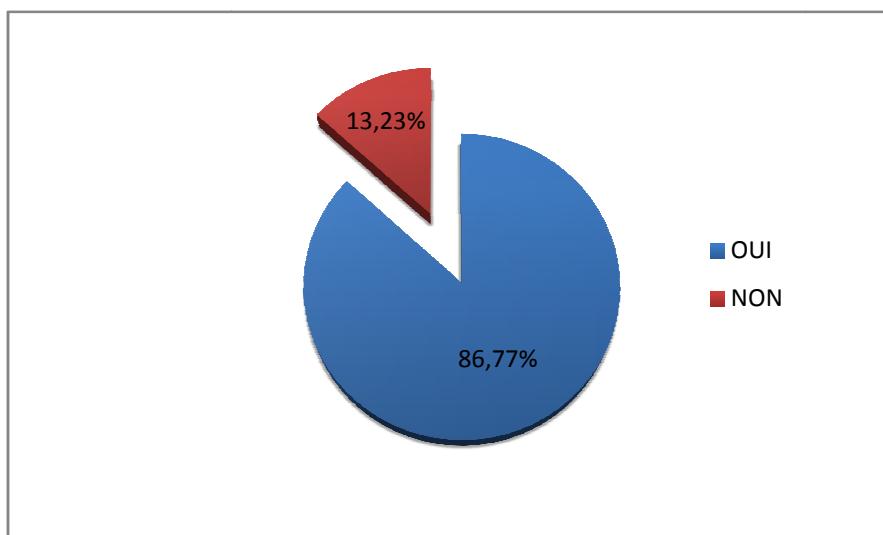
Graphique n°4 : Effectif et proportion des élèves du groupe- cible selon leur domicile



Source : enquête de l'auteur, Mai 2015

Ces deux documents ont fait ressortir que le grand nombre des élèves séparés des parents habitent soit avec leurs amis (64,70% de cas), soit seul (25% de cas). Ainsi, seule une petite portion d'élèves (13, 23%) a la chance d'être avec leurs tuteurs ou des proches parents habitant au chef lieu de la commune.

Graphique n° 5 : Réponse à la question : louez-vous une maison ?



Source : enquête de l'auteur, mai 2015

Pour résoudre le problème de l'éloignement, les parents doivent procéder à la location et pour minimiser les dépenses, deux ou trois parents s'associent pour louer ensemble une ou

deux pièces pour les enfants. Cette pratique est avantageuse car cela réduit les dépenses du loyer et les élèves ont la possibilité de faire des études ensemble. Notons que le prix du loyer varie de 6.000 à 20.000 Ariary. La majorité de ces logements est composée d'une ou de deux pièces au maximum. En effet, les maisons sont très étroites.

Tableau n°10: Nombre d'élèves habitant ensemble

Nombre d'élèves	EFFECTIF	POURCENTAGE
Deux	13	29,55
Trois	18	40,90
Quatre	13	29,55
Total	44	100

Source : enquête de l'auteur, mai 2015

D'après ce tableau, le taux d'occupation de ces logements est très élevé avec 3 ou 4 personnes se trouvant dans une seule pièce ou deux pièces. Ces chiffres montrent que les règles d'hygiène et de santé en matière d'habitat sont loin d'être satisfaites. Bref, les situations sont précaires en matière d'habitat : manque d'aération, d'espace, salubrité, chambres délabrées et non proportionnelles au nombre de ses occupants. Cela nous permet de dire que les élèves se trouvent dans l'obligation de vivre dans de mauvaises conditions logistiques. De ce fait, ils manquent de place et de calme pour faire leur devoir et réviser leurs leçons. Selon le Ministère de l'enseignement secondaire et de l'éducation de base : « *L'accessibilité aux logements, la taille de logements et leur salubrité permettent aussi d'apprécier la qualité de vie de la population.* »²⁸

4- Source de lumière utilisée à la maison

L'éclairage est un besoin fondamental pour l'homme. Malgré l'électrification de la commune de Mantasoa depuis longtemps, le pétrole et la bougie demeurent les deux principales sources d'éclairage des ménages de cette commune. Cela traduit que la plupart des logements des élèves de notre étude est dépourvue d'électricité. Or, les recherches montrent que les sources de lumière qu'utilisent les élèves influencent leurs études.

²⁸ Ministère de l'enseignement secondaire et de l'éducation de base, PROJET/MAG/87/PO1 : *l'éducation en matière de la population pour une meilleure qualité de vie*, UNESCO, éd. CNAPMAD MADAGASCAR, 1991, p.69

Tableau n°11: Les moyens d'éclairage à la maison

Moyens d'éclairage	Effectif	Proportion (en %)
Pétrole et/ ou bougie	43	64,23
Électricité	22	32,35
Lampe de poche	3	4,42
Total	68	100

Source : enquête effectuée auprès des élèves, mai 2015

Ce tableau montre qu'une forte majorité des élèves (64,23% de cas) étudie devant une bougie ou une lampe à pétrole. Ces appareils traditionnels ou appareils d'éclairage à base de combustibles (les lampes à pétrole et les bougies), sont généralement plus chère que l'éclairage électrique²⁹ et n'offrent pas des conditions d'éclairage suffisantes pour les études et la lecture. La recherche montre que les lumières qui utilisent des sources d'énergie autres que l'électricité ont tendance à éclairer beaucoup moins.³⁰ Face au coût assez élevé de la bougie et du pétrole, les élèves doivent limiter leur utilisation en réduisant l'heure du travail à la maison le matin et le soir à cause des difficultés financières de leurs parents.

En somme, la performance scolaire de ces élèves est souvent limitée par les mauvaises conditions d'éclairage. Les principaux problèmes auxquels les élèves font face à cause de l'utilisation de ces deux sources sont liés à la faible qualité de la lumière, aux coûts élevés, et au danger des brûlures et de la fumée pour la santé.

B- Insuffisance de temps pour travailler en dehors du lycée

Rappelant qu'à la maison, contrairement à l'école, les élèves sont responsables de leur comportement ; la qualité de leur conduite et du temps consacré aux devoirs sont fonction de leur motivation, des buts qu'ils accordent aux devoirs, de la croyance en leur capacité et de leurs compétences. L'étude relève que la plupart de ces élèves ont de grands problèmes pour l'organisation pédagogique de leurs temps. Ils n'étudient que le soir, le quart des élèves cibles interviewés le confirment. Or, RIVIERE R. affirme que « *la période la plus favorable aux apprentissages dans la journée est le matin* ».³¹

²⁹ <https://WWW.Googgle.Com/SEARCH?tbm=bks &q=Perspectives+%C3%89nerg%C3%A9tiques+des+populations+pauvres>, consulté le 16 juin 2015

³⁰ Idem.

³¹ RIVIERE R., 1991, *L'échec scolaire est-il une fatalité ?* Collections Hatier, paris, p.59

Tableau n°12: La révision des élèves du groupe-cible

Etude et révision	Moment de révision			Durée de révision		Mode de révision	
	Au jour le jour	Avant l'examen	Pas de révision	Moins de 1h	1h et plus	Seul	En groupe
Effectif	31	34	3	32	36	51	17
Proportion (en %)	45,59	50	4,41	47,06	52,94	75	25

Source : fiches d'enquêtes remplies par les élèves, mai 2015

L'étude des résultats montre que la majorité de ces adolescents n'apprennent pas quotidiennement leur leçon. 51 élèves, soit 75% des enquêtés, affirment faire leur révision tout seul, surtout les élèves en classe de seconde et première. En terminale, il n'est pas rare que certains prennent d'eux mêmes l'initiative de faire des exercices qui ne leur sont pas demandés.

A propos de la durée de révision, nombreux sont ceux qui consacrent au minimum 2 heures par jour aux devoirs et révision. Ce sont surtout les élèves en classe d'examen, notamment les élèves de terminale. Pour les autres classes, secondes et premières, la plupart de ces élèves ne consacrent qu'une heure par jour pour la révision ou devoirs demandés par leurs enseignants. Certains passent moins de temps à étudier (moins de une heure par jour à cette tâche pour les 47,06% de cas). La vérification des devoirs à la maison effectuée par les enseignants montre qu'ils ont à faire des devoirs mais ne les terminent pas. Très peu de ces élèves font leurs travaux à la maison les fins de semaine. William GLASSER affirme que « *les élèves qui ne font pas leurs travaux à la maison, sont punis par la routine, habituellement par des mauvaises notes et des menaces d'échec* »³². Il est à noter aussi que la durée de l'étude à la maison de ces élèves est fortement influencée par la surcharge de la tâche domestique avant ou après l'école. Or, le travail à la maison est très nécessaire et exerce un rôle bien important.

C- Elèves chargés des tâches domestiques

D'après ce qu'a été dit plus haut, la majorité de ces élèves ne disposent pas d'un large temps pour étudier à la maison. La surcharge des tâches domestiques après la classe et même avant est une des principales causes qui l'explique. Parmi ces tâches, citons la recherche de l'eau, la préparation du repas, etc.

³² GLASSER W. op cit, p.153

Tableau n°13 : Durée de travail domestique avant et/ou après la classe par jour

Durée	Effectif	Portion (en %)
Moins d'une heure	17	25
Entre 1h et 2h	27	39,70
Plus de 2h	24	35,30
TOTAL	68	100

Source : enquête de l'auteur, mai 2015

Ce tableau nous montre que 39,70% de ces élèves consacrent quotidiennement une à deux heures pour cette tâche et 35,3% plus de 2 heures par jour. L'enquête relève aussi que quasiment tous n'arrivent pas à gérer leur temps et à bien s'organiser.

D- Elèves occupés par des travaux rémunérateurs durant les vacances

Pour le plus grand nombre d'élèves, leur principale préoccupation durant les vacances consiste à aider leurs parents à cause des difficultés économiques que rencontre la famille. Les 73,53 % des élèves enquêtés l'affirment. Mais, il est important de signaler qu'il y a un nombre non négligeable d'élèves qui doivent insérer dans le domaine de travail rapportant d'argent (travail rémunérateur) pendant les vacances comme le salariat agricole, l'exploitation forestière, la fabrication de charbon par exemple. C'est pour préparer la prochaine rentrée. Cela s'explique par le fait que les charges des parents, en particulier le paiement de droit d'inscription, la cotisation de FRAM, l'achat d'équipements scolaires individuels (fournitures scolaires comme le cahier, stylo,...), et des accessoires annexes comme l'accessoire d'habillement (tablier, tenue, sandale...) et des fournitures d'étude à la maison (bougie, table, chaise, ...) par exemple, sont durement supportables pour eux. Il n'y a qu'un très faible pourcentage des élèves cibles (8,8% de cas) qui disent consacrer leurs temps à l'étude et aux révisions ; ce sont des élèves issus des familles privilégiées.

E- D'inégales conditions d'étude à la maison des élèves cibles

Les conditions de travail des élèves à la maison ne se présentent pas sous le même aspect. Cela dépend de l'origine sociale de chaque élève. D'après les résultats obtenus par les fiches questionnaires remplies par les élèves cibles, nous pourrons distinguer le lieu d'étude de ces élèves lorsqu'ils ont fait leurs exercices ou apprennent leur leçon à la maison. Les 38,08 % seulement des enquêtés étudient à la maison sur la table, 32,34% sur le lit, et le reste

(29,58%) sur une natte déposée par terre. Seule une petite proportion des élèves qui étudient sur la table dispose de l'électricité, de leur propre bureau et travaille dans le silence. En général, ils figurent parmi les élèves qui ont des parents appartenant à des familles aisées. Ce sont peut être aussi des enfants uniques. La majorité des élèves travaillant sur le lit ou sur une natte, utilisent de la bougie et partagent leur chambre avec un ou plusieurs personnes et travaillent dans le bruit. Ils sont issus de familles pauvres. Cette situation est alors essentiellement liée aux possibilités financières et matérielles limitées des parents à offrir aux adolescents un environnement propice aux études. Néanmoins, il est nécessaire de préciser que certains élèves choisissent d'étudier hors de la maison pour les travaux de groupe ou pour éviter le bruit et les dérangements.

F- L'absence de méthode d'apprentissage bien définie

Au lycée, l'importance du volume de cours est d'autant plus lourde pour les lycéens que ces derniers sont confrontés à une incertitude sur la manière d'apprendre. Le tableau suivant analyse le mode d'apprentissage des élèves séparés de leurs parents.

Tableau n°14 : Méthode d'apprentissage des élèves cibles

Question	Niveau ou classe	Réponses	Nombre	Pourcentage	Elèves enquêtés
Comment apprenez-vous le cours ?	Seconde	Par cœur	4	16	25
		Fiche	6	24	
		Résumé	6	24	
		Raisonnement	9	36	
	Première	Par cœur	1	4,76	21
		Fiche	5	23,81	
		Résumé	5	23,81	
		Raisonnement	10	47,62	
	Terminale	Par cœur	1	4,55	22
		Fiche	4	18,18	
		Résumé	2	9,09	
		Raisonnement	20	90,9	

Source : résultats d'enquête, mai 2015

Les stratégies d'apprentissage diffèrent selon l'apprenant. Les données dans ce tableau montrent que, la majorité de ces élèves cibles apprennent la leçon par raisonnement. Mais la non-maitrise de la langue d'enseignement peut handicaper la réussite de cette méthode. Il y a aussi des élèves qui disposent d'autres méthodes, en utilisant une fiche c'est-à-dire, reprendre sur un papier l'idée essentielle du cours dispensé au lycée; certains font le résumé. Les autres disent qu'ils n'ont pas de méthode bien définie pour apprendre. En outre, à cause de leur faiblesse de compréhension liée au manque de maîtrise de la langue française, un nombre non négligeable de ces élèves ont tendance à faire du « par cœur », surtout pour les classes de seconde.

Notons aussi que 55,88 % de ces élèves rencontrent de sérieux problèmes pédagogiques, la majorité ne consultent jamais le professeur quand ils ne comprennent pas leurs leçons ils préfèrent se confier à des amis.

G- Fréquentation de la bibliothèque

La lecture de livre est nécessaire pour chaque élève. A vrai dire, ces élèves ne disposent pas de manuels ou des livres personnels. Or, l'insuffisance de manuels scolaires tant au niveau de la classe qu'au niveau des ménages constitue l'une des causes les plus importantes de redoublement et d'abandon des élèves.³³ Le tableau suivant nous montre la fréquentation de la bibliothèque par ces élèves.

Tableau n° 15: Fréquentation de la bibliothèque par les élèves du groupe-cible

REPONSE	Effectif	Proportion (en %)
Oui	30	44,12
Non	38	55,88
TOTAL	68	100

Source : enquête de l'auteur, mai 2015

L'étude de ce tableau nous permet de dire que 44,12 % de ces élèves aiment fréquenter la bibliothèque de l'école. Le reste, soit 55,88%, ne fréquentent même pas la bibliothèque. Ces

³³Bureau International d'Éducation, « le développement de l'éducation », in *Rapport national de Madagascar*, Septembre 2001, p. 25

derniers avancent que les livres sont trop anciens, très difficiles, ne correspondent pas aux programmes. Voilà pourquoi ils ne s'intéressent pas à la lecture ou à la fréquentation de la bibliothèque. Cette situation est aussi liée à la faiblesse de l'élève dans la compréhension. Or, la bibliothèque est vraiment indispensable pour les élèves qui veulent réussir. Selon l'étude menée par l'UNESCO, « *La bibliothèque scolaire fournit l'information et les idées indispensables à quiconque veut réussir sa vie dans la société d'aujourd'hui qui repose sur l'information et le savoir. En procurant aux élèves les outils qui leur permettront d'apprendre tout au long de leur vie et en développant leur imagination, la bibliothèque scolaire leur offre les moyens de devenir des citoyens responsables.* »³⁴ La bibliothécaire avance que ce sont toujours les mêmes élèves qui fréquentent la bibliothèque.

Cette analyse nous permet de dire que la majorité des élèves du groupe-cible se content de ce que leurs enseignants leur donnent. Certains ne fréquentent aucun centre de documentation.

III- Problèmes de nourritures et /ou pécuniaires

L'étude des résultats a montré que les problèmes financiers, la sous-alimentation ainsi que la malnutrition affectent beaucoup les élèves loin de leurs familles pour diverses raisons à savoir la pauvreté des ménages, le mode de ravitaillement très difficile.

A- Définition de malnutrition et de sous-alimentation³⁵

La malnutrition se définit comme un état pathologique dû à une carence, à un excès ou à un mauvais équilibre des rapports alimentaires. Pour la sous- alimentation, elle désigne la consommation d'aliments insuffisante pour la satisfaction des besoins physiologiques. Elle survient lorsque les ressources alimentaires disponibles ne suffisent pas pour couvrir les besoins alimentaires. On parle d'insécurité alimentaire quand les apports alimentaires sont insuffisants, ou bien juste suffisants pour survivre mais très déséquilibrés par rapport aux besoins du corps (il manque des nutriments essentiels à la santé).

La malnutrition amoindrit la résistance de l'organisme aux maladies. Elle multiplie l'absence fréquente et les abandons scolaires chez les élèves habitant loin de leurs parents, car les jeunes malades ne peuvent pas se rendre à l'école. L'absence fréquente des élèves est à l'origine de leur abandon, c'est pour cela que RATSITO N. disait que « *l'insuffisance*

³⁴ Le « Manifeste de l'IFLA/UNESCO de la bibliothèque scolaire : la bibliothèque scolaire dans le contexte de l'enseignement et de l'apprentissage pour tous » ? 2000, p. 4

³⁵ Encarta 2009

d'alimentation tant quantitative que qualitative constitue un obstacle à une scolarité réussie »³⁶

B- La pauvreté des ménages

La plupart des ménages dans les différentes communes du district de Manjakandriana tirent leurs revenus des activités agricoles : la grande majorité des chefs de ménages travaillent dans l'agriculture. La vente d'une partie de la production au moment de la récolte et le salariat agricole sont les deux principales sources de revenus de la plupart des parents de ces élèves cibles. Notons que le salaire journalier pour les petits travaux de la terre se chiffre à deux mille Ariary pour les femmes et de deux mille cinq cents Ariary pour les hommes plus repas. Cette situation ne permet pas aux parents de fournir les besoins alimentaires adéquats à leurs enfants. « *La précarité économique des familles peut entraîner différentes situations difficiles. Qu'elles soient matérielles, relationnelles ou identitaires, ces conditions ont notamment été aggravées par les crises agricoles qui ont touché le milieu rural ces dernières années. Les familles ont des difficultés à assurer certaines dépenses fondamentales : alimentation, dépenses d'éducation...»³⁷* ».

Ensuite, l'enquête menée montre aussi que la plupart de ces parents ont encore plusieurs enfants scolarisés, en moyenne 5 enfants. Pour ces familles à faible revenu, cette scolarisation de plusieurs enfants peut s'avérer difficile. En effet, les parents ne peuvent pas assurer l'approvisionnement en nourriture et/ou en argent de leurs enfants loin d'eux surtout pendant la période de soudure. Selon le Bureau International d'Education, la dégradation du pouvoir d'achat des parents constitue un handicap sérieux pour s'acquitter d'un certain nombre d'obligations matérielles et financières : paiement des frais généraux, assurance, coopératives scolaires, cotisation de l'association des parents des élèves, dépenses vestimentaires, dépenses en fournitures scolaires et auxiliaires pédagogiques³⁸. Notons aussi que bon nombre de ces élèves sont obligés de vendre une part de leur provision en cas d'incontournables besoins monétaires.

A propos de l'appréciation de menu chaque jour, les élèves séparés de leurs parents se disent insatisfaits en termes de quantité et de qualité des repas disponibles à la maison.

³⁶ RATSITO N., Enquête de consommation alimentaire sur les enfants d'âges scolaires : appui à la mise en place des cantines scolaires à Antananarivo, mémoire de DEA, Université d'Antananarivo, 2004, p.22

³⁷ Groupe de travail comité national de pilotage des REAAP, *Parentalité en milieu rural*, Mars 2009, p.19

³⁸ Bureau International d'Éducation, *op. cit*, p 35

Quotidiennement confrontés aux problèmes de sous alimentation et de malnutrition, ces adolescents ne disposent pas d'énergie nécessaire pour accomplir un travail scolaire convenable. En plus, si les élèves ont faim, ils ne se concentrent plus à l'étude. « *Il est évident qu'un enfant qui ne mange pas à sa faim et qui ne dort pas dans des conditions acceptables, sera plus vite fatigué et aura beaucoup plus de mal à se concentrer et donc à fournir un travail efficace* »³⁹.

C- Mode de ravitaillement très difficile

Le tableau qui suit donne une indication sur le mode de ravitaillement et le moyen de déplacement des élèves enquêtés.

Tableau n° 16: Mode de ravitaillement et moyen de déplacement des élèves du groupe-cible

Mode de ravitaillement et moyen de déplacement	Mode de ravitaillement			Moyen de déplacement		
	En descendant à la campagne	Les parents leur apportent des vivres	TOTAL	Bicyclette	A pied	TOTAL
Effectif	64	4	68	17	8	68
Pourcentage	94,12 %	5,88 %	100	62,5 %	37,5 %	100

Source : fiches d'enquêtes remplies par les élèves cibles, mai 2015

L'analyse de ce tableau nous montre que 94,12% de ces élèves descendent à la campagne pour s'approvisionner et le 5,88% seulement ont leurs parents ou aînés qui leur apportent des vivres. Pour cette première catégorie d'élèves, la plupart déclarent qu'ils vont se ravitailler chaque semaine. Et les provisions et l'argent donnés par leurs parents ne leur suffisent pas pour une semaine. Ainsi, ils doivent économiser.

35 élèves soit 62,5% sur les 64 élèves enquêtés, plus souvent garçons que filles, avancent utiliser la bicyclette comme moyen de déplacement, et le reste, 21 élèves soit 37,5% font des longs trajets à pieds. Or, un parcours pédestre ou à bicyclette de 1h 30 mn à 4heures deux fois par semaine avec la charge apportée qui est parfois très lourde et le trajet comportant de dangers fatigantes ou des contraintes, pourraient engendrer des conséquences graves sur la santé de l'élève. Ces longues marches pourraient, en effet, démotiver ces adolescents. Signalons qu'il n'a pas de transport collectif qui relie Mantasoa et ses communes limitrophes

³⁹ ELODIE E. Op. cit, p.19

concernées par cette étude. Toutefois, les pistes rurales qui relient Mantasoa et ses communes limitrophes sont difficilement accessibles pendant la saison de pluies. Cela rend encore difficile le déplacement de l'élève. « *La principale difficulté à laquelle les parents de jeunes enfants du milieu rural sont confrontés est le manque de services à l'enfance dans certaines zones rurales (les plus isolées, enclavées et les plus petites communes) mais bien au-delà ils se sentent démunis et éloignés de lieux d'information pour leurs enfants* ». ⁴⁰

L'enquête montre que les élèves qui vont se ravitailler chaque semaine, font partie de ceux qui ne font leurs révisions qu'avant l'examen. En outre, arrivés chez leurs parents, ils doivent les aider dans leurs travaux et ne disposent pas de temps ni pour le repos ni pour les études ou révisions. Ce déplacement est aussi une source de fatigue pour ces élèves, cette fatigue ne leur permet pas d'accorder l'attention nécessaire aux études.

D- Problèmes alimentaires: source d'absence fréquente de certains élèves séparés de leurs parents

Une alimentation inadéquate peut interférer avec l'apprentissage et la réussite scolaire. L'enquête menée auprès de la surveillante de l'établissement montre que les élèves s'absentent souvent à cause des problèmes alimentaires et que le taux d'absence est sensiblement plus élevé chez les élèves séparés de leurs parents que chez ceux qui ont leurs parents à côté. La sous alimentation et la malnutrition chronique de ces élèves les rendent vulnérables aux maladies. Selon toujours la surveillante du lycée, la fièvre, la carie dentaire, les maladies diarrhéiques, les maux de tête, les infections respiratoires sont les principales maladies qui touchent ces élèves. Ce sont également les principales causes de l'absence souvent avancées par ces élèves. Ajoutons aussi que ces élèves ne bénéficient pas de soins médicaux nécessaires en cas de maladie.

Les entretiens avec la surveillante générale relèvent aussi que les pourcentages élevés des absences sont relevés le vendredi et le lundi matin qui correspondent au retour de ces élèves venant de leurs parents pour la provision. Des pannes de moyen de locomotion, en particulier les bicyclettes, peuvent se produire en cours de route. Face à tous ces genres de problèmes, la plupart des élèves loin des parents se trouvent globalement dans des difficultés, moins préparés au travail scolaire, moins motivés dans leurs études.

⁴⁰ Groupe de travail comité national de pilotage des REAAP, op. cit. p8

Cette analyse nous permet de dire que la situation nutritionnelle et sanitaire des enfants est précaire et les prive de la disponibilité nécessaire pour participer pleinement à leurs apprentissages. Ils seront sous-alimentés surtout pendant la période de soudure. Selon le Bureau International d'Éducation, les enfants souffrent de malnutrition et se trouvent en situation de précarité sanitaire. Les ménages à faible revenu ne peuvent pas subvenir aux besoins nutritionnels et sanitaires de leurs enfants. Cette carence nutritionnelle provoque une diminution des capacités physiques et mentales et une baisse des facultés d'apprentissage de l'élève. Elle est aussi une source de fatigue chez l'élève qui se trouve par la suite poussé vers l'absentéisme puis vers l'abandon scolaire.⁴¹

IV- Problèmes de manque d'affection, de suivis et d'encadrement

La réussite ou l'échec sont fonction de la présence des parents donnant affection et encadrement. Pour les adolescents, la présence de l'un de leurs parents est très importante pour leur rappeler leur devoir ou pour leur offrir un soutien moral. Si les élèves n'ont pas les parents à leur côté, ils ne reçoivent donc ni affection et ni encadrement et suivi ; en plus le niveau de vie est en-dessous de la moyenne, ils sont exposés à un échec. André Le GALL affirme qu' « *en règle générale, tout dissensément familial, tout manque de cohésion et d'affection retentit sur le comportement de certains enfants et d'abord leur travail scolaire* »⁴².

D- Manque de suivis et contrôles des parents

L'apprentissage doit se poursuivre à la maison et pour cela les élèves ont besoin d'aide pour les guider et/ou les corriger. Selon FEROLE J. et CHEVAL A., « *Le travail après la classe sert à apporter une qualité de sollicitations et d'entraînement suffisant* »⁴³.

Les aspirations des parents, leur disponibilité sont autant de facteurs qui influent sur la participation des parents dans les activités scolaires de leurs adolescents. Pour les parents d'élèves, ils comprennent qu'aujourd'hui, les études sont un besoin vital et un passage obligatoire vers une vie meilleure mais la situation où ils se trouvent ne leur permet pas d'exercer leurs rôles vis-à-vis de leurs enfants qui sont loin d'eux. Cela sous-entend que la

⁴¹ Bureau International d'Éducation, *op. cit*, p. 25

⁴² Le GALL A. 1963, *les insuccès scolaires*, collections Que-sais-je ? Presse universitaire, Paris, p.93

⁴³ FEROLE (J), CHEVAL (A), 1994, *Transformer l'école*, Collection aux quotidiennes, Hachette éducation, Paris, p.43

plupart de ces élèves ne bénéficient pas d'aides vis-à-vis de leur famille et en particulier de leurs parents ou aînés dans leurs études. Or, une des conditions de la scolarité normale d'un élève est la participation active des membres de sa famille à son apprentissage. Il s'agit en quelque sorte, d'une « coopération famille » aux études d'élève. Les parents doivent être un pôle d'attraction, de conseil et d'appui » pour le lycéen. Cette coopération est une source de « stabilité » pour le lycéen et sera propice à la poursuite de ses études.⁴⁴ Les suivis ou les contrôles, en général, effectués par les parents d'élèves du groupe-cible sont très rares ou presque inexistants. Cela s'explique par le fait qu'ils se trouvent dans une situation qui ne leur permet pas de faire les contrôles des études de leurs enfants. Nous savons aussi que la possibilité de contrôle dépend de la capacité intellectuelle (niveau d'étude) et du niveau de vie des parents. Selon l'affirmation de VERMAIL G., « *Le niveau de vie et le niveau d'instruction des parents jouent un grand rôle dans la disponibilité des parents, dans la qualité d'échange qu'ils ont avec leurs enfants* »⁴⁵.

Pour avoir des renseignements concernant les différents obstacles au suivi de la scolarité et à l'encadrement pédagogiques de ces élèves, tous les parents ont été invités d'abord à indiquer à quelle cause, parmi les trois, ils attribuent l'obstacle à l'encadrement pédagogique de leurs adolescents : problème financier, disponibilité temporelle, éloignement géographique. Certains ont coché deux cases. L'analyse des données ainsi obtenues a montré que les points de vue des parents sont tout à fait identiques. L'éloignement géographique ou la distance apparaît comme le premier obstacle pour ces parents selon leur affirmation (84,45% de cas). Certains parents, soit 24,45% estiment que la disponibilité temporelle les empêche au suivi de la scolarité de leurs enfants. Cela peut être dû à la situation socio-économique qui ne leur laisse que peu du temps pour les études de leurs enfants. La disponibilité financière apparaît aussi comme un handicap majeur pour 31,11 % des parents.

En outre, plus de la moitié des parents soit 55,32 % des parents interrogés affirment qu'ils ne visitent jamais leurs fils. Il n'y a seulement qu'une minorité des parents qui déclarent visiter périodiquement leurs enfants. 5 parents sur les 45 interrogés, soit 10,64 % seulement, ont répondu rendre visite une fois par mois leurs fils. Et 16 parents soit 34,04 % pratiquent la visite hebdomadaire de leur enfant.

⁴⁴ POROT M. & SEUX J., *Les adolescents parmi nous*, Flammarion, Paris, pp. 119- 124- 216

⁴⁵ VERMEIL G. *La fatigue à l'école*, Les édition ESF, Paris 1976, p78

Tableau n° 17 : Fréquence de visite effectuée par les parents

Visite des parents	Une fois par semaine	Une fois par mois	Jamais
Effectif	16	5	26
Pourcentage	34,04 %	10,64 %	55,32 %

Source : enquête de l'auteur, mai 2015

Cette absence des parents donne beaucoup de liberté à ces adolescents qui nécessitent de suivi très stricts. Une part importante de ces élèves profite cette absence des parents. Les parents ne savent rien de ce que leurs fils ou filles ont fait. Soulignons aussi qu'à cause de l'absence de contrôle par les parents sur le logement de leurs fils, certains élèves peuvent vivre dans la saleté.

Et c'est à cause de l'absence ou de l'insuffisance d'affection et d'encouragement que ces élèves présentent de moins bons résultats, moins de motivation, moins de capacités d'autocontrôle et ont une plus faible estime de soi.

E- Le niveau d'étude des parents

Le niveau d'étude des parents apparaît également comme un élément pouvant expliquer ce faible niveau d'accompagnement dans la formation de leur adolescent.

Le tableau suivant analyse le niveau d'étude des parents des élèves du groupe-cible.

Tableau n° 18: Niveau d'instruction des parents d'élèves du groupe-cible

Niveau	Effectif		Pourcentage	
	Père	Mère	Père	Mère
Niveau primaire	12	14	17,64	20,58
CEPE	24	24	35,29	35,29
BEPC	14	22	20,59	32,35
BACC	7	3	10,29	4,41
BACC +	3	1	4,41	1,47
Non déclaré	4	4	5,88	5,88
TOTAL	68	68	100	100

Source : fiches d'enquêtes remplies par les élèves cibles, mai 2015

En se référant à ce tableau, on peut constater que les parents concernés par l'étude sont majoritairement de niveau primaire et secondaire du premier cycle. Parmi les non-déclarés, figuraient les parents qui n'ont jamais fréquenté l'école. En effet, ils sont moins instruits et peu diplômés. Or, dans le cadre de notre étude, les classes concernées sont la seconde, première et terminale. Ce qui revient à dire que ces parents n'ont pas le niveau d'étude requis pour accompagner l'adolescent dans leurs études. Notons aussi que certains parents du

niveau universitaire n'arrivent pas à accompagner leur adolescent à cause du niveau de leurs connaissances. René La BORDERIE avance que: « *Les programmes ont beaucoup évolué, ..., et parents, bien souvent, ne sont plus eux même d'aider leurs enfants, qui alors doivent se débrouiller tout seuls* ».⁴⁶

Les commentaires écrits dans un bulletin permettent de renseigner les parents sur les progrès et le cheminement de leur filles ou fils à l'école. Les parents enquêtés affirment que ces commentaires portés sur les bulletins leur sont utiles ou très utiles et même suffisent pour évaluer le niveau ou les résultats scolaires de leurs enfants. Selon toujours René La BORDERIE, « *Les parents exigent des notes, bien nettes, avec des chiffres sur dix ou sur vingt, pour situer de façon objective le niveau de leur enfant (élève) – à peu près exactement comme on les pèse ou les mesure* »⁴⁷. Ces notes avec les appréciations des enseignants dans les bulletins constituent alors le premier objet de communication avec ces parents. Une petite minorité de ces parents procède à la consultation hebdomadaire du carnet de correspondance de leur enfant.

K- La mauvaise relation entre parents-éducateurs

Les différents facteurs que nous avons déjà étudiés en haut ne permettent pas aux parents du groupe-cible de rendre visite aux responsables de l'école. D'après l'information reçue, seules les réunions de la FRAM au début de l'année scolaire ou les convocations individuelles pour les fautes commises par l'adolescent amènent ces parents à l'école. Notons aussi que, le suivi de la scolarité par les parents implique que ceux-ci soient bien informés des résultats mais également du comportement scolaire de leurs enfants. D'une façon générale, l'état de relation entre parents d'élèves et enseignants à l'école semble peu réjouissant. En effet, seulement 33,33 % des enseignants enquêtés estiment bonne leur relation avec les parents d'élèves du groupe-cible. Une enseignante affirme que : « *A vrai dire, les enseignants n'entretiennent pas de vraie relation avec les parents des élèves* ». Cela nous montre que les parents de ces élèves cibles laissent leurs adolescents à la seule charge des enseignants.

⁴⁶ La BORDERIE R, 1991, *Le métier d'élève*, éd. Hachette, Paris, p.18

⁴⁷ La BORDERIE R., op. cit, p.140

V- Problèmes comportementaux

L'étude de la réalité sur le terrain nous montre que les élèves loin des parents présentent des problèmes de comportement. Nous allons voir successivement les comportements de ces élèves à l'école, puis leurs comportements en dehors de l'école.

A- Comportement en classe

4- Des élèves difficiles

L'observation des classes nous a permis de voir concrètement le comportement de ces élèves en classe durant le cours ainsi que leur relation avec les enseignants et avec les autres élèves de la classe. En général, en tant que nouveaux, ils sont plutôt calmes en classe de seconde, 62,5 % des enseignants interrogés l'affirment. Et lorsqu'ils montent en classe supérieure, la majorité sont devenu perturbateurs, agitateurs et opposants, etc. surtout les garçons. Presque tous les enseignants interviewés ont affirmé que ce sont des « élèves difficiles ». La recherche a relevé trois principaux types d'élèves difficiles : élève « perturbateur », élève « agité », élève « opposant »⁴⁸. Ils sont épuisants pour l'enseignant, perturbant pour le fonctionnement de la classe.⁴⁹ Cela trouve son explication par la fatigue de ces élèves et l'insuffisance de l'instrument de travail pour l'accomplissement de tâches demandées par l'enseignant. La majorité des enseignants interrogés se plaignent que les élèves ne font pas leurs devoirs. *D'après René La BORDERIE « Ceux qui ne disposent pas entièrement de l'instrument de travail sont amenés à ne pas faire correctement leur métier. Ou ils ne font pas correctement leur métier, ils ne disposent pas de moyen de travail, puisque ce métier consiste à élaborer et à utiliser les instruments »*⁵⁰. Ainsi, le problème de paresse est remarquable chez ces élèves lors des exercices et des révisions des leçons en classe, lors des tests. Cette paresse empêche l'élève de franchir les étapes scolaires et entrave le développement des capacités cognitives. Selon Paul LAFARGUE, « *la paresse consiste à ne pas avoir le courage ou faire des efforts* »⁵¹.

5- Comportement caractérisé par de graves manques

Le comportement d'un élève séparé de ses parents est caractérisé par des manques divers : la motivation, la concentration, la réflexion, la mémoire, la participation en classe. Ces

⁴⁸ RICHOZ J.R., *Comment soutenir et former des enseignants confrontés à des classes ou à des élèves difficiles ?* Conférence dans le cadre du Séminaire de l'AIDEP à Leysin les 12 et 13 décembre 2013, p.8

⁴⁹ VERMEIL G., 1976, *La fatigue à l'école*, Les édition ESF, Paris, p.103

⁵⁰ La BORDERIE R. Op. cit, p.

⁵¹ LAFARGUE P., 1883, *Le doit à la paresse*, Société Pélagie, p. 14

manques débouchent à l'incapacité de l'élève à suivre la classe selon l'affirmation de quelques enseignants. D'après Pierre-Yves BERNARD, « *l'élève qui ne répond pas aux exigences de l'apprentissage sera traité comme élève en difficulté* »⁵². D'abord, parce qu'ils sont confrontés à de différents obstacles, grand nombre de ces élèves n'arrivent plus à être motivés par l'école. Autrement dit leur motivation est très faible. A propos de la concentration, nous constatons qu'une forte majorité de ces élèves n'arrivent pas à fixer leur attention durant le cours. Or, le manque de concentration est une des causes de l'échec scolaire et aussi une des conditions de l'inefficacité de l'apprentissage scolaire des élèves.⁵³ Par rapport aux élèves qui sont à côté de leurs parents, ils ont très peu de mémoire. En ce qui concerne leur participation en classe, l'enquête menée a montré que ces élèves n'aiment pas trop participer en classe. Les causes évoquées sont la timidité et la honte de se tromper devant les autres ou tout simplement le désintérêt.

Le professeur doit être le juge final de la qualité du travail que font les élèves, ainsi, certains enseignants enquêtés affirment qu'ils sont de plus en plus paresseux, ils se concentrent de moins en moins aux cours. Alors, les enseignants sont peu satisfaits de leur travail. Ces enseignants interrogés affirment aussi que les lacunes accumulées sont trop nombreuses. Selon Valérie Albouy, « *L'élève en grande difficulté ne parvient manifestement pas à « suivre en classe » : « il ne comprend pas les documents, a des problèmes de vocabulaire et ne peut pas répondre aux questions posées. De même, il a du mal à restituer des informations, à les organiser, à les lier entre elles » ; « difficulté à suivre les cours, difficulté à refaire son retard » ; « élève qui décroche en classe».*⁵⁴

6- Manque de respect des règlements intérieurs de l'établissement

Les règlements intérieurs sont très utiles pour faire régner l'ordre et le bon fonctionnement de l'enseignement. Au Lycée Jean Laborde de Mantasoa, depuis son ouverture, la discipline a toujours été en vigueur. Elle est bien établie d'une manière stricte et claire. Elle est inscrite dans le carnet de correspondance. Le proviseur de ce lycée affirme que le port de la blouse, le retard fréquent sont les principaux règlements non respectés par les élèves de ce lycée, surtout par les élèves du groupe-cible. Plusieurs raisons l'en expliquent mais la plus importante est la honte de porter de blouse déchirée car leurs parents n'ont pas la possibilité d'en acheter une

⁵² BERNARD P.V., 2011, *Le décrochage scolaire*, que-sais-je ?, PUF, Paris, p.14

⁵³ SIX A., *Guide du chef d'établissement*, hachette, paris 1991, p.19

⁵⁴ ALBOUY V. et al. *Conditions de vie en France*, Portrait social – édition, Paris 2001, p.19

nouvelle. Pour ce qui est du retard, le problème de la gestion du temps et les pannes en cours de route lorsqu'ils vont se ravitailler sont les causes majeures.

B- Comportement en dehors de la classe : non résistance à l'attrait d'une ville

Les élèves loin de leurs parents sont libres de toute tutelle. Comme nous avons vu plus haut, la majorité n'a aucun suivi et contrôle de la part de leurs parents. En effet, certains amènent leurs petites amies chez eux pour s'occuper de leurs études. L'éducation plus libérale laisse les élèves dans leurs expériences sexuelles. Ainsi, dès leur jeune âge, ils fondent déjà un foyer. Les grossesses précoces et non désirées pour les filles figurent parmi les causes qui les poussent à abandonner l'école au cours des études. C'est le même cas pour les garçons, les amis exercent une influence réelle sur leurs comportements tels que la consommation de cigarette, d'alcool. Voilà pourquoi les parents craignent souvent que les mauvais compagnons détournent leurs enfants des objectifs qu'ils se sont fixés. « *L'école est dans l'incapacité de protéger les jeunes de la violence et des brutalités, [...], de la consommation abusive de drogues et d'alcool, de la promiscuité sexuelle, des maternités d'adolescentes ou des sévices et de les empêcher d'en être les acteurs. Pire, elle-même devient de plus en plus le théâtre d'incidents dramatiques* ».⁵⁵ A l'école, au lieu de travailler pendant les heures creuses ou temps libres, ces élèves préfèrent s'amuser ou vagabonder avec leurs amis. Bref, la non-résistance à l'attrait de la ville conduit ces élèves à de mauvais comportements, ils sont devenus des élèves indisciplinés.

VI- Impacts des facteurs défavorables sur les résultats scolaires des élèves cibles

D'après l'étude des différents problèmes rencontrés par les élèves loin de leurs parents, ce n'est plus étonnant l'échec enregistré par eux. Tous les enseignants enquêtés l'affirment. Mais comment se manifeste l'échec de ces élèves dans cet établissement? Aujourd'hui, lorsque l'on parle d'échec scolaire, on pense principalement à l'élève qui obtient de mauvaises notes, redouble, abandonne. Il est lié à de difficultés d'acquisition de connaissance ou de problèmes d'adaptation à l'école.⁵⁶ Nous allons voir dans cette rubrique que tous les facteurs déjà étudiés ci-dessus peuvent conduire les élèves du groupe- cible à l'échec.

⁵⁵ D:\XrefViewHTML.htm, consulté le 23 juin 2015

⁵⁶ RIVIERE R. Op. cit. , p.46

D- Mauvaises notes et moyenne très basse

Nous parlons d'échecs de l'enseignement et de l'apprentissage lorsque les objectifs d'acquisition de connaissances par les élèves préalablement fixés par le programme n'ont pas été atteints. Pour analyser cet échec scolaire que nous allons nous référer aux notes obtenues par les élèves cibles car « *les élèves attendent une évaluation qui apporte comme le légitime salaire de leur travail»*⁵⁷.

Les mauvaises notes et la moyenne trimestrielle très basse ou inférieure à la moyenne signifient que les élèves sont faibles. D'après les enquêtes auprès des enseignants, quasiment tous avancent que l'écart est important entre les notes obtenues par les deux groupes d'élèves. On voit que les élèves vivant sous le toit familial sont plus avancés par rapport à ceux qui sont séparés de leurs parents. Selon René La BORDERIE, « *On rencontre des écarts importants entre les résultats des élèves pris individuellement : certains réussissent bien, d'autres pas. Il est conforme à ce que chacun qu'il soit élève, enseignant ou parent, a pu vérifier»*⁵⁸.

L'étude de l'évolution de la moyenne de notes de quelques élèves cibles au cours de leur passage au lycée nous porte à croire qu'ils ont des résultats similaires et moins satisfaisants (Cf. annexe III). Leur niveau se détériore lorsque l'année d'étude monte. C'est à cause d'une accumulation de lacunes, de handicaps qui peuvent remonter très loin : cela explique le taux de réussite très faible au baccalauréat pour ces élèves. C'est pour cela Pierre-Yves BERNARD avance que « *l'élève passe au collège ou au lycée et qu'il est confronté à ses lacunes scolaires. Malgré ses efforts éventuels, ses résultats deviennent insatisfaisants»*⁵⁹. Notons aussi que parmi ces élèves, il y a ceux qui ont des aptitudes mais demeurent en échec parce qu'ils ont tendance à négliger leurs études, refusent de travailler; ou parce qu'ils ne font pas d'efforts. René La Borderie affirme que « *les élèves originaires d'un milieu défavorisé, plus fréquemment susceptibles de décrocher, semblent moins conscients de leur pouvoir de changer les choses et de transformer leur environnement »*⁶⁰.

⁵⁷ La BORDERIE R., Op. cit. p.141

⁵⁸ Idem. p.126

⁵⁹ BERNARD P.V, op. cit. p.15

⁶⁰ Groupe de travail issu du comité de pilotage national des REAAP, *Op. cit.* p.4

E- Redoublement fréquent

Le redoublement est un indicateur de difficultés d'apprentissage. Les acteurs (enseignants, parents et élèves notamment) considèrent en général que l'échec est véritablement consommé lorsqu'un redoublement est décidé; celui-ci leur apparaît comme le signe tangible de l'échec scolaire.⁶¹ Pour le lycée Jean Laborde Le conseil de classe fixe le redoublement à une moyenne inférieure à 9 sur 20.

Tableau n° 19: Effectif et taux de redoublement des élèves loin des parents dans les différentes classes de seconde et de terminale, année scolaire 2014-2015

Classe	SECONDE	PREMIERE			Total	Proportion
		A	C	D		
Nombre total des élèves autorisés à redoubler	20	16	0	12	48	100%
Nombre de redoublants pour le groupe cible	11	6	0	8	25	52,08%

Source : enquête de l'auteur, mai 2015

Les données retrouvées au niveau de ce tableau montrent clairement que la plupart des redoublants dans les différentes classes sont constitués par des élèves loin des parents (52,08% de l'effectif).

L'étude de registre des notes montre aussi que près d'un élève sur trois du groupe-cible redouble durant sa scolarité secondaire au lycée, sans compter les élèves qui décident d'abandonner au lieu de redoubler (cf. annexe III). Cela nous permet de dire que bon nombre de ces élèves ont passé plus de trois ans dans ce lycée sans abandonner jusqu'à l'obtention du diplôme de baccalauréat. A cet effet, ils vont augmenter le taux de redoublement dans chaque classe, surtout en classe de terminale. Le proviseur de ce lycée avance que le renvoi est décidé pour les élèves qui ont triplé en classe de seconde, ou première; mais en classe de terminale le triplement est acceptable.

F- Abandon important

On attend par abandon scolaire la situation des élèves qui abandonnent leurs études avant d'avoir terminé une année scolaire ou un cycle d'étude. Selon Pierre-Yves BERNARD, le

⁶¹ HUTMACHER W., 1993, *Quand la réalité résiste à la lutte contre l'échec scolaire*, Genève, p.38

concept de « décrochage scolaire » est employé pour décrire cette non-poursuite des études ou l'arrêt des études avant l'obtention du diplôme d'études.⁶²

Tableau n° 20: Effectif d'abandon et d'exclusion dans le lycée Jean Laborde de Mantasoa (Année scolaire 2014-2015)

Classes Exclusion et abandon	Seconde	Première			Terminale			Total
		A	C	D	A	C	D	
Effectif	4	6	0	3	13	0	7	33

Source : enquête de l'auteur, mai 2015

Ce tableau nous montre que le taux d'abandon dans ce lycée est assez élevé. D'après les informations recueillies auprès des responsables de cet établissement, seulement une minorité de ces élèves qui abandonnent vivent avec leurs parents. Cela sous-entend que la grande majorité des abandons sont des élèves séparés de leurs parents.

Tout d'abord, les abandons correspondent au nombre des élèves qui ont quitté l'école sans avoir réussi aux examens de passage ou à l'examen officiel (baccalauréat). L'incapacité intellectuelle est aussi à l'origine de cet abandon. Lors de la distribution de premier bulletin de notes, en voyant leur moyenne très basse qui signifie pour eux incapacité de suivre la classe, et avec des appréciations le plus souvent mauvaises, certains élèves décident de quitter l'école. René La BORDERIE affirme que : « *Les élèves vivent de façon dramatique leur échec. Un mauvais résultat, surtout il est sanctionné par un jugement de valeur sur la personne, peut avoir un long effet décourageant* ».⁶³ William GLASSER soutient aussi que « *Dès que les élèves ont des notes faibles, ils commencent à sortir l'école de leur monde de qualité. Ils travaillent moins et se séparent de ceux qui travaillent* »⁶⁴. Les autres élèves ont quitté l'école pour ne pas être autorisés à tripler, il s'agit d'une défaillance intellectuelle.

L'âge constitue aussi un des facteurs sociaux du décrochage scolaire chez ces élèves. « Plus les âges sont avancés, plus le risque de décrochage augmente. On peut voir là le résultat du retard scolaire ».⁶⁵ Face à l'avancée de l'âge, les filles abandonnent pour fonder une famille. Signalons que les garçons et les filles ne décrochent pas toujours pour les mêmes

⁶² BERNARD P.V. 2011, *Le décrochage scolaire*, que-sais-je ?, PUF, Paris, p.3

⁶³ La BORDERIE R. Op. cit, p.127

⁶⁴ GLASSER W. Op. cit, p.141

⁶⁵ BERNARD P.V, op. cit, p.81

raisons. Essentiellement, les filles décrochent à cause de la grossesse non désirée alors que les garçons quittent l'école pour l'intérêt que suscite le travail et pour des raisons liées à des problèmes vécus à l'école. Ce dernier type de problème concerne ici les altercations avec les responsables du lycée à cause du non-respect de la discipline. «*Les élèves moins favorisés sont traités avec plus d'autorité que les autres... A force d'être contraints et punis, ils apprennent à détester l'école* »⁶⁶.

Notons aussi que, la décision d'abandonner l'école ne revient pas uniquement à l'élève. Les éducateurs et les parents font parfois partie des raisons qui poussent les jeunes à décrocher. Pour ce qui est de raison liée aux parents, l'abandon, pour la majorité des élèves, est essentiellement dû à l'impossibilité de leurs parents de payer les besoins qui en découlent: loyer très cher, achat de nourriture et de fournitures scolaires, dépenses vestimentaires et surtout les frais de scolarité. Les parents n'ont plus les moyens de prendre en charge leurs études. Pour avoir un aperçu de cette situation, nous allons prendre des exemples parmi les parents enquêtés.

Tableau n° 21: Perception des parents d'élèves du groupe-cible à propos de la dépense pour les frais d'étude

Dépense	Effectif	Proportion (en %)
Supportable	12	25,53
Insupportable	35	74,47
TOTAL	47	100

Source : fiches d'enquête remplis par les parents, mai 2015

D'après ce tableau, 35 des parents soit 74,47 % affirment que la dépense pour les frais d'étude est insupportable pour eux. Pierre-Yves BERNARD soutient que « *L'environnement familial immédiat de l'élève a un effet important sur le risque de décrochage... Ce risque est plus important pour les familles dont les statuts économiques mesurés par les revenus des parents, du statut social des professions qu'ils exercent et de leur niveau de diplôme, est le plus faible* »⁶⁷.

⁶⁶ GLASSER W., 1996, *L'école de qualité*, les éditions LOGIQUES, Paris p. 78

⁶⁷ BERNARD P.V, op. cit, p.64

Chapitre II- ETUDE DES FACTEURS IMPLIQUANT LES ELEVES SEPARES DE LEURS PARENTS A BIEN TRAVAILLER

Dans cette rubrique nous allons voir que l'absence des parents ne signifie pas échec irréversible. La présence des parents et la condition de vie élevée sont nécessaires mais non suffisantes pour les succès scolaires. La réussite dépend surtout de l'élève, de son effort, de sa maîtrise pour éviter toutes les influences néfastes de l'environnement, de sa personnalité et de son vouloir. Essayons donc d'analyser les facteurs poussant les élèves séparés de leurs parents à bien travailler.

I - Notions de réussite et de motivation scolaires

La réussite scolaire se définit comme l'atteinte d'un objectif éducatif, défini par la performance ou le rendement scolaire de l'élève. Elle est indiquée par la moyenne générale obtenue par l'élève. Pour ce qui est de la motivation, elle est un des facteurs déterminants de l'apprentissage, car l'apprentissage n'est possible que si l'on est motivé. L'apprentissage est agréable quand un enseignant est devant un groupe d'élèves motivés ayant des buts et d'intérêts bien précis. Dans son livre « la motivation en contexte scolaire », VIAU R. donne la définition suivante : « *la motivation est un état dynamique qui a ses origines dans la perception qu'un élève a de lui-même et de son environnement et qui l'incite à choisir une activité, à s'y engager et à persévérer dans son accomplissement afin d'atteindre un but* ».⁶⁸

II- Aspiration scolaire des adolescents: un facteur de la réussite

L'aspiration scolaire de l'apprenant est un des éléments qui va augmenter la motivation de ce dernier pour réussir à l'école. Les élèves du groupe-cible enquêtés sont convaincus de l'utilité de la valeur des études. Ils ont justifié leur présence dans le lycée par des raisons telles que préparer l'avenir, améliorer la vie quotidienne, pour s'instruire, pour être fonctionnaire. Cela montre qu'ils ne pensent pas s'arrêter au niveau du Bac. Ce sont des élèves motivés qui sont capables de se formuler des objectifs à long terme. Des recherches montrent que les aspirations scolaires et professionnelles des jeunes conditionnent étroitement leur persévérance scolaire. Les élèves ayant un projet scolaire et professionnel bien défini trouvent la motivation nécessaire pour persévérer dans leurs études.⁶⁹

⁶⁸ VIAU R., 1994, *La motivation en contexte scolaire*, Les éditions du Renouveau pédagogique Inc. Québec, p.11

⁶⁹ Wikipedia, *Les déterminants de la persévérance scolaire*, consulté le 8 juillet 2015

Dans le contexte de milieu populaire, le niveau d'aspiration scolaire de l'individu va le rendre plus résilient par rapport aux difficultés qu'il va rencontrer dans son environnement. Par résilience, nous entendons ici la capacité que l'élève a pour affronter les barrières afin de réussir à l'école. En d'autres termes, l'ensemble des stratégies mis en place par l'adolescent (le travail en groupe, le prêt de livre, le copiage d'un livre dans un cahier pour pouvoir étudier, le recours au travail rémunérateur durant les vacances pour préparer la rentrée ...) pour surmonter les conditions environnementales défavorables qui peuvent handicaper sa réussite. A titre d'exemple, les études et révisions en groupe sont très fréquentes à l'approche des examens. Signalons que ces activités relèvent des initiatives de ces élèves eux-mêmes.

Nous pouvons ainsi affirmer que la réussite des élèves loin de leurs parents est liée à leur aspiration scolaire. Ils sont motivés par le fait qu'ils veulent être « autre chose » que ce que la société leur offre. Alors, ce sont des élèves « résistants ou persistants ». C'est la résistance qui amène les élèves de milieux populaires à réussir l'école. Il s'agit ici d'une motivation intrinsèque, c'est-à-dire liée aux facteurs individuels. Cette ambition de réussir peut alors tirer son origine de la découverte par l'adolescent de la souffrance, lot quotidienne de la classe défavorisée. Voilà pourquoi René la BORDERIE avance que « *les lycéens sont sérieux de leurs études, inquiets pour l'avenir et désabusés sur des les conditions de vie qu'ils rencontrent au lycée* ».⁷⁰ Ces jeunes croient en la capacité de l'école à leur offrir un avenir meilleur, ils l'estiment capable de sortir de la crise ou la pauvreté où vit sa famille et à se redresser. L'attente ou l'espérance de ces élèves vis-à-vis de l'école est alors la plus forte.

Il est à noter que plus de 57, 35 % des élèves enquêtés considèrent cette séparation comme un stimulus pour leurs études, les pousse à bien travailler et à fournir des efforts pour réussir à cause de la souffrance. Et les persistants représentent 22,06% de l'effectif des élèves enquêtés.

III- Le niveau d'autonomie

Un autre élément qui peut expliquer la réussite scolaire de l'adolescent loin de ses parents, est la capacité d'autonomie de l'apprenant vis-à-vis des tâches scolaires. Il s'agit de l'orientation vers le travail et le niveau d'indépendance.

L'orientation vers le travail se rapporte aux compétences que possède l'apprenant en lien avec le travail scolaire. Il s'agit de l'ensemble des stratégies qui peuvent permettre à

⁷⁰La BORDERIE, op. cit, p.57

l'individu d'avoir une attitude très assidue vis-à-vis des tâches académiques, telles que sa persévérance dans les tâches et sa résistance aux distractions. L'indépendance de son côté se rapporte à l'absence de dépendance excessive sur les autres, le sentiment de contrôle et d'initiative, en rappelant toujours que la plupart d'entre eux ont dépassé l'âge de l'enfance (18 ans selon le texte de la convention). Selon René La BORDERIE dans son livre « *le métier d'élève* », « *les élèves seuls, dans la dignité et la responsabilité peuvent être artisan de cette réussite. Le rôle des éducateurs, sans se substituer à eux, est de les aider de créer des conditions telles qu'ils puissent développer leur intelligence et acquérir des connaissances.* »⁷¹

La capacité de persévérance dans les tâches scolaires et la capacité de prendre des initiatives personnelles représentent deux moyens qui peuvent permettre à l'apprenant de faire face aux contraintes environnementales qui peuvent l'empêcher de réussir. Le niveau d'autonomie de l'individu vis-à-vis des tâches scolaires est donc très important puisqu'il permet à l'individu de se prendre en charge, de développer des stratégies et de prendre des initiatives qu'il estime être bon pour construire sa réussite. C'est pour cette raison René BORDERIE soutient joute que: « *le seul bénéficiaire de l'école est son usager, même si cet usager est inséré dans une problématique sociale, historique.... Or cet usager, l'élève, est aussi le propre producteur des biens qu'il utilise et utilisera, que la finalité de cette utilisation soit individuelle ou collective.* »⁷²

L'étude montre que face à l'avancée de l'âge et les redoublements fréquents, grand nombre de ces élèves attendent avec courage leur obtention du diplôme baccalauréat. En grande majorité, les élèves de l'échantillon en terminale sont âgés de plus de 20 ans mais continuent à étudier. Ce sont ainsi, des élèves persévérateurs. Ils sont très assidus et ne se découragent pas facilement, car confrontés à divers problèmes dans leur vie, ils sont d'une très grande force morale et dotés d'une farouche volonté de réussir.

Sur le plan comportemental, l'élève est auto-discipliné, cela s'explique par le fait que ce dernier a une bonne compréhension qu'il est venu à Mantasoa pour étudier. A cet effet, il économise et se conduit correctement. Cela témoigne que ces jeunes disposent d'une grande maîtrise de soi (la capacité de l'élève de contrôler ses comportements et ses pulsions). En outre, les absences de ces élèves sont généralement involontaires, autrement dit, les causes de ces absences sont indépendantes de la volonté de ces élèves. Cela témoigne une fois de plus

⁷¹La BORDERIE, op. cit, p.21

⁷²Idem, pp. 28-29

de leur motivation. En outre, ils figurent parmi les élèves qui aiment participer en classe. D'après les résultats de nos enquêtes et de nos observations des classes, nous constatons que la participation de ces élèves prend diverses formes : aller au tableau durant les séances d'exercices ou pendant les corrections ; répondre fréquemment aux questions de l'enseignant même s'ils ne trouvent pas la bonne réponse ; poser des questions ou demander de l'aide sur les points obscurs. « *Les élèves motivés au regard des apprentissages à réaliser à l'école s'engagent dans les activités et les tâches qui leur sont proposées en classe. Ils participent de façon active au cours (prise de notes, participation aux travaux d'équipes,...), réalisent les travaux et les devoirs demandés par les enseignants, consacrent de temps et fournissent des efforts de qualité dans la réalisation des activités d'apprentissage* ».⁷³

Tout cela nous permet de dire qu'en général, l'élève s'engage à l'apprentissage.

IV- La peur de l'échec

L'échec scolaire est aussi imputable au système éducatif, les élèves en sont les innocentes victimes. Les gens pensent souvent que lorsque l'élève échoue, c'est lui le responsable, voire le coupable. Il n'a rien compris, il n'a pas assez étudié, il n'a pas fait d'efforts, il n'a pas suivi les bons conseils dont on l'a gratifié. 21,27% des parents enquêtés affirment que l'échec scolaire est la faute des élèves, il est donc normal qu'ils en portent la croix.

Sans préjuger pour l'instant des causes de l'échec scolaire, l'étiquette de « mauvais élève » demeure péjorative. Aujourd'hui les brimades réservés aux « cancre » ont à peu près disparus, on parle « des élèves en retard », « des élèves en difficulté ». Cependant, certains termes méprisants utilisés par les adolescents ou les élèves entre eux et parfois par certains adultes tels : nuls, idiots, débiles, engendrent la honte et une grave blessure narcissique chez celui qui en est victime. Cette blessure peut être vécue individuellement. Pour le cas d'un élève séparé de ses parents, cette situation peut l'amener à réagir pour réussir. John HOLT avance que « *la réussite ne doit être rapide, ou facile ou automatique. La réussite implique le passage d'un obstacle, y compris peut-être la crainte de ne pas réussir* »⁷⁴. Le même auteur ajoute aussi que « *l'attente et la peur de l'échec, quand elles sont assez fortes, peuvent conduire les enfants à agir et à penser d'une façon spéciale, à adopter des stratégies* »

⁷³ Wikipedia, *Les déterminants de la persévérance scolaire*, consulté le 8 juillet 2015

⁷⁴ HOLT J., *Parents et maîtres face à l'échec scolaire*, Casterman, Belgique 1996, p.53

différentes des celles des enfants plus sûr d'eux. »⁷⁵ Ainsi, la tâche principale de l'élève consiste à s'engager dans un processus d'apprentissage et d'arriver au terme de son cursus scolaire.

V- Amour de faire plaisir aux parents

La grande majorité des parents enquêtés reconnaît que l'éducation est une importance capitale, cela signifie que la scolarisation de leurs fils ou filles est importante pour eux. Certains précisent bien que ce n'est pas une perte si leur filles ou fils réussiront. Isabelle BOUCHARD affirme que « *Dans les représentations usuelles, réussir à l'école est une garantie pour arriver dans la vie. Cette manière de penser impose aux élèves qui fréquentent les écoles une multitude d'attentes voulues à la fois par les parents et par les enseignants* ».⁷⁶

Pour certains parents, la réussite passe essentiellement par de bons résultats scolaires qui mènent à l'obtention de diplômes, et donc, à de meilleures chances pour trouver du travail après les études. La réussite scolaire permettrait également d'atteindre différentes finalités telles que l'ascension sociale, l'intégrité physique et morale, l'épanouissement personnel, l'ambition, le bien-être, etc. C'est pourquoi bon nombre de parents enquêtés font tout ce qui leur est possible pour favoriser la réussite de leurs fils à l'école. Et même pour l'élève, l'un des critères objectifs de réussite est certainement le passage d'un degré à l'autre, avec de bonnes notes qui font plaisir aux parents. Pour avoir un aperçu de cette situation, nous allons prendre des exemples parmi les élèves enquêtés. Le tableau suivant analyse les réponses des élèves enquêtés suivant leur considération à propos de la signification de réussite.

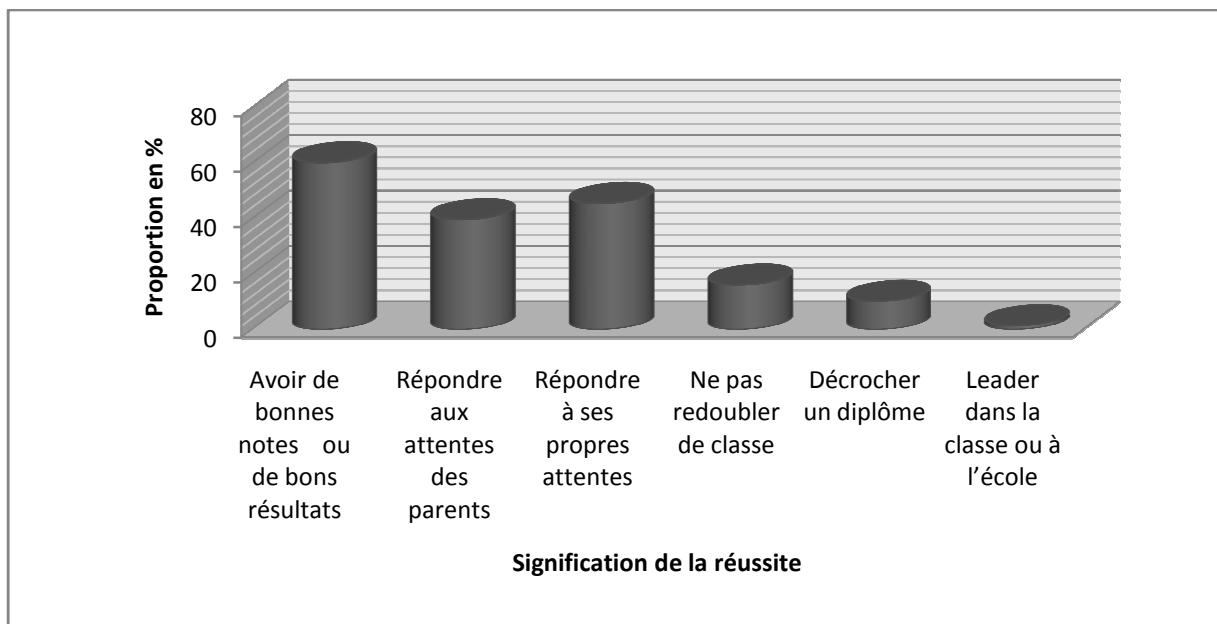
⁷⁵ HOLT J. op cit. p.41

⁷⁶ BOUCHARD I. et al., 2001, *Les milieux à risque d'abandon scolaire : Quand pauvreté, conditions de vie et décrochage scolaire vont de pair*, Jonquière, Québec, p.30

Tableau n°22 : Signification de la réussite pour les élèves loin de leurs parents

Signification de la réussite	Effectif	Proportion (en %)
Avoir de bonnes notes ou de bons résultats	41	60,29
Répondre aux attentes des parents	27	39,70
Répondre à ses propres attentes	31	45,59
Ne pas redoubler de classe	11	16,17
Décrocher un diplôme	7	10,29
Leader dans la classe ou à l'école	1	1,47

Source : enquête de l'auteur, mai 2015

Graphique n°6 : Graphique montrant la signification de réussite selon les élèves enquêtés

Source : enquête de l'auteur, mai 2015

Ces données nous portent à croire que pour la plupart des élèves enquêtés, la réussite veut dire « avoir de bons résultats ou de bonnes notes » (60,29% de cas) et « répondre aux attentes des parents » (39,70% de l'effectif). Notons que la plupart des parents enquêtés attendent de la réussite de leurs enfants une revanche sur l'échec de leur propre vie. Ils ont pensé que l'étude est un moyen efficace pour sortir de la pauvreté. VERMAIL G. avance que « leur

fatigue pèse moins pour eux que le souci de répondre à une image de bon élève, porteur des espoirs parentaux. »⁷⁷

VI- Les formes de réussite rencontrées par les élèves séparés de leurs parents

Les notes obtenues à l'école sont des preuves indéniables pour connaître les résultats du travail scolaire des élèves. Les notes que les élèves obtiennent à un examen particulier indiquent, jusqu'à quel point, ils ont maîtrisé les objectifs définis par les enseignants. Van VELZEN avance que « *les résultats aux examens doivent être interprétés, par chaque école, selon les élèves intéressés et selon les conditions sur lesquelles ils se trouvent* ». ⁷⁸

A- Obtention de bonnes notes

L'étude de cahier des notes de l'établissement ou des dossiers des élèves montre que ceux qui persévèrent, parmi les élèves du groupe-cible, sont plus avancés par rapport aux autres (Cf. annexe III). Certains ont toujours de meilleurs résultats, plus précisément, ceux qui passent beaucoup du temps sur les devoirs et ont des parents cultivés. Mais ces résultats ne satisfont pas tous les éducateurs et les parents. Comme John HOLT avance que « *les bons élèves restèrent bons, quelques uns ont même pu devenir les meilleurs* »⁷⁹. Ce sont les élèves qui ne s'absentent qu'en cas de force majeure.

On constate à partir des résultats scolaires (notes) que les élèves s'efforcent à surpasser les problèmes et les obstacles qu'ils ont rencontrés dans leur scolarité. Par conséquent, quelques enseignants qui sont conscients de l'existence des difficultés scolaires des élèves tiennent compte de l'effort, des progrès et de l'assiduité pour noter les travaux de ces élèves. Lors des observations des classes que nous avons effectuées, nous avons remarqué que ces élèves persistantes ont également reçu d'encouragement et suivi en classe par les enseignants. Ces derniers établirent de relation satisfaisante pour l'élève qui montre de la bonne volonté dans un travail scolaire adapté. Les résultats obtenus indiquent aussi qu'ils sont beaucoup plus encouragés et suivis par les parents que les décrocheurs (élèves enregistrant des échecs scolaires répétés). La plupart figure parmi les élèves qui ont des parents ayant la possibilité de rendre visite périodiquement à leurs enfants.

⁷⁷ VERMAIL G. Op cit. p.04

⁷⁸ VAN VELZEN W.G., 1988, *Parvenir à une amélioration affective du fonctionnement de l'école*, JOUVE, ECONOMIE, Paris p.26

⁷⁹ HOLT J., Op cit., p.20

B- Passage en classe supérieure et succès à l'examen

Signalons toutefois que nous retiendrons comme indicateur de performance ou de rendement la moyenne générale retrouvée dans les bulletins de notes de l'élève. La réussite à l'examen dépend du résultat de multiplication et d'addition effectués à partir des notes obtenues durant les évaluations sommatives. La grande majorité d'élèves persévérents suivent un parcours scolaire (dans le lycée) sans redoublement et passent au niveau supérieur avec de bonnes notes (Cf. annexe III). Notons que certains parmi eux n'ont pas accumulé de retard. Cette situation peut s'expliquer, en partie, par leur niveau qui reste toujours élevé en informant que le niveau scolaire d'un élève dépend de son école d'origine. Le proviseur de l'établissement avance que l'obtention du diplôme d'études secondaires, en particulier le baccalauréat, sera plus élevée chez les élèves séparés de leurs parents s'ils ne sont pas confrontés à d'énormes difficultés socio-économiques.⁸⁰

C- Poursuite de l'étude à l'université et réussite sociale

On peut considérer que le diplôme est ce qui permet de consolider une formation achevée. William GLASSER soutient que « *Aujourd'hui, comme il est devenu évident pour presque toutes les familles et pour beaucoup d'élèves, riches ou pauvres, que pour avoir une chance de mener une vie agréable, il faut un diplôme, plus d'élève que jamais restent à l'école* »⁸¹. Le baccalauréat est comme diplôme sanctionnant la fin d'étude secondaire au lycée et permettant la poursuite des études aux universités.

L'étude montre que les attentes chez ces élèves du groupe-cible sont très fortes, ce mot est pour nous synonyme d'espérance, ou encore de désir de réussite, attitude de tous les individus qui cherchent à s'insérer normalement dans la société.⁸² Il convient de signaler que les problèmes financiers n'empêchent pas ces élèves d'envisager des études supérieures. Cela s'exprime par le fait qu'ils savent que pour accéder à certaines professions, il faut aller longtemps à l'école. Après le baccalauréat s'ouvre la phase de spécialisation débouchant sur la compétence professionnelle⁸³. Et selon l'affirmation de Pierre-Yves BERNAD, « *Achever une scolarité avec diplôme devient une norme [...] le diplôme est comme un « passeport pour l'emploi. [...] il devient un moyen de sélection entre des personnes qui se trouvent en*

⁸⁰ Entretien avec le proviseur du Lycée Jean Laborde Mantasoa, juin 2015

⁸¹ GLASSER W. Op cit. p.79

⁸² DELAIRE G. & ORDRONNEAU H., 1989, *Enseigner en équipe*, Les éditions d'organisation, Paris p.24

⁸³ Idem, p.23

concurrence pour les emplois disponibles »⁸⁴. Un nombre important d'élèves séparés de leurs parents ayant déjà fréquenté l'établissement de notre étude réussissent mieux à l'université. Ils exercent, après leur Bac ou leurs études universitaires, de bons métiers ou de hautes fonctions comme enseignants, bureaucrates dans de différentes postes. Cela nous permet de dire qu'ils arrivent à atteindre leurs objectifs. Maria VAXONCELLOS avance que « *l'obtention du Bac permet l'accès à toutes les « professions civiles», il est exigé pour entrer dans les grandes écoles et les grandes administrations de l'Etat. Il devient ainsi un « signe indéniable » de la réussite scolaire* ».⁸⁵ La réussite des anciens élèves dans leur vie professionnelle constitue aussi un facteur qui incite les autres à continuer.

Conclusion partielle

Dans cette deuxième partie, nous avons vu que nombreux sont les facteurs qui peuvent influencer les résultats scolaires des élèves loin de leurs parents. Les difficultés financières et matérielles expliquent en partie les conditions difficiles de la réussite de ces élèves, la plupart se plaignent de l'insuffisance des fournitures scolaires nécessaires. Nous avons aussi constaté dans notre analyse que les conditions d'apprentissage des élèves cibles s'avèrent difficiles pour la plupart. La situation vécue par ces élèves à la maison caractérisée par le manque d'espace et de lumière constitue un grand obstacle dans leur apprentissage, elle entraîne la démotivation chez eux. Occupés par des travaux domestiques avant et/ou après l'école, ils n'ont pas la pleine possession de temps pour les études en dehors de l'école. Durant les vacances, la pratique de travail rémunératrice est la principale préoccupation du grand nombre de ces élèves. Nous avons vu aussi que ces élèves ne sont pas tous égaux en matière de condition de logement et d'étude à la maison, cela correspond à l'origine sociale de chaque élève. De plus, le problème de ravitaillement va aggraver leur situation et constitue l'une des causes de leurs absences fréquentes. Ils sont aussi victimes de l'absence d'aide, d'encadrement et d'affection de leurs parents en raison de la disposition limitée des parents dans ces différentes tâches. Les problèmes comportementaux sont aussi remarquables chez eux. Sûrement ces différents obstacles ont un impact négatif sur la réussite scolaire des élèves cibles caractérisé par un résultat catastrophique aux différentes épreuves, de moyenne très basse pour leur ensemble durant leur passage au lycée, un redoublement fréquent, un taux d'abandon élevé, un taux de réussite aux examens officiel bas par rapport à celui des élèves qui vivent sous le toit de leurs parents.

⁸⁴ BERNARD P.Y., op. cit., 51- 52pp.

⁸⁵ VAXONCELLOS M., 1993 *Le système éducatif*, éd. La Découverte, Paris, p.61

Néanmoins, les attentes les plus élevées chez certains élèves du groupe-cible vis-à-vis de l'école les poussent à fournir des efforts pour réussir et à développer des stratégies pour surmonter les conditions environnementales défavorables qui peuvent handicaper leur réussite. Cette motivation prend source dans la découverte de souffrance par l'élève liée essentiellement à cet éloignement des parents et à la pauvreté de la famille ; de l'amour de faire plaisir aux parents et de la peur de l'échec. Ainsi, ils se conduisent correctement. A cet effet, les persévérandts arrivent à enregistrer de réussite scolaire qui se présente par l'obtention de bonnes notes, le passage en classe supérieure sans redoublement durant les trois années du lycée, la poursuite des études à l'université ainsi que la réussite sociale.

Vus ces divers problèmes, comment pourrons-nous les remédier ? Quelles propositions de solutions pourrons-nous avancer pour améliorer les résultats scolaires des élèves loin des parents ? C'est ce que nous allons essayer de voir dans la troisième et dernière partie de notre devoir.

TROISIEME PARTIE :

SOLUTIONS ET SUGGESTIONS

Vu les problèmes rencontrés par le lycée et par les élèves loin de leurs parents qui les conduisent à l'échec, nous allons essayer de proposer des solutions. Ces solutions se porteront d'abord sur l'amélioration de conditions de vie des ménages, ensuite sur l'amélioration de l'environnement scolaire et de l'enseignement dans le lycée et enfin sur l'amélioration des conditions matérielles et d'apprentissage des élèves séparés de leurs parents.

Chapitre I : SOLUTIONS AFFERENTES AUX PROBLEMES ECONOMIQUES DES PARENTS D'ELEVES DU GROUPE-CIBLE

Notre étude a montré que les élèves sont massivement d'origine sociale défavorisée. La dégradation du pouvoir d'achat des parents concernés constitue un handicap sérieux pour s'acquitter d'un certain nombre d'obligations matérielles et financières : paiement des frais généraux, assurance, coopératives scolaires, cotisation de l'association des parents d'élèves, dépenses vestimentaires, dépenses en fournitures scolaires et auxiliaires pédagogiques. Ainsi, il faudra améliorer le revenu de ces paysans.

C- Solution relative à l'agriculture

Effectivement, la solution capitale pour lutter contre l'échec de ces élèves est l'amélioration des conditions d'existence ou de vie des paysans pour qu'ils puissent envoyer ces adolescents à l'école et assurer les besoins nécessaires. Pour y parvenir, des projets d'amélioration de la condition de vie paysanne doivent être élaborés et exécutés dans les communes du district de Manjakandriana. Comme l'agriculture est l'activité principale de la population, les solutions économiques que nous proposons seront alors axées sur l'agriculture. Pour ce faire, il est urgent d'apporter des soutiens aux paysans en leurs accordant des matériels agricoles nécessaires tels que les intrants, les engrains, les pesticides qui leur permettent d'augmenter la production. Ainsi, ils pourront rembourser les prêts matériels ou financiers. C'est une des mesures qu'il faut prendre pour l'amélioration de conditions de vie et de travail de ces parents qui sont en majorité des paysans.

L'emploi de nouvelles techniques de cultures comme le repiquage en ligne, l'utilisation d'engrais par exemple, sont également des moyens pour la réaliser. A cela s'ajoute l'amélioration des systèmes de culture comme la pratique d'autres cultures sur les rizières après la récolte du riz : blé, carottes, pommes de terre, tomates ; ainsi que l'encadrement périodique des paysans par des techniques agricoles.

En outre, il faut vulgariser la pratique de cultures de contre-saison, qui présente des avantages tels que l'enrichissement du sol en élément chimique permettant une amélioration de la production rizicole, l'apport de revenus supplémentaires et un complément d'aliment en période de soudure.

Etant donné que la vente d'une partie de leur production est aussi une des sources de revenu pour certains parents, la réhabilitation des infrastructures routières est alors nécessaire pour faciliter l'écoulement de ces produits agricoles et la circulation des personnes. C'est le cas de Merikanjaka par exemple, une région célèbre dans le district de Manjakandriana par la production des pommes de terre. Elle assure le ravitaillement de ce produit dans les différentes communes du district de Manjakandriana.

Pour l'élevage, il faut améliorer l'alimentation des bêtes en ne se contentant pas des pâturages naturelles mais en se tournant vers la pratique des cultures fourragères susceptibles d'améliorer quantitativement l'alimentation des bœufs, par exemple. La formation des éleveurs à de nouvelles techniques d'élevage serait aussi indispensable ainsi que le développement des élevages rentables et les recherches dans le marché (poulet gasy, poule pondeuse, vaches ...).

Bref, ces projets viseront à accroître le revenu des paysans mais en même temps résoudre les problèmes d'insuffisance alimentaire signalés pendant la période de soudure. Ainsi, les parents peuvent subvenir aux besoins essentiels (se nourrir, se vêtir, se loger) et assurer l'épanouissement (santé, éducation, loisir) des membres de leurs familles.

D- La limitation de la naissance

Notre étude a montré que les parents enquêtés ont de nombreux enfants à élever. Le nombre moyen des individus constituant un ménage est au nombre de sept. Cela signifie que les élèves de notre étude sont venus de familles nombreuses. Or, la famille nombreuse est caractéristique d'un ménage pauvre. La solution destinée à résoudre ce problème consiste à la limitation de la naissance pour que le niveau de vie des familles soit amélioré et les charges des parents soient réduites. Par définition, la planification familiale ou le planning familial est l'ensemble des moyens qui concourent aux contrôles des naissances, dans le but de permettre aux familles de choisir d'avoir un enfant. Elle permet de réduire la taille moyenne des familles. Pour y parvenir, les parents et en particulier les mères doivent être instruits pour que cette nouvelle méthode soit efficace auprès de ces paysans.

Chapitre II : RENFORCEMENT DE L'EQUIPEMENT DU LYCEE POUR FAVORISER L'APPRENTISSAGE

Dans ce chapitre, nous allons essayer d'apporter des solutions réalisables sur le plan matériel. Nous savons que l'environnement scolaire et les matériels didactiques déterminent l'efficacité de l'apprentissage. Il faudra ainsi améliorer l'environnement scolaire en développant les infrastructures existantes et acquérir de nouveaux matériels didactiques. Comme dit REBOUL (O), « *Il ne faut pas minimiser le rôle de choses dans l'enseignement, ...les manuels, les élaborations ...mais aussi l'école et la classe, avec leur architecture et leurs mobiliers spécifiques* ».⁸⁶

F- Amélioration des infrastructures et des mobiliers scolaires

L'environnement scolaire doit être propre, attrayant et agréable pour que tout le monde s'y sente à l'aise et ait envie d'y rester. Face aux problèmes sur le plan matériel rencontré par cet établissement, nous proposons comme solution la réhabilitation adéquate de bâtiments scolaires équipés en mobilier et matériel scientifique, cela contribue à l'amélioration de la qualité de l'enseignement.

Nous proposons aussi la création d'une nouvelle infrastructure qui répond aux normes d'hygiène. Cela permet d'augmenter la capacité d'accueil de ce lycée.

En ce qui concerne la vie à l'intérieur de la classe, nous avons vu dans le premier chapitre de la première partie que la mauvaise qualité des tables, des tableaux, l'absence d'entretien de la salle, constituent des problèmes pour toutes les classes. Or, l'enseignement doit se passer dans un endroit calme et favorable au développement intellectuel de l'élève. Ainsi, une réorganisation des effectifs peut s'avérer bénéfique pour cet établissement. Dans certains cas, réduire la taille des classes et des établissements peut en effet permettre de renforcer les interactions entre enseignants et élèves et entre camarades de classe et d'améliorer l'efficacité des méthodes d'apprentissage. Il faut également multiplier les équipements de base nécessaires dans l'établissement ; par exemple, pour éviter une classe chargée, il faut construire des salles de classe ; fournir des tables-bancs suffisants par rapport à l'effectif et qui suivent les normes recommandées. ERNY P. soutient que « *L'appropriation des savoirs et*

⁸⁶ REBOUL O., 1995, *Qu'est ce qu'apprendre ?* PUF, l'éducation, Paris, p.145

*des connaissances nécessitent un ensemble d'équipements qui facilite le travail pédagogique aussi bien pour les élèves que pour les enseignants, en particulier les tables-bancs »*⁸⁷

Il appartient alors aux responsables publics de moderniser les bâtiments scolaires ce qui aura un impact tant sur le moral et l'engagement des enseignants que sur l'engagement des élèves. Les conditions d'hygiène et d'intimité sont également importantes – en particulier au niveau des toilettes.

Cette résolution de problème n'est pas une tâche facile et que l'intervention de l'Etat pour le financement est indispensable.

G- La recherche de partenariat

Le chef d'établissement joue un rôle important dans la résolution des problèmes infrastructurels car il est le premier responsable des relations de l'établissement vis-à-vis de l'extérieur. Il doit veiller à la bonne marche de son établissement et à l'amélioration de ce dernier. Le PNAE 2 a mis l'accent particulier sur le développement du partenariat aussi bien national qu'international et la sollicitation intensive de la participation communautaire dans le développement et la gestion de l'école. Or, les entretiens avec le proviseur de cet établissement relèvent qu'aujourd'hui le lycée n'a aucun partenaire autre que l'association des parents. Ainsi, il faut qu'il cherche des partenaires tels que le W.W.F, le FID, le BIT, le PAM, l'Unicef, l'Ong MDF.

L'étroite collaboration avec ces partenaires (ou l'un de ces partenaires) permet la réalisation des solutions que nous avons proposées. Nous prenons le cas de l'Ong Madagascar Development Fund, elle est surtout connue pour ses réalisations dans les communes rurales les plus enclavées du pays.⁸⁸ Le but pour MDF et ses partenaires financiers comme Adsum Fondation est de permettre à tous les enfants en âge scolaire de fréquenter l'école et de réduire le nombre de victimes d'exclusion scolaire. Celle-ci vient de se faire doter d'un nouveau bâtiment scolaire de trois salles de classe, conformes aux normes, équipées de tables bancs ainsi que de latrines 3 compartiments pour son EPP d' Ampaisokely⁸⁹.

⁸⁷ ERNY P., *L'enseignement dans les pays pauvres : modèles et propositions*, Harmattan, 1997, p.32

⁸⁸ 2015 : Un nouvel édifice à l'EPP d'Ampaisokely, In *Madagascar Laza*, N° 3177

⁸⁹ HR, « Un nouvel édifice à l'EPP d'Ankadikely », in *MADAGASCAR laza*, N°3177 du vendredi 12 juin 2015

C'est également le cas du lancement officiel à Tuléar II, de la deuxième phase du programme « Education pour tous ». C'est un programme de trois ans, financé par le gouvernement de Norvège à hauteur de près de 15 millions de dollars, en étroite collaboration avec l'Unicef, le BIT et le PAM. Ce financement permettra aux élèves des régions Androy, Anosy et Atsimo- Andrefana, en particulier ceux issus des familles les plus vulnérables, de bénéficier d'une éducation de qualité avec la construction de nouvelles salles de classe par le BIT, le maintien des cantines scolaires par le PAM et les activités des enseignements, des communauté éducative et des administrateurs du ministère de l'éducation nationale à travers l'Unicef.⁹⁰

Nous proposons aussi comme solution devant cette amélioration des infrastructures et des mobiliers scolaires, la participation active des parents d'élèves ou le FRAM. Au début de chaque année, cette association des parents bénéficie de fonds alloué par chaque élève, cette somme qui est de 17000 Ar. par parents, est destinée à la réhabilitation, au payement des salaires des enseignants FRAM, à l'achat direct des matériels didactiques et fournitures nécessaires (éponge, craie,...). Il serait souhaitable d'augmenter le budget qu'on a consacré à l'achat des mobiliers scolaires et à l'amélioration des infrastructures.

H- Acquisition de nouveaux matériels didactiques

Les conditions matérielles d'enseignement constituent un facteur important de la réussite scolaire. La qualité et la disponibilité des matériels d'apprentissage ou des matériels didactiques ont alors une forte incidence sur ce que les enseignants peuvent faire. L'étude sur le terrain a montré que l'absence de ces matériels didactiques à la disposition des élèves et des enseignants, démotive ces élèves au niveau de leur apprentissage, et rend difficile la profession des enseignants. A cela s'ajoute le problème de documentation qui est au cœur de la pédagogie. Mais on sait qu'il est important pour les enseignants et les élèves de renforcer le recours à la documentation et à la lecture. Par conséquent, nous proposons à l'Etat malagasy de faire de son mieux pour que l'enseignement secondaire public dispose des matériels didactiques adéquats. Le partenariat est aussi comme une solution possible, c'est un des moyens efficaces de collaboration entre lycées nationaux et étrangers. Il pourrait résoudre les problèmes de manque de documentation et de matériels didactiques par les dons des livres

⁹⁰ RAMANATSOA F., « la Norvège offre 15 millions de USD pour un programme éducatif », in *L'express de Madagascar*, mardi 12 février 2016

et d'outils pédagogiques. Il faudra aussi utiliser à bon escient les subventions allouées par l'Etat : il faudra privilégier les dépenses portant sur l'innovation pédagogique.

I- Rendre plus attractive la bibliothèque du lycée

On a vu que les problèmes au niveau de la bibliothèque de ce lycée (salle de lecture très étroite et mal-équipée, insuffisance de personnel permanent) empêche le travail personnel de l'élève loin de ses parents, et seulement une petite minorité des élèves du groupe-cible aiment fréquenter cette bibliothèque. Face à cette situation, il est important d'apporter les suggestions et les solutions suivantes.

La présence d'une bibliothèque en bon état, bien équipée et surtout accessible pour tous les élèves rend cette dernière plus attractive. Ainsi, il est important d'équiper en meuble (tables, chaises) la bibliothèque du lycée. Le rééquipement en nouveaux ouvrages récents répondant aux besoins actuels de lecteurs (enseignants et élèves) est aussi nécessaire ainsi que son agrandissement afin d'accueillir plusieurs élèves en même temps.

La formation de bibliothécaire est également nécessaire, car l'acquisition de certaines compétences est un facteur clé pour attirer les lecteurs. Parmi ces compétences nécessaires, on peut citer le guide et l'orientation des lecteurs, l'accueil chaleureux offert aux lecteurs surtout les élèves. La réouverture permanente de la bibliothèque est aussi souhaitable.

J- Réouverture d'une salle d'informatique et installation de connexion

Signalons que le lycée dispose d'une salle d'informatique. Ses principales préoccupations sont l'informatisation de l'administration et la formation en informatique des élèves intéressés. C'est une grande salle dotée de 10 ordinateurs disponibles pour les élèves. Mais, l'absence de personnel responsable entraîne l'arrêt de l'activité de formation en informatique des élèves. Il est à noter qu'auparavant, le proviseur lui-même assure la formation de ces élèves.

Selon le Ministère de l'éducation, si l'école veut assumer sa mission, elle doit prendre en compte la révolution technologique. L'école ne doit pas un monde clos replié sur lui-même. Elle doit, au contraire, s'ouvrir aux moyens modernes de communication⁹¹. La reprise de formation en informatique et l'installation de connexion sont alors souhaitables pour ce lycée. La réalisation de tout cela nécessite encore une intervention de l'Etat. La présence de

⁹¹ Ministère de l'éducation, 1989, *Les technologies de l'éducation*, CNDP, p9

connexion gratuite permet de résoudre en grande partie le problème des élèves en matière de documentation et facilite aussi la tâche de l'enseignant dans la préparation de cours.

Chapitre III : AMELIORATION L'ENSEIGNEMENT DANS L'ETABLISSEMENT

Améliorer l'enseignement dans un établissement peut contribuer à atténuer l'incidence du milieu d'origine sur les résultats scolaires et à réduire l'échec scolaire. Il faudra ainsi recruter et motiver les personnels du lycée, améliorer le processus d'enseignement et d'apprentissage. « *Pour améliorer le niveau de l'éducation offerte en milieu rural, il faut suffisamment de fonds pour accroître l'efficacité des écoles, améliorer les conditions de travail des enseignants et rehausser la qualité de l'enseignement* ».⁹²

F- Recrutement et motivation des personnels du lycée

Le problème de ressource humaine affecte la majorité des lycées ruraux malgaches et le L.J.L. de Mantasoa ne fait pas exception comme l'on a vu au premier chapitre de la première partie. Cela explique en grande partie le faible taux de réussite à l'examen du baccalauréat dans ce lycée pour les deux dernières années scolaires (cf. tableau n° 7). Il est urgent d'y remédier. Le pouvoir public doivent intervenir en recrutant et en motivant le personnel du lycée. Pour ce faire, il est souhaitable d'enrayer la surcharge de travail aussi bien du personnel administratif qu'enseignant.

Nous insisterons sur le cas des enseignants du fait que le nombre du corps enseignants dans ce lycée est fortement insuffisant. Pour avoir de bons résultats aux examens, les enseignants doivent être suffisants en nombre et avoir des expériences nécessaires. Ainsi, nous proposons le recrutement des enseignants qualifiés. Mais une fois encore, cela ne serait possible sans l'aide de l'Etat, notamment du ministère chargé de l'éducation qui demeure la principale source de financement du budget de l'éducation. Signalons aussi que les conditions de travail ont continuellement joué un rôle important dans la décision de l'enseignant à migrer ou à quitter la profession. En observant de près les conditions des enseignants et de l'enseignement dans cet établissement, ils travaillent dans des conditions difficiles : la rareté des matériels didactiques et pédagogiques, le manque de considération de la part des gouvernements, des parents et de l'ensemble de la communauté. Comme dit

⁹² Adedeji S.O. & Olaniyan O., L'amélioration des conditions des enseignants et de l'enseignement en milieu rural en Afrique ; UNESCO-IICBA Addis-Abeba, Éthiopie 2011, p.24

Willian GLASSER « *Il n'y a pas l'incitation directe à consacrer le temps et l'énergie nécessaires à mieux faire ce travail difficile* »⁹³. 62,5% des enseignants enquêtés expliquent que leurs conditions matérielles de travail sont non satisfaisantes. A cet effet, ils affirment que les mauvaises conditions de l'enseignement et la baisse de motivation ont une conséquence sur leurs performances en classe et réduisent l'aptitude des élèves à atteindre des résultats d'apprentissage satisfaisants, amenuisant ainsi leur capacité à dispenser un enseignement de qualité. L'amélioration des conditions de travail des enseignants dans cet établissement est alors importante : en leur fournissant des matériels nécessaires pour l'accomplissement de leur tâche. A cela s'ajoutent la régularisation des retards cumulés d'avancement des enseignants, de la distribution de primes de craie et d'éloignement permettant d'augmenter substantiellement les revenus des enseignants fonctionnaires. Tout cela constitue aussi des moyens permettant au maintien sur une durée plus longue des enseignants dans cet établissement. Segun Olugbenga Adedeji soutient que « *Le degré de motivation des enseignants constitue un facteur important qui influence la mise en œuvre d'un enseignement de qualité.* »⁹⁴ Philip M. COOMBS ajoute que : « *La qualité de l'éducation et la faculté d'apprentissage des élèves dépendent largement de la compétence et de la personnalité des enseignants [...] elles sont également liées à leurs conditions de travail, par exemple aux dimensions de salle de cours, à l'ambiance plus ou moins propice au travail, à l'équipement, aux manuels scolaires et aux matériels pédagogiques disponibles ou non* »⁹⁵.

Il faut signaler que l'Etat est le premier responsable dans la résolution de ces différents problèmes que les enseignants rencontrent en matière d'équipements pédagogiques dans les établissements scolaires publics.

G- Amélioration du processus d'enseignement et d'apprentissage

Actuellement, l'ambition majeure du gouvernement lue à travers le Programme National pour l'Amélioration de l'Enseignement (PNAE 2) repose sur la réussite de l'apprentissage et de formation à tous les niveaux d'enseignement. Pour l'enseignement secondaire, les objectifs de la politique éducative consistent principalement à l'amélioration de la qualité. Le résultat recherché est l'amélioration de l'efficacité interne et externe⁹⁶. Les efforts devraient en effet

⁹³ GLASSER W. op. cit. p.41

⁹⁴ Adedeji S.O. & Olaniyan O., op. cit. p.46

⁹⁵ COOMBS P.M., 1989, *La crise mondiale de l'éducation*, éd. Universitaire, Paris, p.126

⁹⁶ Bureau International d'Éducation, *le développement de l'éducation*, Rapport national de Madagascar, Septembre 2001, p.22

être focalisés sur l'amélioration qualitative de l'enseignement qui viserait l'augmentation des taux de réussite aux examens et de réduire les cas de redoublement et de déperditions scolaires.

Signalons aussi que le processus d'enseignement et d'apprentissage donne vie au programme d'enseignement. Il détermine ce qui se passe en classe et la qualité des résultats d'apprentissage. Il est alors nécessaire de maîtriser la langue d'enseignement, la formation des enseignants ainsi que les pratiques éducatives et pédagogiques.

H- Maîtrise de langue d'enseignement

Les principales contraintes pour l'amélioration de la qualité de l'apprentissage portent d'abord sur la maîtrise de la langue d'enseignement par les élèves et les enseignants car la maîtrise de la langue d'enseignement conditionne l'ensemble des apprentissages. On dit toujours que presque dans tous les lycées publics de Madagascar, le français est mal maîtrisé par les élèves et les enseignants. Lors de nos observations de classe, nous avons constaté que les élèves rencontrent des difficultés énormes à comprendre et à prendre des notes. La majorité des enseignants enquêtés (62,22% de cas) affirme qu'ils doivent recourir au bilinguisme pour que les élèves comprennent leurs explications. Ainsi, il faut renforcer le niveau du français des élèves en recrutant des professeurs enseignant cette discipline, en incitant les élèves à la lecture. Les professeurs doivent trouver les moyens de convaincre les élèves du groupe-cible d'aimer lire à la bibliothèque. Ils doivent fréquenter en premiers la bibliothèque pour se montrer de bons exemples à leurs élèves. D'après Emmanuel Yanni, « *en pédagogie, la compréhension de l'élève est nécessaire pour pouvoir lui proposer des situations dans lesquelles il pourra s'approprier des savoirs nouveaux, des conduites nouvelles* ».⁹⁷

I- Formation des enseignants

Les performances des élèves ont un lien avec les caractéristiques des enseignants, caractéristiques mesurables par les diplômes, leurs expériences pédagogiques, leurs compétences théoriques ainsi que leurs connaissances et leurs pratiques dans une discipline donnée. Selon William GLASSER, « *les quelques rares professeurs qui parviennent encore*

⁹⁷ EMMANUEL Y., 2001, *comprendre et aider les élèves en échec*, éd. ESF, coll. Pédagogie de recherche, Paris, p 27

et toujours de qualité sont des gens qui, dans le moindre doute, réussissent dans le métier le plus difficile qui soit »⁹⁸.

Selon les professeurs cibles, ils estiment que leur formation est insuffisante. La formation continue des enseignants dans cet établissement est importante, c'est dans le but de rendre l'enseignant plus performant. Cette formation consiste à informer les enseignants sur les nouvelles technologies de l'éducation et les innovations pédagogiques. Il s'agit sans doute d'une des clefs de l'action pour la réduction d'un échec scolaire.⁹⁹ MIALARET G. soutient que « *la formation trop courte et suffisante rend l'éducation esclave des instruments, une authentique formation la rend capable d'utiliser à bon escient et selon les situations, les éléments pédagogiques»¹⁰⁰*. VERMAIL G. ajoute que « *l'amélioration de la formation des enseignants qui tendra à faire d'eux des experts en pédagogie autant que spécialistes de leurs disciplines, apparaît comme une nécessité absolue »¹⁰¹*. L'introduction des échanges d'expériences entre enseignants constitue également une source de motivation et d'amélioration des pratiques pédagogiques et des résultats. Elle facilite une interaction qui débouche sur l'identification des besoins des enseignants en formation continue.

J- Amélioration des pratiques pédagogiques et éducatives

Puisque l'obtention de diplôme passe par l'acquisition de connaissance et de qualification dans certaines matières académiques, la façon de transmettre ces connaissances joue aussi un rôle dans la persévérance scolaire des jeunes. Les pratiques pédagogiques et éducatives de l'enseignant auront un effet sur l'intérêt général de l'élève pour la matière enseignée et plus largement sur son appréciation de l'expérience de l'apprentissage. Attentions accordées aux questions des élèves, attentes élevées en regard de ce que les élèves peuvent accomplir, leçons structurées, renforcement positif, vérification de la compréhension sont autant de stratégies gagnantes pour la persévérance scolaire. L'amélioration de méthode d'enseignement dans ce lycée de notre choix est alors souhaitable. Selon l'affirmation de VERMAIL G., « *Tous les enseignants ont besoin de prendre des décisions éclairées sur les stratégies et les méthodes qu'ils vont utiliser pour aider les élèves à aller systématiquement vers les objectifs des apprenants ».*¹⁰² Nous avons vu que malgré les tentatives de recours à la méthode active, la majorité des enseignants utilise, en général, la méthode traditionnelle caractérisée par un

⁹⁸ GLASSER M. op cit. p.36

⁹⁹ RIVIERE R., op cit. p.131

¹⁰⁰ MIALARET G. *La formation des enseignants*, éd. Gallimard, Paris 1992, p.16

¹⁰¹ VERMAIL G. Op.cit., p.07

¹⁰² VERMAIL G. Op.cit, p.58

enseignement centré sur le savoir et l'enseignant. Ainsi, il faut inciter les enseignants à adopter la méthode active qui permet d'augmenter la participation des élèves et en particulier ceux qui sont loin de leurs parents, à la séance d'apprentissage. Notons aussi que quels que soient la méthode et l'indicateur retenus, il reste que l'objectif principal d'un chef d'établissement et de ses enseignants, en termes de résultats scolaires, sera de diminuer les taux de redoublement, de supprimer ou d'éviter au maximum les abandons, et d'augmenter les taux de promotion.¹⁰³

Dans son choix de méthode d'enseignement, chaque enseignant doit également tenir compte de l'hétérogénéité de la classe.

En un mot, pour améliorer l'apprentissage, les décideurs nationaux doivent apporter de l'aide à l'établissement défavorisé en renforçant et en soutenant la direction scolaire ; en favorisant des environnements pédagogiques positifs et soucieux du bien-être des élèves ; en formant, recrutant et maintenant en poste des enseignants expérimentés grâce à des mesures d'incitation pour qu'ils restent dans ces établissements ; et en mettant en place des stratégies d'apprentissage efficaces.

Chapitre III : SUGGESTIONS POUR LES PARENTS, LES ENSEIGNANTS ET LES ELEVES LOIN DE LEURS PARENTS

Dans ce chapitre, nous essayons de proposer des suggestions pour les parents d'élèves concernés par notre étude, les enseignants et les élèves loin de leurs parents, qui permettent d'améliorer les conditions d'apprentissage de ces élèves afin qu'ils puissent bien travailler ou pour diminuer l'ampleur de leur échec scolaire.

A- Suggestions pour les parents d'élèves du groupe-cible

Les rôles des parents sont non négligeables dans le processus d'amélioration des aptitudes scolaires de leurs enfants ; leurs actions se complètent avec les œuvres éducatives des enseignants à l'école. Donc, il est nécessaire d'apporter les suggestions et les solutions suivantes qui consistent à inciter les parents à assumer leur responsabilité. Comment les parents peuvent aider efficacement leurs enfants ?

¹⁰³ VALERIE J., 1991, La gestion administrative pédagogique des écoles, UNESCO, p.126

1- Améliorer les conditions d'apprentissage des élèves

Il s'agit ici d'explorer les habiletés que les parents doivent avoir et les conditions que la famille doit offrir à l'adolescent pour pouvoir s'épanouir et réussir à l'école, en particulier au lycée.

Nous savons aujourd'hui que la participation active des parents au sein de l'école favorise l'investissement des enfants dans les apprentissages scolaires. Les parents doivent s'occuper des conditions matérielles des élèves, de leur alimentation, de leur santé, de leur habillement. Ce sont les conditions exigées afin que les élèves puissent s'épanouir et se développer. D'après RIVIERE R. : « *Les rôles des parents dans la réussite ou l'échec d'un enfant sont déterminants, toutes stratégies de prévention doivent nécessairement s'appuyer sur eux, qu'ils soient cultivés ou analphabètes* »¹⁰⁴

D'abord, les parents doivent écouter les problèmes de leurs enfants que ce soit d'ordre financier ou d'ordre matériel. Sur le plan matériel, il est du devoir des parents d'acheter tous les matériels nécessaires afin que les élèves puissent étudier en toute tranquillité. Philippe MEIRIEU, affirme qu' « *Un apprentissage efficace ne peut s'effectuer que si le sujet dispose d'une part des matériaux et des outils nécessaires* ».¹⁰⁵ Presque tous les élèves enquêtés avancent qu'ils ne disposent pas des fournitures complètes car les possibilités des parents pour en acheter sont limitées. Donc, pour ces parents qui se trouvent devant l'impossibilité financière d'acheter ensemble les fournitures scolaires au moment de la rentrée scolaire, nous proposons de les acheter petit à petit dès la période de vacances pour éviter la hausse de prix causée par la rentrée scolaire. Les appuis financiers seraient aussi très importants pour les élèves car s'ils seraient bien équipés matériellement, les études marcheront mieux car ils se concentreront bien à l'étude.

Les conditions d'études de ces élèves à la maison doivent être aussi améliorées en fournissant du moins des tables et des chaises dans leur logement. Cela permet aux élèves de travailler dans des bonnes conditions lors qu'ils ont font les devoirs et les révisions à la maison. Et si c'est possible, il faut réservé une chambre d'étude. En outre, ces élèves cibles ont besoin de moyens d'information à la maison comme la radio qui est une autre source de connaissances. Nous avons vu que les sources de lumière qu'utilisent les élèves influencent

¹⁰⁴ RIVIERE R., Op. cit, p.66

¹⁰⁵ MEIRIEU P., 1993, *Apprendre, oui mais comment ?*, éd. ESF, coll. Pédagogie, Paris, p.125

sur leurs études et que la majorité des élèves enquêtés affirment qu'ils utilisent la bougie et/ou le pétrole durant l'étude à la maison, et doivent limiter leur utilisation faute de moyen financier. Il est alors nécessaire pour les parents de classer parmi les dépenses quotidiennes l'achat de ces matériels.

Ensuite, les parents doivent être attentifs à l'état de santé de l'élève. Pour éviter les déplacements hebdomadaires, source de fatigue et d'absence fréquente chez ces élèves et pour faire savoir à ces élèves que leurs parents pourront compter sur eux, nous proposons que les parents doivent se déplacer pour apporter les nourritures et les autres besoins. Cela permet aussi aux élèves d'avoir beaucoup de temps pour réviser leur leçon et se reposer le week-end.

Les parents doivent aussi se livrer à un travail de suivi des élèves. Pour ce faire, ils doivent se déplacer pour visiter et contrôler ce que font les élèves dans leur logement. Le dialogue doit s'instaurer librement entre les parents et les élèves lors de leurs rencontres. Et il faut aller à l'école s'ils ont besoin d'informations. Enfin, les parents devraient suivre l'évolution de la scolarité de leurs enfants en essayant de savoir s'il y a progression ou régression et contacter les professeurs responsables.

2- Acquisition d'autres nouvelles attitudes et de nouveaux comportements

La famille exerce une influence déterminante sur le développement de l'adolescent. Les parents doivent être conscients de l'utilité de l'enseignement dans la vie de leurs enfants. Des attitudes et des comportements parentaux tels qu'encourager leur fils ou fille dans leurs études, leur exprimer de tendresse, les superviser adéquatement, avoir des attentes élevées et une attitude positive face à l'éducation et aux tâches scolaires et s'impliquer dans la vie de l'école ont des effets positifs sur la réussite des jeunes. A l'inverse, peu de soutien affectif, la faible participation parentale au suivi scolaire, la perception négative que les parents ont des capacités de leur enfant à réussir, le peu de valorisation de l'éducation ou encore les faibles aspirations scolaires des parents à l'égard de leur enfant peuvent avoir des répercussions négatives sur la persévérance scolaire, notamment en ce qui a trait à ses aspirations, sa motivation, voire son rendement scolaire.¹⁰⁶

En outre, les parents doivent comprendre qu'ils sont jeunes, qu'il faut savoir les écouter et leur donner conseils. L'étude a montré aussi que les discussions parents /adolescents orientées sur l'importance de l'école dans le projet de vie des enfants, sont d'autant

¹⁰⁶ Wikipedia, *Les déterminants de la persévérance scolaire*, consulté le 8 juillet 2015

d'éléments environnementaux qui peuvent motiver l'apprenant à réussir. Il s'agit ici d'indiquer l'utilité de l'école à l'élève. Les élèves n'ayant pas de projet scolaire et professionnel précis sont plus à risque de changer de programme et d'abandonner leurs études. C'est pourquoi, il s'avère important d'aider les jeunes qui vivent loin de leurs parents à mieux se connaître et à définir leurs aspirations scolaires et professionnelles.

Ces attitudes des parents favorisent l'amélioration des résultats scolaires et la réduction de l'abandon scolaire chez ces élèves. C'est pour cela BERNARD P.V affirme que « *une implication familiale importante (aides aux devoirs, contrôle du travail scolaire), des attentes vis-à-vis de l'école, une réactivité des parents aux difficultés scolaires, une attitude encourageante et valorisante diminuent le risque de décrochage* »¹⁰⁷.

Signalons que si les parents sont assez bien sensibilisés d'une part aux effets positifs de l'école, ils n'hésiteraient pas à scolariser leurs enfants. Le proviseur de l'école exerce aussi un rôle important dans la conscientisation et l'incitation des parents des élèves qui habitent seuls. Jean VALERIE avance que « *La famille est la première responsable de l'éducation des enfants, aussi la première tâche du chef de l'établissement sera-t-elle d'organiser l'information des parents en suscitant des contacts réguliers et suivis avec les familles* ».¹⁰⁸

Ces contacts pourraient revêtir de nombreuses formes. Ils pourront être :

- Ecrits, grâce au carnet de correspondance, aux bulletins trimestriels, non seulement les notes informeront les parents sur les résultats scolaires de leur enfant, mais des appréciations leur permettront de mieux réagir en synergie avec l'école.
- Oraux, grâce à des réunions systématiques regroupant tous les parents
- Individuels, grâce à des entretiens accordés par les enseignants ou le proviseur ou le surveillant aux parents qui le souhaite, (ou bien lors de convocation des parents).

Au cours de ces contacts multiples et variés, l'information transmise aux parents sera consacrée :

- Au respect des lois et du règlement intérieur
- Aux conseils prodigués aux parents en ce qui concerne l'hygiène, l'alimentation, ou les temps de repos nécessaires (par les adolescents).

¹⁰⁷ BERNARD P.V, op. cit, p.64

¹⁰⁸ SIX A., op. cit, p.129

- Aux résultats obtenus par l'élève : au-delà de l'assiduité et des notes chiffrées, le proviseur veillera à ce que les observations des enseignants soient transmises sous forme positive. Il vaut mieux dire « manque de travail » que « paresseux » ou « difficultés pour apprendre » plutôt que « élève borné ».

Les contacts avec les parents peuvent souvent aller au-delà d'information et déboucher sur une participation des parents à la vie de l'école (frais de scolarisation, frais pour les fournitures, les manuels).

3- Renforcer la relation des parents avec les éducateurs ou les responsables du lycée

La réussite de la scolarité de votre adolescent est liée au dialogue qui s'établira entre les personnels de l'école et vous-même et de votre implication dans l'accompagnement de sa scolarité.

Nous avons vu que seule la réunion de la FRAM au début de l'année scolaire ou les convocations individuelles pour les fautes commises par l'adolescent amènent ces parents à l'école. Il est alors indispensable de renforcer la collaboration entre les parents et les éducateurs en vue de résoudre en commun les problèmes scolaires des élèves loin de leurs parents. Ce sont les premiers partenaires de l'école et il est indispensable pour les enseignants de créer une relation de confiance avec eux. « Les enseignants sont tenus d'établir des relations d'information avec chacune des familles des élèves qui leur sont confiés ces relations »¹⁰⁹. Signalons que 66,7 % des enseignants enquêtés avancent qu'ils ne réunissent jamais avec les parents de ces élèves cibles dans une année scolaire et trois seulement parmi les enquêtés expliquent que cette réunion est une fois par an.

Notons aussi que, le rôle des parents ne se limite pas à écouter le rapport fait par l'enseignant sur le comportement de leurs enfants en classe et à la consultation des bulletins de notes, ils doivent aussi se déplacer pour rendre visite aux responsables du lycée, en particulier le proviseur ou la surveillante et les enseignants. DIALLO K. souligne que « *L'engagement des parents dans l'administration, augmente à la fois la confiance entre parents et enseignants, améliore le comportement des élèves, et réduise le taux d'abandon scolaire tout en incitant une grande motivation chez les élèves*»¹¹⁰. Des portes ouvertes

¹⁰⁹ Bulletin officiel de l'Education Nationale N°09, août 1996

¹¹⁰ DIALLO K., Op. cit, p.202

favoriseront la coopération entre parents et enseignants sur la question au suivi de ces élèves cibles.

Accompagner l'élève dans sa scolarité, c'est :

- l'encourager dans sa recherche d'autonomie
- développer son sens de responsabilités, lui apprendre le nécessaire respect de lui-même et des autres ainsi que l'utilité des règles de vie commune
- l'aider à acquérir une certaine hygiène de vie (sommeil et alimentation équilibrés, hygiène corporelle, activités physiques, etc.) qui le rendra plus disponible pour apprendre mais aussi, à l'adolescence, pour affronter les tentations de conduites à risques.

Cette implication des parents favorise la motivation de l'élève. Il est important pour l'élève de se sentir soutenu, suivi par sa famille. D'après DEBARBIEUX E., « *Le développement du lien avec l'école au niveau du jeune lui-même et de sa famille est prédictif de comportements plus sûrs à l'adolescence. L'implication des parents des enfants de minorités a depuis longtemps été identifiée comme un facteur de réussite scolaire, malgré des éventuelles conditions difficiles* »¹¹¹

B- Changement de comportement des enseignants vis-à-vis des élèves séparés de leurs parents

L'enseignant est un adulte significatif pour le jeune, au même titre que ses parents. La qualité de relation entre l'enseignant et l'élève exerce une influence prépondérante sur la réussite scolaire de ce dernier, une influence parfois sous-estimée par l'enseignant lui-même. Le manque d'interaction enseignants-élèves peut contribuer à la démotivation des élèves, à l'abandon scolaire¹¹².

Nous avons constaté, durant notre étude sur le terrain, de mauvaises attitudes des certains enseignants à l'égard des élèves séparés des parents avec des mots blessants ; cela entrave la participation de ces élèves en classe. Ainsi, il faudra que les enseignants changent leur comportement ; ils doivent prendre en compte la souffrance de l'élève et faciliter les relations avec son environnement familial, scolaire et social. Selon DIALLO K « *L'enseignant doit*

¹¹¹ DEBARBIEUX E. et Al. , 2012, « Le « Climat scolaire » : définition, effets et conditions d'amélioration ». In *Rapport au Comité scientifique de la Direction de l'enseignement scolaire*, p. 16

¹¹² DIALLO K., Op. cit., p.188

*travailler avec l'ensemble des élèves et prendre en considération les difficultés et la spécificité de chaque élève ».*¹¹³

Du fait que ces élèves ont rencontré beaucoup de difficultés liées surtout à l'absence des parents et travaillent souvent dans des conditions sociales et matérielles difficiles à cause de la pauvreté, les enseignants doivent réconcilier les élèves avec les apprentissages, donner un sens à leur présence en classe, leur inculquer l'envie d'apprendre, leur permettre de dépasser leurs craintes, de vaincre leurs inhibitions, leur mésestime d'eux-mêmes. Trop souvent, face à un élève qui n'obtient pas de « bons » résultats, « Considérant l'enfant comme une voiture en panne qu'il suffit de réparer, on s'imagine qu'en analysant ses dysfonctionnements, il sera possible de restaurer ce qui a été détérioré »¹¹⁴. Il est aussi nécessaire de donner à l'élève la possibilité de comprendre ses difficultés, de ne pas les vivre comme des inaptitudes, mais comme des obstacles qu'il peut surmonter. « *En reconnaissant les difficultés, on les aide à les accepter, les encourageant du même coup à poursuivre leurs efforts. Cela les prépare aussi à la joie de surmonter les obstacles.*¹¹⁵

Ensuite, dès le premier jour, il faut que le professeur essaie de créer une atmosphère de travail chaleureux et amicale afin que ses élèves perçoivent rapidement que le professeur n'est pas leur adversaire. La création d'une atmosphère où prévalait la courtoisie est aussi efficace. La courtoisie veut dire être affable, écouter ce que les élèves ont à dire, ne pas critiquer, même que les élèves ne voulez pas qu'ils fassent. Pas de dénigrement, pas de sarcasme¹¹⁶. Il doit connaître sa classe, chacun de ses élèves, afin de promouvoir adopter les attitudes les méthodes ou les moyens qui conviennent. Les résultats d'étude effectués par PISA relèvent aussi que les établissements qui affichent un climat satisfaisant, des comportements positifs des enseignants et des relations positives entre élèves et enseignants tendent à être plus performants¹¹⁷.

En outre, le suivi des résultats des élèves est d'autant plus nécessaire. Chaque enseignant doit vérifier les acquis scolaires de ses élèves et s'interroger sur la façon dont ces acquis ont été assimilés par chacun des élèves. Cela sera réalisé lors d'épreuves périodiques qui sont prévues dans le règlement intérieur de l'école (compositions trimestrielles, examens de

¹¹³ DIALLO K. op. Cit. p.188

¹¹⁴ DUVILLIE R. *Apprivoiser l'école*, Paris : Marabout, 2009, p.36

¹¹⁵ JAMES M. & AL., 2022, *Art d'enseigner*, Nouveaux horizons, JOUVE. Paris, p.88

¹¹⁶ GLASSER W., op.cit., p.160

¹¹⁷ PISA, *Résultats du PISA 2009 : les clés de la réussite des établissements d'enseignement*, Vol 4, OCDE 2011, p.17

passages pour accéder à la classe supérieure ...). Evaluer pour l'enseignant, c'est juste associé des nombres ou notes aux productions des élèves, que ce soit dans le travail quotidien ou des grandes circonstances que sont les examens. Leurs appréciations sur les copies des élèves portent toujours sur la qualité de travail. Ainsi, nous proposons aux enseignants d'utiliser des encouragements dans leurs appréciations car les encouragements font partie de la motivation. En d'autres termes, les appréciations doivent être des incitations à travailler. Selon les fonctions d'enseignement de De LANDSHEERE, lorsque les enseignants encouragent les élèves par des mots affectueux, c'est qu'ils assument les fonctions d'affectivité positive. Selon William GLASSER, « *le professeur leader explique que la seule raison d'être des notes est de montrer ce que savent les élèves. Une note faible ne veut pas dire un échec, elle veut simplement dire que l'élève n'a pas encore suffisamment appris* »¹¹⁸.

Au cours de nos observations de classe, nous avons été témoin que ce sont toujours les meilleurs élèves du groupe-cible qui participent volontairement sans designer ou cacher derrière les réponses collectives. Or, la participation des élèves est vraiment sollicitée en classe.¹¹⁹

A cet effet, le fait de donner des courages aux élèves loin des parents les incite à participer davantage à la séance de cours.

L'analyse et la comparaison des résultats obtenus par chaque élève, notamment l'élève séparé de ses parents permettra aux enseignants de déterminer qui sont les élèves qui ont besoin d'un soutien accru. Nous proposons comme solution la mise en pied d'action de tutorat pour aider les élèves séparés de leurs parents en difficultés. Ces actions de soutien et d'assistance peuvent se dérouler dans l'école ou en dehors de l'école. L'organisation des études surveillées le soir après le cours ou le mercredi après-midi ou pendant le temps libre est également souhaitable pour permettre aux élèves d'apprendre leurs leçons et de faire leur devoir dans de bonnes conditions. D'après Jean BERBAUM, « *avec une aide supplémentaire, portant sur la démarche de l'apprentissage, une proportion plus grande des élèves parvient à des résultats satisfaisants* »¹²⁰.

¹¹⁸ GLASSER W. op.cit. p.82

¹¹⁹ MEIRIEU P., *L'école et les parents, la grande explication*, Éd. PLON, Paris 2000, p.

¹²⁰ BERBAUM J., 1991, *Développer la capacité d'apprendre*, collection Pédagogie, éd. ESF, 2^e édition, Paris p.118

L'enseignant doit aussi tenter de montrer aux élèves que les élèves sont en grande partie responsables de leurs succès et échecs.

Nous proposons aussi le renforcement de la collaboration entre les élèves séparés de leurs parents et les élèves qui vivent sous le toit parental. Il faut que le mode habituel d'enseignement comporte une collaboration entre ces deux catégories d'élèves. Pour y arriver, le recours à un travail par équipe est essentiel. Les méthodes de travail en groupe présentent plusieurs résultats positifs : il se crée à l'intérieur de chaque groupe un sentiment collectif de responsabilité, qui pousse chacun à donner ses efforts maximum. Sur le plan intellectuel et affectif, la collaboration favorise les échanges, les confrontations. Elle éduque le sens civique, relève chez certains l'esprit de conciliation. Sur le plan comportemental, elle est en fait la morale en action qui favorise par l'expérience l'exercice de la collaboration, l'acceptation de la discipline personnelle, à l'intérieur de la discipline du groupe elle est l'éducation à la solidarité.¹²¹ Le travail par groupe revêt aussi une importance considérable puisqu'il répond aux impératifs de la vie sociale et aux besoins de la vie affectueuse. Travailler ensemble en apportant chacun sa part à un effort commun, en prenant conscience des capacités et des limites de ses camarades et des siennes propres.

Bref, le recours à cette méthode permet aussi d'assurer la collaboration des élèves dans la classe, de résoudre en grande partie les problèmes de comportement des élèves loin de leurs parents et leur permet également d'avoir de bonnes notes.

La façon de résoudre le problème des élèves loin des parents qui ne font pas leurs travaux à la maison est la réduction considérable des travaux obligatoires à la maison et l'insistance sur les travaux en classe.

Autres conseils pour améliorer la motivation chez ces apprenants :

- Mieux informer et mieux conseiller les élèves loin des parents et prendre des mesures ciblées pour éviter le décrochage ;
- Inciter les élèves à poursuivre leurs études jusqu'à la fin du secondaire ;
- Apporter aux élèves les conseils nécessaires et leur proposer un tuteur qui les soutiendra et les aidera à poursuivre leurs études ;

¹²¹ DOTRENS R. & al. , 1996, *Eduquer et s'instruire*, Nathan UNESCO, Paris, p.51

- Privilégier l'instauration de relations positives entre enseignants et élèves et entre camarades de classe ;
- Les encourager à travailler volontairement à la maison pour augmenter leurs notes,
- Il faut persuader les élèves de se mettre à travailler fort et à améliorer leur qualité de travail

Toutes les solutions et suggestions avancées visent à diminuer l'écart de taux de réussite entre élèves vivant sous le toit parental et l'élève vivant loin de leurs parents.

C- Changement de mentalité et de comportement des élèves loin des parents

Il s'agit ici d'inciter les élèves loin des parents à bien travailler pour réussir.

Pour l'élève, comme les autres professionnels, l'exercice de métier est ordonné autour de la réussite. L'élève séparé de leurs parents doit toujours mettre dans sa tête qu'il peut aussi réussir même s'il a rencontré des difficultés dans l'accomplissement de ses études. Et sa réussite dépend beaucoup de lui : de son effort, de sa volonté de bien travailler, de sa maîtrise de soi... comme dit René La BORDERIE « *les élèves seuls dans la dignité et la responsabilité peuvent être responsables de cette réussite. Le rôle des éducateurs sans se substituer à eux, est de les aider, de créer des conditions telles qu'ils puissent développer leur intelligence et acquérir des connaissances* ».¹²²

Jean BERBAUM avance aussi que « Les conditions de réussite de l'apprentissage, de la part de l'apprenant, une image positive de lui même en tant qu'apprenant, en tant que personne dans le présent que dans l'avenir, ; une attitude positive à l'égard du changement, une attitude active à l'égard de l'apprentissage,[...],une attitude favorable à l'égard des situations d'apprentissage dont il dispose,[...],une attitude favorable à l'égard de son environnement ».¹²³

On a vu aussi que certains élèves séparés des parents s'enferment sur eux-mêmes. L'entretien mené montre que la plupart de ces élèves n'ont pas de relations faciles avec les adultes, et dans bien de cas, même avec leurs propres parents. Nous proposons alors qu'en cas de difficulté, ils devraient demander l'aide des enseignants, de leurs amis de classe qui en savent plus qu'eux, en travaillant en groupe. D'après René La BORDERIE « *Apprendre à*

¹²² La BORDERIE R .op cit. p 21

¹²³ BERBAU J. op.cit. p. 61

*travailler avec les autres est un aspect important du métier ».*¹²⁴ Nous proposons aux décrocheurs c'est-à-dire les élèves qui enregistrent des échecs scolaires répétés, de savoir utiliser des stratégies d'adaptation et de résolution de problèmes. L'estime de soi est aussi nécessaire.

Association avec des pairs :

L'adolescence est une période de la vie au cours de laquelle se développe sa personnalité et s'affinent ses intérêts. L'adolescent est ainsi perméable aux influences qu'il subit, aux modèles et aux images qui lui sont proposés. En ce sens, la fréquentation de camarades motivés par l'école conditionnera l'attitude du jeune envers ses études.¹²⁵ Par conséquent, nous proposons aux élèves de notre étude de choisir leurs camarades ; il est mieux d'avoir des amis qui sont d'avis qu'il est important de terminer les études secondaires.

Autres conseils :

- Ne pensez qu'à la réussite (optimiste) ;
- Profiter de la bibliothèque de l'école ;
- Eviter la pratique d'un seul cahier pour deux ou trois matières;
- Partager des bribes de votre vie, en particulier les petits problèmes que vous pouvez avoir rencontrés. Rapprocher les élèves de vous et ils vous appuieront davantage.
- Il faut demander l'aide et l'avis des élèves de toutes les façons possibles.

Chapitre IV : AIDER LES ELEVES A GERER LEUR TEMPS

Par définition, la gestion de temps est un état d'esprit et un ensemble de techniques qui prennent en compte quatre éléments essentiels de l'action : la volonté, la cohérence, l'énergie et le temps.¹²⁶ Le but principal est d'harmoniser la vie de chacun autour d'une richesse unique : le temps.

Notre étude montre que la majorité de ces élèves de notre étude n'arrivent pas à gérer leurs temps, c'est l'une des causes qui expliquent les mauvais résultats de ces élèves. Le

¹²⁴ La BORDERIE R. op. cit. p 26

¹²⁵ Wikipedia, Les déterminants de la persévérance scolaire, consulté le 8 juillet 2015

¹²⁶ NICOLAS P. & MORTEMAD DE BOISSE J., 1984, *La gestion de temps*, Les éditions d'organisation, Paris, p.1

facteur temps est sans doute l'un des plus difficiles à maîtriser. Or, la bonne gestion du temps est fortement recommandée pour les élèves pour qu'ils puissent réussir. L'élève loin de ses parents doit avoir un emploi du temps pour une journée. Il faudra que cet emploi de temps soit rigoureusement respecté avec une grande ponctualité. Alors, il est du devoir des parents et des enseignants d'aider ces élèves à utiliser leur temps (leur temps à l'école, leur temps de travail en dehors de l'école, leur nécessaire temps de loisir) à bon escient. Dans le livre « enseigner en équipe », Guy DELAIRE et Hubert ORDRONNEAU affirment que : « *Pour les enseignants, il ne suffit pas de prendre en charge une discipline mais un élève, un groupe d'élèves qui la gestion de temps scolaire et personnel reste difficile, pour ne pas dire impossible si l'élève est aidé par sa famille ou son répétiteur* »¹²⁷.

Pour résoudre le problème du manque du temps d'étude à la maison, nous avançons les propositions suivantes. Dans le secondaire, le travail hors classe c'est d'abord celui qui s'effectue dans l'établissement. Les élèves peuvent en effet utiliser les "trous" de leur emploi du temps puisqu'une moyenne de deux heures par semaine au lycée n'est pas utilisée par des cours avec professeurs. A ces heures régulières libérées, s'ajoutent les absences ponctuelles d'enseignants,... L'accumulation de ces temps hors classe dans l'établissement offre aux élèves la possibilité de travailler au sein de la structure.

Mais cette organisation du temps ne saurait pas suffire à faire disparaître les échecs scolaires, comme semblent le croire beaucoup de personnes¹²⁸ ; ainsi nous proposons d'autres mesures à savoir l'instauration de régime internat et la mise en place d'un lycée public dans chaque commune.

Chapitre V : INSTAURATION DE CANTINE SCOLAIRE, DE REGIME DE L'INTERNAT ET LA MISE EN PLACE DES LYCEES DANS LES COMMUNES A FORTE POPULATION

Connaître les dangers et les inconvénients de l'éloignement des parents pour l'étude, c'est connaître aussi les meilleurs remèdes à y apporter. La mise en place d'une cantine scolaire, la réinstauration de régime d'internat ainsi que la création des établissements secondaires de

¹²⁷ DELAIRE G. & ORDRONNEAU H. op cit. p. 36

¹²⁸ VERMAIL G., op cit, p.121

second cycle dans les communes rurales à densité élevée sont aussi deux moyens efficaces qu'on peut avancer dans cette étude.

D- Instauration de cantine scolaire

Nous avons vu dans la deuxième partie que la situation nutritionnelle et sanitaire des élèves qui ne sont pas à côté de leurs parents est précaire et les prive de la disponibilité nécessaire pour participer pleinement à leur apprentissage. Face à ce genre de problème, la mise en place de cantine scolaire est nécessaire. Selon BOUTRAND M., « *la cantine scolaire permet à l'enfant de récupérer ses forces au milieu de sa journée de travail, et au sous-alimenté de faire au moins un repas convenable par jour* ».¹²⁹ Le fonctionnement de la cantine étant lié, dans une certaine mesure, aux activités agricoles. Son principe est alors simple. Le Fokonolona (ou les parents des élèves cibles), au moment des récoltes, met de côté une provision pour l'école. De plus, il établit une répartition des produits non conservables que chaque famille doit livrer au moment voulu. Le jardin scolaire fournit l'appoint, permet de varier le menu.

E- Réinstauration du régime de l'internat

Pour les élèves qui sont admis en classe de seconde et vont poursuivre leurs études dans d'autres communes, le problème de logement figure parmi les grandes difficultés qu'ils rencontrent. Face à ce genre de problème, nous proposons la réinstauration du régime de l'internat. On appelle internat « le régime des maisons d'éducation où les élèves demeurent *jour et nuit* ».¹³⁰ Le régime de l'internat constitue un avantage pour ces élèves. A tout âge, courtoisie, respect d'autrui et ponctualité demeurent les maîtres mots de l'internat, il rend possible toute surveillance sérieuse.¹³¹

Il est nécessaire que les enfants loin de leurs parents vivent ensemble, reçoivent des leçons communes, soient soumis à la règle, jouent les uns avec les autres, et forment entre eux une société d'égaux.¹³² Cette agglomération d'élèves constamment réunis, dans les classes, les

¹²⁹ BOUTRAND M., 1968, *Guide pédagogique de l'instituteur malgache*, Nathan Madagascar, p159

¹³⁰ <http://www.inrp.fr/edition-electronique/lodel/dictionnaire-ferdinand-buisson/document.php?id=2939>, consulté le 15 juillet 2015

¹³¹ <http://www.linguee.fr/francais-anglais/traduction/r%C3%A9gime+d'internat.html>, consulté le 15 juillet 2015

¹³² <http://www.inrp.fr/edition-electronique/lodel/dictionnaire-ferdinand-buisson/document.php?id=2939>, consulté le 15 juillet 2015

réfectoires et les dortoirs, loin de la famille, et sous la direction de enseignants qui sont les instruments d'une discipline invariable, paraît bonne au point de vue physique et au point de vue moral de l'adolescent. Il permet de diminuer le déplacement effectué par l'élève.

Notons que ce lycée dispose d'un dortoir qui se trouve dans l'enceinte de l'école et permet d'accueillir ces élèves, mais jusqu'ici, la majorité des parents refusent l'instauration de ce régime à cause de leur problème financier, plus précisément, les frais d'internat est insupportable pour ces parents. Ainsi, pour résoudre le problème de financement, nous avons avancé la création d'un « grenier commun » que les parents majoritairement agriculteurs remplissent durant la période de récolte et également le réaménagement des jardins scolaires.

Photo n° 9: Le dortoir du lycée



Source : cliché de l'auteur

F- Mise en place des lycées publics dans les communes rurales à forte population

Le second cycle de l'enseignement secondaire d'une durée de trois ans, concerne deux catégories d'enseignement : le lycée d'enseignement général (LEG) et le lycée technique professionnel (LTP). L'élève peut choisir entre ces deux grandes voies après la classe de troisième. Comme nous avons déjà dit que les parents des élèves qui réussissent à l'examen BEPC rencontrent des difficultés pour assurer l'envoi de leurs enfants en ville ou dans les autres communes où on trouve des lycées. Face à ce type de problème, nous pouvons

constater à travers ce travail de recherche que la création d'un lycée public dans les communes à forte densité est nécessaire et aussi souhaitée par les parents qui veulent bien soutenir la poursuite de la scolarisation de leurs enfants au lycée. C'est pour alléger les dépenses liées à la scolarisation et pour diminuer la distance parcourue par ces lycéens, source de démotivation des parents ainsi que des élèves. Pour y arriver, nous pensons que la demande de l'aide venant du ministère de l'éducation ainsi que des diverses organisations, serait vitale pour la création des lycées dans les zones qui ont sont dépourvues. C'est le cas du lycée d'Ambohitrandriamanitra.

Conclusion partielle

Dans cette troisième partie, nous avons eu l'occasion de proposer quelques suggestions et solutions qui pourraient non seulement améliorer l'enseignement dans le lycée de notre étude mais aussi progresser les résultats scolaires des élèves loin de leurs parents. La première solution consiste à résoudre les problèmes économiques des parents d'élèves du groupe-cible avec la modernisation de l'agriculture et de l'élevage. Cela permet d'augmenter les revenus de ces parents qui sont en majorité des agriculteurs. Nous proposons aussi la limitation de la naissance. La deuxième concerne le renforcement de l'équipement du lycée pour favoriser l'apprentissage. Cela se fait par le renouvellement des infrastructures et des mobiliers scolaires, par l'acquisition de nouveaux matériels didactiques ainsi que par la réforme de la bibliothèque du lycée. Et pour ce faire, l'Etat doit intervenir ainsi que les autres acteurs éducatifs. Quant à l'amélioration de la qualité de l'enseignement dans cet établissement, nous proposons le perfectionnement des compétences du corps enseignant en remplaçant les professeurs non qualifiés par des enseignants professionnels, en motivant les enseignants et en développant les possibilités de formations continues pour les autres.

Cette étude nous a permis aussi d'apporter des suggestions pour les différents acteurs, et en particulier les parents, les enseignants et les élèves loin de leurs parents. Pour les parents, étant donné qu'ils jouent un rôle éminent dans la réussite scolaire de leurs enfants, l'instauration d'une meilleure collaboration entre parents, élève et éducateurs est alors une solution efficace. L'amélioration des conditions vitales et matérielles de ces élèves par les parents est aussi fortement recommandée. L'acquisition de nouvelles attitudes et de nouveaux comportements par ces parents est aussi envisageable, on donne encouragement, affection et moyens aux élèves afin qu'ils puissent produire des efforts. Pour les enseignants, la pratique de l'aide individuelle aux élèves en difficulté est souhaitable. Pour les élèves cibles, leur attitude doit être positive à l'égard de changement en général. Ils devraient aussi changer de mentalité et de comportement pour favoriser leur réussite.

Les dernières solutions apportées dans cette étude sont la création de cantine scolaire, la réinstauration de régime de l'internat et la mise en place des lycées publics dans les communes à forte densité. Pour le régime de l'internat, son réinstauration permet de résoudre le problème posé par le logement de ces élèves et facilite aussi leur surveillance. Pour la création des lycées, elle favorise l'éradication de la séparation des lycéens de leurs parents, source des plusieurs difficultés pour les élèves concernés.

Conclusion générale

Au terme de cette étude axée sur l'influence de l'éloignement des parents sur les résultats scolaires des lycéens, nous pouvons retenir les faits suivants:

Notre travail a consisté dans un premier temps à étudier l'histoire et les réalités socio-économiques qui caractérisent la commune rurale de Mantasoa, le cadre géographique de notre étude et de l'établissement de notre choix : le lycée Jean Laborde de Mantasoa ou L JL. Les particularités historiques et géographiques de la zone sont dans l'ensemble favorables aux études. Chaque année, presque la moitié des élèves fréquentant cet établissement de notre choix vit loin de leurs parents tout au long de l'année scolaire.

Nous avons vu également que comme tous les lycées publics en milieu rural à Madagascar, cet établissement est victime de l'absence de réhabilitation, de la carence importante du nombre de corps enseignants qui entraîne parfois la réduction des horaires et de personnel administratif, de l'insuffisance des salles de classe et des équipements. Les outils didactiques les plus utiles sont insuffisants ou encore inexistant. Ce sont les principaux problèmes rencontrés par ce lycée. Ainsi, la qualité des apprentissages a régressé et les acquis des élèves sont très faibles.

Dans la deuxième partie, nous avons eu aussi l'occasion d'étudier les différents facteurs qui auront des influences sur les résultats scolaires des élèves loin de leurs parents. Nous avons étudié, en premier lieu, les cinq grands facteurs qui entravent le plus souvent l'apprentissage de ces élèves sous plusieurs angles et les conduisent à des échecs. Ce sont les problèmes de matériels pédagogiques, les problèmes sur les conditions d'apprentissage, les problèmes de nourritures et/ou pécuniaires, le problème affectif ainsi que les problèmes comportementaux.

En ce qui concerne les problèmes de matériels pédagogiques, les fournitures scolaires restent incomplètes toute l'année pour la plupart des élèves du groupe-cible. Ce manque de fourniture constitue un obstacle à la réussite scolaire. La situation vécue par ces élèves constitue un grand obstacle dans leur apprentissage à la maison, elle entraîne la démotivation chez eux. 67,65 % utilisent encore les modes d'éclairage archaïques (pétrole, bougie) qui freinent leur apprentissage à la maison. En outre, ils sont occupés par les travaux domestiques à savoir la recherche de l'eau, la préparation de repas. Donc, ils ne disposent pas assez de temps pour étudier à la maison. L'étude revèle aussi qu'il existe de grandes disparités dans les

conditions de travail de ces élèves cibles suivant la classe sociale. En ce qui concerne l'approvisionnement de ces élèves, nous avons vu que la majorité (94,12 % de cas) doivent descendre à la campagne, la fatigue due au déplacement ne leur permet pas d'accorder l'attention nécessaire aux études. Accentuée par la pauvreté des parents, ces derniers seront sous-alimentés pendant la période de soudure. La malnutrition et la sous-alimentation causées par ce mode de ravitaillement difficile, sont les sources principales du mauvais état sanitaire des élèves. Les entretiens et les enquêtes relèvent que durant les vacances, un grand nombre de ces élèves cibles entrent dans le domaine du travail pour trouver de l'argent consacré se préparer à la future rentrée. En plus, la quasi-totalité de ces élèves manquent terriblement d'encadrement pédagogique et de contrôles de leurs parents. Sur le plan comportemental, les élèves qui n'ont pas de parents à leur côté présentent beaucoup de problèmes. Pendant le cours, la plupart des enseignants sont persuadés qu'en général ce sont des élèves difficiles, souvent perturbateurs, agités et rebelles. Leur comportement est également caractérisé par des manques diverses : de concentration, de participation, etc. Certains sont devenus non-disciplinés. La non-résistance à l'attrait de la ville conduit les autres à un mauvais comportement. Ces différents facteurs expliquent en partie l'échec scolaire chez ces élèves et confirment la première hypothèse avancée au début de cette étude. L'échec scolaire de ces élèves est analysé à travers un certain nombre d'indicateurs: les mauvaises notes, les redoublements de classe fréquents, les échecs aux examens, les déperditions des effectifs ou l'abandon important.

Nous avons aussi eu l'occasion d'étudier les différents facteurs qui peuvent accroître la motivation chez les élèves loin de leurs parents à travailler dur pour réussir. Notre étude a montré que la réussite scolaire de l'élève séparé de ses parents provient de ses efforts, de ses intérêts escomptés ainsi que ses attentes qu'il s'est fixé dont l'assiduité à travailler, le désir personnel de changer ses conditions de vie et celle de ses parents, l'envi de faire plaisir aux parents ainsi que la peur de l'échec. Pour y arriver, ces élèves vont mettre en place des stratégies pour pouvoir sortir du plan social que la société leur offre. Ces meilleurs élèves sont ceux qui consacrent le plus de temps aux devoirs à la maison et reçoivent de soutien, de contrôles et d'encouragement des parents et des enseignants. A cet effet, ils obtiennent ainsi de brillants résultats. La réussite scolaire de ces élèves est analysée à travers un certain nombre d'indicateurs: les bonnes notes, le passage en classe supérieure sans redoublement fréquent, le succès à l'examen du baccalauréat, la réussite professionnelle et sociale.

Dans la troisième partie, nous avons pu proposer quelques solutions et suggestions pour améliorer l'enseignement dans ce lycée d'une part et pour remédier ou du moins pour diminuer l'ampleur des échecs scolaires des élèves loin de leurs parents, d'autre part.

Tout d'abord, pour apporter de solutions face à la pauvreté de ménage, nous proposons l'amélioration du revenu des ménages par la modernisation et la spécialisation de l'agriculture et de l'élevage et le développement de commerce en vue d'accroître le rendement. Ces mesures nécessitent l'intervention des responsables étatiques. La limitation de la naissance est aussi nécessaire pour diminuer les charges des parents. Tout cela permet à ces parents de subvenir aux besoins de leurs adolescents loin d'eux.

Un autre point important concerne l'amélioration des conditions des enseignants et de l'enseignement dans cette école qui se trouve en milieu rural. Pour ce faire, nous avons proposé la réhabilitation de l'établissement surtout pour les salles de classe et la bibliothèque. A cela s'ajoute l'amélioration de la qualité du corps enseignant en dispensant une formation spécialisée permettant de doter les enseignants des compétences et connaissances nécessaires pour exercer avec des élèves défavorisés, en leur offrant des conditions de travail aptes à améliorer leur efficacité et à les fidéliser. Nous avons vu aussi que l'insuffisance de matériel pédagogique est flagrante et contribue à la faible qualité de l'enseignement dans ce lycée, ainsi l'acquisition de nouveaux matériels didactiques est souhaitable. Certes la réalisation de tout cela nécessite de grands investissements et l'intervention des acteurs éducatifs et surtout l'Etat est alors vivement sollicitée.

La présente étude fournit également suffisamment d'éléments d'informations aux parents d'élèves du groupe-cible, aux enseignants, et voire même aux élèves loin de leurs parents pour réduire l'ampleur de l'échec scolaire de ces derniers.

Pour les parents, il est du devoir de ces parents d'améliorer les conditions d'apprentissage de ces élèves. Nous avons cité l'achat au grand complet des auxiliaires scolaires de ces adolescents, l'amélioration de leurs conditions d'étude à la maison. Ils ne devraient aussi minimiser la visite et le contrôle fréquent et périodique de ces adolescents, sans oublier l'encouragement, l'indication de l'utilité de l'école, les discussions sur ce qui se passe à l'école lors de leurs rencontres. Tout cela constitue des attitudes et des comportements que devraient avoir des parents pour favoriser l'amélioration des résultats scolaires et la réduction de l'abandon scolaire chez ces élèves. La collaboration des parents avec l'école doit être aussi renforcée.

En ce qui concerne les enseignants, nous proposons le changement de comportement des enseignants vis-à-vis des élèves séparés de leurs parents. Ils doivent apporter des aides particulières à ses élèves du groupe-cible et améliorer leurs relations avec eux. La pratique de l'aide individuelle aux élèves en difficulté en est un exemple.

Pour les élèves cibles, ils devraient avoir un emploi du temps personnel. Leur attitude doit être aussi positive à l'égard de changement en général. Ils devraient ainsi changer de mentalité et de comportement en ne pensant qu'à la réussite, en élaborant des stratégies pour réussir, en fournissant des efforts, en résistant aux influences maléfiques de la société.

L'existence d'un internat peut résoudre en grande partie les problèmes d'hébergement de ces élèves loin de leurs parents. La réalisation de cet internat assurera une bonne condition d'étude à ces élèves et permet de les encadrer. Enfin, la création de lycées dans les communes à forte densité de population est aussi souhaitable pour la résolution de ce problème. Mais la réalisation de tout cela nécessite encore certains financements budgétaires.

L'objectif de ce travail était de connaître les impacts de la séparation des élèves de leurs parents sur les rendements scolaires de ces derniers. Nous avons limité notre étude sur le cas de lycée Jean Laborde de Mantasoa étant donné que ce phénomène est très remarquable dans ce lycée où 46,30 % des élèves pour l'année scolaire 2014-2015 qui y fréquentent sont constitués par les élèves qui doivent quitter involontairement le foyer de leurs familles pour poursuivre leurs études secondaires. Les résultats de nos investigations nous permettent de dire que les hypothèses de recherches que nous avons avancées sont justifiées. A cet effet, nous pouvons répondre à notre problématique. Nous pouvons affirmer que ce mémoire nous donne aussi une analyse sur les inégalités de chance entre élèves qui vivent loin de leurs parents et ceux qui ont les parents à leur côté. Les premiers rencontrent des difficultés qui entravent en général leur réussite à cause de l'absence des parents.

Ainsi se termine cette étude qui ne prétend guère avoir tout abordé, des zones d'ombres planent encore sur certains domaines mais nous espérons qu'elles feront plus tard l'objet d'une approche plus approfondie.

BIBLIOGRAPHIE

• OUVRAGES GENERAUX

- BASTIAN G., 1967, *Madagascar, étude géographique et économique*, Nathan Madagascar, Paris
- BOURGEAT (F), 1972, *Sols sur socle ancien à Madagascar*, ORSTOM, France,
- COOMBS P.M., 1989, *La crise mondiale de l'éducation*, éd. Universitaire, Paris
- COUSSINET R., 1952, *La formation des éducateurs*, PUF, Paris
- DUVILLIE R., 2009, *Apprivoiser l'école*, Paris : Marabout
- FEROLE J. & CHEVAL A., 1994, *Transformer l'école*, Collection aux quotidiennes, Hachette éducation, Paris
- VAXONCELLOS M., 1993, *Le système éducatif*, éd. La Découverte, Paris
- VIAU R., 1994, *La motivation en contexte scolaire*, Les éditions du Renouveau pédagogique Inc. Québec

• OUVRAGES SPECIFIQUES

- ALBERT E. et CALIN I., 1993, *Guide pratique du maître*, EDICEF, Paris
- ALBOUY V. et al., 2001, *Conditions de vie en France*, Portrait social – édition, Paris
- BERBAUM J., 1991, *Développer la capacité d'apprendre*, collection Pédagogie, éd. ESF, 2è édition, Paris
- BERNARD P.V., 2011, *Le décrochage scolaire*, que-sais-je ?, PUF, Paris
- BOUCHARD I. et Al. , 2001, *Les milieux à risque d'abandon scolaire : Quand pauvreté, conditions de vie et décrochage scolaire vont de pair*, Jonquière, Québec
- BOUCHARD I.. 2001 : *Les milieux à risque d'abandon scolaire. Quand pauvreté, conditions de vie et décrochage vont de pair*. Jonquière
- BOUTRAND M., 1968, *Guide pédagogique de l'instituteur malgache*, Nathan Madagascar
- DELAIRE G. & ORDRONNEAU H., 1989, *Enseigner en équipe*, Les éditions d'organisation, Paris
- DOTTRENS R., 1960, *Tenir sa classe*, UNESCO, Paris
- DOTTRENS R. & Al. , 1996, *Eduquer et s'instruire*, Nathan UNESCO, Paris

- EMMANUEL Y., 2001, *comprendre et aider les élèves en échec*, éd. ESF, coll. Pédagogie de recherche, Paris
- ERNY P., 1997, *L'enseignement dans les pays pauvres : modèles et propositions*, Harmattan
- GABRIEL E., 1909, *Manuel de pédagogie*, Mane et fils, Paris
- GLASSER W., 1996, *L'école de qualité*, les éditions LOGIQUES, Paris
- HOLT J., 1966, *Parents et maître face à l'échec scolaire*, Casterman, Belgique
- HOLT J., 1996, *Parents et maîtres face à l'échec scolaire*, Casterman, Belgique
- La BORDERIE R., 1991, *Le métier d'élève*, éd. Hachette, Paris
- LAFARGUE P., 1883, *Le droit à la paresse*, Société Pélagie
- Le GALL A., 1963, *Les insuccès scolaires*, collections Que-sais-je ? Presse universitaire, Paris
- MARCHAND F., 1992, *Guide pratique, devenir professeur*, UNFM, Vuibert, Paris
- MEIRIEU P. 2000, *L'école et les parents, la grande implication*, Éd. PLON, Paris
- MEIRIEU P., 1987, *Apprendre, ... oui mais comment ?* Éd. ESF, coll. Pédagogie, Paris
- MIALARET G., 1992, *La formation des enseignants*, éd. Gallimard, Paris
- Ministère de l'éducation, 1989, *Les technologies de l'éducation*, CNDP
- Ministère de l'enseignement secondaire et de l'éducation de base, PROJET/MAG/87/PO1, , 1991, *l'éducation en matière de la population pour une meilleure qualité de vie*, UNESCO, éd. CNAPMAD MADAGASCAR
- NICOLAS P. & MORTEMAD DE BOISSE J., 1984, *La gestion de temps*, Les éditions d'organisation, Paris
- POROT M. & SEUX J., *Les adolescents parmi nous*, Flammarion, Paris
- RABENO A., 1987, *Mantsoa vavolombelona : 1917-1987, faha 70 taona*, Antananarivo
- REBOUL O., 1995, *Qu'est ce qu'apprendre ?* PUF, l'éducation, Paris
- RIVIERE R., 1991, *L'échec scolaire est-il une fatalité ?* collections Hatier, Paris
- SIX A., 1991, *Guide du chef d'établissement*, hachette, Paris
- VALERIE J., 1991, *La gestion administrative pédagogique des écoles*, UNESCO
- VAN VELZEN W.G., 1988, *Parvenir à une amélioration affective du fonctionnement de l'école*, JOUVE, ECONOMIE, Paris
- VERMAIL G., 1976, *La fatigue à l'école*, Les édition ESF, Paris

- **BULLETIN**

- « Persévérence et réussite », in *Bulletin officiel*, Volume 1, N° 1, Hiver 2008
- Bulletin officiel de l'Education Nationale N°09, août 1996
- Ministère de l'éducation nationale, « Les rôles et la place des parents à l'école », in *Bulletin officiel* n° 31 du 31août 2006

- **MEMOIRE, THESE**

- ANDRIAMADY S. R., 2010, *la corrélation entre l'origine sociale et la réussite scolaire des élèves en milieu rural*, mémoire de CAPEN
- DIALLO K., 2011, *Influence des facteurs familiaux, scolaires et individuels sur l'abandon scolaire des filles en milieu rural*, Université de Montréal
- ELODIE E., 2003, *Enseignant face aux élèves en difficulté*, mémoire, Université de Nantes, d'Angers et du Nainé
- RAKOTONIRINA A., 1996, *Le lac Mantasoa : sa place dans la vie socio-économique de la région* ; mémoire de CAPEN
- RASOLOHARISON J. F ;, *Ecole régionale de l'Imerina à Mantasoa de 1916 à 1940*, mémoire de CAPEN
- RATSITO N., 2004, *Enquête de consommation alimentaire sur les enfants d'âges scolaires : appui à la mise en place des cantines scolaires à Antananarivo*, mémoire de DEA, Université d'Antananarivo

- **RAPPORT**

- Bureau International d'Éducation, 2001 : « le développement de l'éducation », in *Rapport national de Madagascar*
- DEBARBIEUX E. et Al. , 2012, « Le Climat scolaire : définition, effets et conditions d'amélioration ». in *Rapport au Comité scientifique de la Direction de l'enseignement scolaire*, Ministère de l'éducation nationale. MEN-DGESCO/Observatoire International de la Violence à l'École. 25 p
- Groupe de travail comité national de pilotage des REAAP, *Parentalité en milieu rural*, Mars 2009
- HR, « Un nouvel édifice à l'EPP d'Ampaisokely », in *MADAGASCAR laza*, N°3177 du vendredi 12 juin 2015

- HUTMACHER W., Quand la réalité résiste à la lutte contre l'échec scolaire, *in cahier de recherche sociologique, n°36 du cahier*, Genève 1993.
- IFLA/UNESCO, *la bibliothèque scolaire dans le contexte de l'enseignement et de l'apprentissage pour tous* », 2000
- Ministère de l'Agriculture, de l'élevage et de la pêche, unité politique de développement rural (UPDR), *Monographie de la région d'Antananarivo*, juin 2003
- Ministère de l'Éducation nationale, de l'Enseignement supérieur et de la Recherche, Direction de l'évaluation, de la prospective et de la performance, 2007, *Enseignement scolaire : Les représentations de la grande difficulté scolaire par les enseignants* ; Coll.les dossiers, Paris
- PISA, *Résultats du PISA 2009 : les clés de la réussite des établissements d'enseignement*, Vol 4, OCDE, 2011
- RAMANATSOA F., « la Norvège offre 15 million de USD pour un programme éducatif », *in L'express de Madagascar*, mardi 12 février 2016
- RARIVOARIVELOMANANA V. & RAMILISON E., *Etat de lieu de statistiques de l'enseignement à Madagascar : diagnostic et recommandation*, étude réalisé à la demande du PAIGEP, dans le cadre de la Revue des Dépenses Publics, Octobre 1998
- Résultat PISA 2009, *Les clés de la réussite des établissements d'enseignement*, Vol 4, OCDE 2011 ;
- RICHOZ J.R., *Comment soutenir et former des enseignants confrontés à des classes ou à des élèves difficiles* ? Conférence dans le cadre du Séminaire de l'AIDEP à Leysin les 12 et 13 décembre 2013

Webographie :

- www.agentschapl.nl/energising_development www.giz.de/energie, 18 juin 2015
- *Encarta 2009*
- *D:\XrefViewHTML.htm, consulté le 23 juin 2015*
- *Wikipedia, Les déterminants de la persévérance scolaire, consulté le 8 juillet 2015*
- <http://www.linguee.fr/francais-anglais/traduction/r%C3%A9gime+d'internat.html>, consulté le 15 juillet 2015
- <http://www.inrp.fr/edition-electronique/lodel/dictionnaire-ferdinand-buisson/document.php?id=2939>, consulté le 15 juillet 2015
- <http://www.linguee.fr/francais-anglais/traduction/r%C3%A9gime+d'internat.html>, consulté le 15 juillet 2015

Annexe III : Evolution de la moyenne su 20 de quelques élèves cibles au cours de leur passage au lycée

Classe	Seconde			Première			Terminale		
	Nom de l'élève cible	1er trimestre	2ème trimestre	3ème trimestre	1er trimestre	2ème trimestre	3ème trimestre	1er trimestre	2ème trimestre
Ferdinand	8,28	9,15	9,8	10,24	10	8,69	9,46	8,65	
Lazasoa	9,09	8,8	9,96	12,85	11,45	11,21	10,2	9,81	
	* 7,9	9,98	-						
Arsène	7,66	10		8,37	8,47	9,11	10,22	7,93	
				*12,09	10,46	11,40			
Fabien	10,46	9,46	9,51	6,02	7,04	9,55	8,79	8,78	8,93
				*12,09	10,46	11,40			
Louis	9,15	9,42	11,28	8,8	11,61	10,78	9,01	8,45	9,70
Augustin	Transfert			8,01	8,19	9,49	9,43	7,79	
				*10,56	10,68	10,59			
Tojoniaina	Transfert						6,85	6,92	
Nadia	12,70	10,84	10,12	12,91	11,7	12,05	10,62	10,92	
Iriantsoa	7,92	9,74		8,23	7,89	8,53	8,90	8,34	
				*9,89	9,7	10,11			
Rinah	8,98	8,70	9,81	8,8	9,79	9,70	8,59	7,64	
Scia	Transfert						9,43	9,89	
Aimé	11,97	10,82	10,85	11,78	11,60	12,29	10,67	10,65	
Rinah	9,48	8,34	9,20	9,62	10,23	9,91	9,11	7,17	
Fahendrena	Transfert			7,82	10,20	9,71	9,47	9,33	

Dorice	Transfert						8,4	8, 44	
Ozia	9,30	9,61	9,64	11,08	9,97	10,04	9,44	8, 84	
Olivia	Transfert						6,73	6, 32	6,49
							*8,41	7, 25	
Nathalie	Transfert						8,73	5, 26	
Nirina	9,33	10,6 1	11,11	12,47	9,55	10,50	10,38	9, 37	
Stelina	8,62	7,89	9,45	9,18	9,95	8,93	8,49	7, 54	8,28
	*9,03	9,98					*10,6 3	8, 68	
Lalaina	10,52	10,7 6	10,13	11,77	11,22	11,43	8,04	9, 93	
Olivia	Transfert						5,75	6, 19	6,67
							*9,22	9, 66	9,77
							**9,0 7	10 ,65	
Elisana	10,17	10,9 6	10,56	13,48	13,20	11,20		8, 37	
Faly	Transfert			11,35	10,40	10,15	6,64	7, 78	
Tsiory	8,53	10,3 5		8,43	9,71	10,82	7,48	7, 13	8,5
							*8,77	10 ,24	
Donné	10,03	9,74	9,74	11,50	11,62	10,95	8,58	7, 95	
Miaro				8,44	11,92	11	8,56	9, 89	8,26
							11,76	11 ,42	
Ezrà	7,98	9,33		8,95	9,35	10,16	7,07	6, 86	8,36

							*7,94	9, 26	
Mickaël	Transfert			7,08	10,73	8,68	9,44	7, 17	
				*10,0 9	10,96	9,39			
Andry	8,86	8,41	9,05	4,80	10,30	10,20	9,43	4, 73	
Tefy	9,62	9,04	9,25	9,55	10,57	10,10	6,08	7, 00	
Modeste	8,84	8,95	8,42	9,94	9,41	9,38	7,16	8, 73	
Zinah	11,50	11	11,15	12,45	10,97	10,13	7,16	8, 73	
Felana	13,80	14,3 8	13,63	13,61	13,97	14,45	10,67	11 ,23	
Ravaka	10,13	8,93	10,15	10,73	11,14	10,03	7,85	7, 25	
Ravaka	8,39	9,17	9,94	7,02	9,41	9,76	7,70	7, 13	

* élèves autorisés à doubler

** élèves autorisés à tripler

Source : archives du lycée (registre des notes)

Annexe IV : les questionnaires d'enquête

QUESTIONNAIRE ADRESSE AU CHEF D'ETABLISSEMENT

Historique de l'établissement

- Date d'ouverture :
- Numéro d'autorisation d'ouverture de l'établissement :
- Nombre de bâtiments au moment de l'ouverture :
- Nombre de salle de classe :
- Superficie total de l'établissement :
- Dernière réhabilitation de l'établissement :
- Y-a-t-il de salle des professeurs ?
- Y-a-t-il des classes parallèles ?

Questionnaires :

1- Depuis quand avez-vous occupé ce poste ?

.....

2- D'où vient la majorité des élèves de cet établissement?

.....

3- Comment trouvez-vous votre relation avec les élèves ?

Excellente Bonne

Passable Mauvaise

4- Le lycée connaît-il des problèmes matériels ? des problèmes de personnels ?

.....

5- Quel est le plus grand problème du lycée ?

.....

.....

6- Quels sont les motifs d'absence souvent avancés par les élèves ?

.....

.....

.....

7- Quels sont les causes de renvoi des élèves ?

Indiscipline

Niveau

8- D'après vous cette séparation constitue-t-elle un avantage ou un blocage pour la réussite de l'élève?

Avantage Blocage

9- Le programme vous paraît-il satisfaisant ou non satisfaisant?

Satisfaisant Non satisfaisant

10- Combien de fois par an vous réunissez-vous avec les parents d'élèves?

Jamais Une fois par an

Deux fois par an Plus de trois fois par an

11- Ces élèves respectent-ils les règlements intérieurs de l'établissement ? si non quels règlements ne respectent-ils le plus souvent ?

.....

.....

.....

.....

12- Assiduité des élèves :

- Nombre d'absent par jour en moyenne :

- Nombre de retard par jour en moyenne :

13- Nombre des enseignants :

14- Quelles suggestions proposeriez-vous pour améliorer les résultats scolaires de ces élèves loin de leurs parents ?

.....

.....

.....

QUESTIONNAIRE ADRESSE AUX PROFESSEURS

Âge :

Sexe : masculin féminin

Matière enseignée :

Situation matrimoniale : Célibataire Marié(e) Veuf (ve)

Nombre d'année d'enseignement :

Vous êtes : Fonctionnaire Contractuel Payé par
le FRAM

1- En quelle année êtes-vous entré dans l'enseignement ?

.....

2- Combien d'année avez-vous passé dans ce lycée ?

.....

3- Étiez-vous dans une école de formation ou venez-vous directement d'une faculté ?

Ecole de formation Faculté

4- Quelle langue d'enseignement pratiquez-vous ?

Français Malgache Bilingue

5- Le programme vous paraît-il satisfaisant ou non satisfaisant?

Satisfaisant Non satisfaisant

6- Vos conditions matérielles de travail est-elle satisfaisante ou non ?

Satisfaisante Non satisfaisante

7- Comment voyez-vous vos relations avec ces élèves ?

Bonne Mauvaise

8- Comment voyez-vous vos relations avec les parents d'élèves?

Bonne Mauvaise

9- Comment voyez-vous le niveau de ces séparés de leurs parents ?

Faible Moyen Elevé

10- Les élèves participent-ils au cours ?

Oui non

11- Comment ces élèves travaillent-ils?
ils?.....

12- Les élèves demandent-ils des conseils ?

Oui Non

13- Les élèves font-ils ce que vous leur demandez de faire

Si Oui, êtes-vous satisfait de leur travail ?

.....
.....

14- Comment trouvez-vous la relation de ces élèves avec les autres ?

Ils sont distants ? Ils s'adaptent facilement ?

15- Comment se comportent-ils ces élèves séparés de leurs parents en classe ?

Bavardent-ils beaucoup ? Sont-ils plutôt calmes en classe ?

16- Comment apparaît leur participation en classe ?

Participant-ils beaucoup Participant-ils peu en classe

17- Combien de fois par an vous réunissez-vous avec les parents de vos élèves?

Jamais Une fois par an

Deux fois par an Plus de trois fois par an

18- Quelles suggestions pouvez-vous avancer pour l'éventuelle amélioration des résultats scolaires de ces élèves?.....

.....
.....

QUESTIONNAIRE ADRESSE AUX ELEVES

Classe : seconde première terminale

Série (pour les classes de première et de terminale) : A C D

Année de naissance : **Age :** **sexé :** féminin masculin

Nombre des frères : **Nombre de sœurs :**

Votre rang dans la famille :

Situation : passante redoublante transféré

Lieu d'habitation des parents :

Lieu d'habitation d'élève :

Niveau d'étude de votre père : CEPE BEPC BACC et plus

Niveau d'étude de votre mère : CEPE BEPC BACC et plus

Profession de père :

Profession de mère :

1- Avec qui habitez-vous ?

Avec vos amis Des proches-parents

Seul Votre tuteur D'autres

2- Pourquoi allez-vous à l'école ?

Pour être fonctionnaire Pour s'instruire Pour d'autres raisons

3- Qu'est ce qui vous attire à l'école

La discipline L'enseignement du professeur La rencontre avec les amis

4- Quel métier envisagez-vous exercer ?

5- Comment apprenez-vous la leçon ?

Par cœur Fiche

Résumé Raisonnement

6- Comment faites-vous vos révisions ?

Seul

En groupe

7- Quand faites-vous vos révisions ?

Au jour le jour Avant l'examen Ne fait jamais de révision

8- En combien de temps faites-vous vos révision ?

9- Combien de temps passez-vous pour faire les travaux de ménage chaque jour ?

10- Combien de temps consacrez-vous pour les loisirs ?

11- Avez-vous de professeur comme ami ?

Oui Non

12- Louez-vous une maison ?

Oui Non

13- Comment vous ravitailleriez-vous ?

Vous descendez à la campagne Vos parents vous apportent les vivres

14- Pour allez au lycée :

Vous allez à pied Vous prenez le bus Vous prenez votre vélo

15- D'après vous cette séparation constitue-t-elle un avantage ou un blocage pour votre réussite ?

Avantage Blocage

16- Quels problèmes rencontrez-vous à cause de cette séparation ?

17- Fréquentez-vous souvent la bibliothèque ?

Oui non

Si oui quel genre de livre consultez-vous ?

Si non pourquoi?

Les livres sont trop anciens

Très difficile

Ne correspondent pas aux programmes

18- Participez-vous pendant le cours ? Si oui comment ?

- En répondant aux questions posées par l'enseignant**
- En posant de question**
- En faisant des exercices en classe**
- En faisant des devoirs à la maison**

19- Qu'est ce que vous faites durant les vacances ?

Aidez vos parents S'amuser Etude et révision

20- Ranger par ordre d'importance (ne pas mettre d'execo)

Pour vous « réussir » veut dire :

Avoir de bonnes notes ou de bon résultat Répondre aux attentes des parents (intérêts)

Répondre à mes propres attentes Ne pas redoubler de classe

Leader dans la classe ou à l'école Décrocher un diplôme

FANONTANIANA HO AN'NY RAY AMAN-DRENY

1- Manan- janaka firy ianareo ?

.....
.....

2- Firy no tsy mianatra intsony?

.....
...

3- Inona no asanareo?

Mpiasam-panjakana Mpivarotra

Mpamboly Asa hafa

4- Zava-dehibe aminareo ve ny mampiana- janaka ?

Eny Tsia

Inona no antony ?.....

.....

5- Inona no tanjonareo amin'ny fampianaran-janaka ?

- Mba hazony maripahaizana na diploma
- Mba hanovo fahalalana sy fahendrena

- Mba hanany fahaiza-miaina
- Tanjona hafa

6- Ampy hiantohana ny lany amin'ny fianaran'ny zanakaro ve ny vola miditra aminareo?
Eny Tsia

7- Mahavita manaramaso ny fianaran-janakareo ve ianareo ? Raha eny dia amin'ny fomba ahoana?

.....
.....

...

8- Fotoana amanginareo ny zanakareo

- Isan-kerinandro
- Isam-bolana
- Tsy mamangy mihintsy

9- Manahoana ny fahitanareo ny fivoaran'ny fianaran-janakareo ?
Mihatsara Miharatsy

10- Zakanareo tsara ve ny famatsiana ara-bola na ara-pitaovana ny zanakareo ?
 Eny Tsia

11- Inona no sakana tsy afahanareo manaramaso ny fandehanan'ny fianaran-janakareo?

- olana ara-bola
- olana ara-potoana
- elanelan-tany (halaviran'ny toerana)

12- Inona no tena olana sedrainareo eo amin'ny fampianaran-janaka?
 Fifidianana fitaovana
 Fanaraha-maso ny fianarany
 Hafa

13- Avy amin'inona no mahatonga ny tsy faombiazan'ny mpianatra ?
 Fahadisoan ataon'ny mpianatra
 Fahadisoana avy amin'ny mpampianatra
 Tsy fahampian'ny mpampianatra
 Tsy fahampian'ny karaman'ny mpampianatra
 Teny enti-mampianatra
 Antony hafa

14- Ary ny antony mahatonga ny fahombiazana ?

.....
.....

15- Mamono antoka ve ny mampianajanaka sa tsia? Nahoana?

.....
.....
.....
....

16- Ny fampianaran-janaka ve aminareo vaindohan-draharaha?

Eny Tsia

17- Betsaka ny tanora no mandoa ny sekoly. Inona no antony?

- Mpampianatra
- Ray aman-dreny
- Fiarahamonina
- Ilay tanora

18- Inona no soson-kevitra arosoanareo mba hampaomby ny mpianatra misara-toerana
amin'ny Ray aman-dReny?

.....
.....

Annexe V

LA GRILLE DE LANDSHEERE (pour l'enseignant)

1. FONCTION D'ORGANISATION

- A. Règle la participation des élèves
 - a. Règle fermée
 - b. Règle globale
 - c. Règle démocratique
 - d. Règle ouverte
 - e. Règle neutre
 - f. Règle selon un critère explicite
- B. Organise les mouvements des élèves dans la classe
 - a. Indique les déplacements
 - b. Autorise un déplacement demandé par un élève
 - c. Refuse un déplacement demandé par un élève
 - d. Refuse un déplacement demandé par un élève et justifié son refus (critère explicite)
 - e. Fait lui-même
- C. Ordonne
 - a. Fixe la disposition du travail
 - b. Indique l'ordre, la succession des tâches
 - c. Contrôle de façon neutre, l'avancement, la compréhension
- D. Tranche une situation de conflit de concurrence
 - a. Résout le conflit
 - b. Invite les élèves à régler leur conflit

2. FONCTION D'IMPOSITION

- A. Imposse des informations
 - a. Expose la matière
 - b. Répond à ses propres questions
- B. Imposse les problèmes
 - a. Pose les questions, formule les problèmes
 - b. Indique les tâches et les exercices à faire
- C. Imposse les méthodes de solution, la façon de procéder
- D. Suggère les réponses
 - a. Fournit un indice ou met sur le chemin

- b. Pose des questions chargées
- E. Impose une opinion, un jugement de valeur
- F. Impose une aide non sollicitée

3. FONCTION DE DEVELOPPEMENT

- A. Stimule
 - a. Crée une condition stimulante
 - b. Propose un choix
- B. Demande une recherche personnelle
- C. Structure la pensée de l'élève
 - a. Clarifie l'expression spontanée de l'élève
 - b. Invite l'élève à préciser, compléter, généraliser ou synthétiser son apport spontané
 - c. Propose un contrôle expérimental
 - d. Invite l'élève à donner son avis
- D. Apporte une aide demandée par l'élève
 - a. Résout lui-même la difficulté
 - b. Oriente la recherche de l'élève
 - c. Répondre à une demande d'information

4. FONCTION DE PERSONNALISATION

- A. Personnelle d'une élève
- B. Invite l'élève à faire état de son expérience extrascolaire
- C. Interprète une situation personnelle
- D. Individualise l'enseignement
 - a. En fonction de la situation personnelle d'un élève
 - b. Par des techniques pédagogiques autres que l'interaction verbale

5. FONCTION DE FEED BACK POSITIVE

- A. Approuve d'une façon stéréotypée
- B. Approuve en répétant la réponse d'élève
- C. Approuve d'une façon spécifique
- D. Approuve d'une autre façon

6. FONCTION DE FEED BACK NEGATIF

- A. Désapprouve d'une façon stéréotypée

- B. Désapprouve en répétant la réponse de façon ironique ou accusatrice en mettant la réponse en doute
- C. Désapprouve d'une façon spécifique
- D. Désapprouve d'une autre façon
- E. Feed-back différé

7. FONCTION DE CONCRETISATION

- A. Utilise un matériel
 - a. De présentation figurative
 - b. De présentation symbolique
 - c. De construction ou de manipulation
- B. Invite l'élève à servir d'un matériel
 - a. De présentation figurative
 - b. De présentation symbolique
 - c. De construction ou de manipulation
- C. Techniques audio-visuelles
 - a. Employées par le professeur
 - b. Employées par l'élève
- D. Ecrit au tableau

8. FONCTION D'AFFECTIVITE POSITIVE

- A. Louange, reconnaît le mérite, cite un exemple
- B. Montre de la solitude
- C. Encourage
- D. Promet une récompense
- E. Récompense
- F. Manifeste le sens de l'humour
- G. Désigne l'élève d'un mot affectueux

9. FONCTION D'AFFECTIVITE NEGATIVE

- A. Critique, accuse, ironise
- B. Menace
- C. Admoneste
- D. Réprimande
- E. Punit
- F. Diffère d'une façon vague

LA GRILLE DE CRAHAY ET DELHAXHE(pour les élèves)

Classe observée	Réaction	Type de comportement	Nombres d'élèves concernés	%
		Participation à l'organisation (de la vie de la classe) Attention à la leçon (Existence de)réaction (Existence de)action Interaction élève-élève <u>Total :</u>		
		Perturbation Distraction Incompréhension-retard (dans la compréhension) Autres impossible à coder <u>Total :</u>		
		<u>Ensemble :</u>		

Auteur : RABEARINDRANTO Sitrakiniavo Florentine

Titre : L'INFLUENCE DE L'ELOIGNEMENT DES PARENTS SUR LES RESULTATS SCOLAIRES DES LYCEENS : CAS DE LYCEE JEAN LABORDE MANTASOA

Nombre de pages : 95

Nombre de tableaux: 22

Nombre de graphique : 6

Nombre de cartes : 3

Nombre de photos : 10

Nombre d'annexes : 4

Résumé :

Les familles vivant en milieu rural sont confrontées comme toutes les familles à des questions liées à l'entretien et à l'éducation de leurs enfants. Pour les élèves en milieu rural, la poursuite des études aux lycées pose un nouveau problème. Cette étude s'est efforcée d'analyser les facteurs qui influent la motivation scolaire des lycéens habitant loin de leurs parents et donc leurs résultats scolaires. Nous avons du prendre en considérations les notes obtenues par les élèves cibles, car c'est à partir des notes que nous avons pu juger si les résultats scolaires de ces élèves sont bons ou mauvais.

En général, les conditions difficiles rencontrées par ces élèves tels que les problèmes des matériels pédagogiques, problèmes sur les conditions d'apprentissage, les problèmes de nourritures et/ou pécuniaires, les problèmes de manque d'affection ainsi que les problèmes comportementaux, influent lourdement leurs résultats scolaires (notes). C'est pourquoi un petit nombre d'entre eux arrivent seulement à réussir. Alors, pour que ces résultats puissent s'améliorer, de nombreuses mesures doivent s'imposer de la part de l'Etat, des enseignants, des autorités scolaires, des élèves cibles ainsi que des parents.

Mots- clés : Ecole rurale, Eloignement, Motivation scolaire, Apprentissage, Supports didactiques, Méthode d'enseignement/apprentissage, Réussite, Déperdition, Résultats scolaires.

Directeur de mémoire : Monsieur ANDRIAMIHANTA Emmanuel, maître de conférences à l'Ecole Normale Supérieure.

Adresse de l'auteur : Lot 333 B Manarintsoa

Téléphone : 034 63 698 76